

Un théâtre «régional» ... et qui veut le rester



Les Marionnettes sur eau du Vietnam
au Festival de théâtre des Amériques

JEAN BEAUNOYER

Avez-vous déjà imaginé des marionnettes sur l'eau? Probablement pas. D'abord parce que ça nous semble impossible, surtout lorsqu'on songe aux marionnettistes qui doivent disparaître derrière ou sous les personnages. Ne cherchez pas le truc : il n'y a pas de scène flottante, pas de scaphandrier et nous sommes au beau milieu d'une étendue d'eau. Et puis, le théâtre de marionnettes, il faut bien se l'avouer, ne fait pas partie des considérations majeures de notre continent qui considère dans bien des cas cet art comme mineur, réservé aux enfants. De grâce, reconsidérez vos valeurs et préparez-vous à un très grand spectacle présenté au Bassin Bonsecours dans le Vieux-Port de Montréal du 25 au 28 mai dans le cadre du Festival de Théâtre des Amériques.

Il s'agit de *Contes du fleuve rouge* présenté par le Théâtre National de Marionnettes sur eau du

Vietnam. On connaît tous les malheurs du peuple du Vietnam, déchiré par des guerres atroces. Inutile de se commettre et sûrement de s'égayer dans des considérations politiques et d'ouvrir des plaies pas toujours cicatrisées. Je pense d'ailleurs qu'il faut aller plus loin et remonter jusqu'au Xe siècle pour comprendre que ce spectacle que nous proposent les Vietnamiens nous plonge dans les racines de leur culture.

C'est en effet au Xe siècle, dans les rizières, qu'est né cet art protégé et préservé par les paysans des villages du Vietnam Nord. On a entouré de mystère les techniques de fabrication et de manipulation des marionnettes. Comme un grand secret, une magie qui éblouissait les gens de la région, de génération en génération.

Au-delà de la technique et des performances spectaculaires, il y a l'âme d'un peuple avec le numéro de la danse des dragons, du lion et surtout la fameuse danse des Immortelles, ces irrésistibles fées du ciel aux mains agiles, aux beaux sourcils bleus.

SUITE À LA PAGE D 2



SIDIM

PLACE BONAVENTURE

LE SALON
INTERNATIONAL
DU DESIGN D'INTÉRIEUR
DE MONTRÉAL
1995

Venez faire le plein d'idées...
en aménagement et décoration d'intérieur.

• Nouveaux produits, nouvelles tendances – Plusieurs concepts pour bureau à domicile.
• Consultations gratuites offertes par des designers professionnels.

JEUDI, 25 MAI - 10h à 19h (sur invitation)
VENDREDI, 26 MAI - 10h à 15h (sur invitation) - 15h à 20h (ouvert à tous)
SAMEDI, 27 MAI - 10h à 17h (ouvert à tous)

Malgré tout (compressions, etc.), la fête !

Le Festival de théâtre des Amériques célèbre son 10^e anniversaire en misant sur la qualité

JEAN BEAUNOYER

Le Festival de théâtre des Amériques fête comme jamais le théâtre et ses dix ans d'existence. Du 24 mai au 6 juin, les festivaliers seront servis par 13 productions provenant des quatre continents. Les Amériques d'aujourd'hui, ne sont plus limitées à l'axe nord-sud, c'est le rayonnement dans tous les sens du globe et Montréal sera la plaque tournante du théâtre mondial pendant 14 jours.

Même si on se limite à 13 productions comparativement à la belle vingtaine des années 80, il faut reconnaître la variété des productions, la quantité de nouveaux théâtres et surtout des théâtres rénovés utilisés pour ce festival, et la bonne part des productions québécoises mises en évidence lors de l'événement. Pas moins de six productions du Québec sont à l'honneur dont quatre créations : *The dragony of Chicoutimi*, de Larry Tremblay, *Les Maîtres anciens*, *Électre*, *Elektra* et *Nuages de terre* de Daniel Danis.

On reprend également *Savage / Love* de Paula Vasconcelos et *La nuit d'Anne-Marie* Cadieux.

Mais la production la plus attendue par les connaisseurs en



Une scène de *Nuages de terre*, de Daniel Danis, l'une des quatre créations québécoises présentées cette année au Festival de théâtre des Amériques. Les festivaliers feront leur choix parmi 13 pièces.

théâtre, est la dernière création de Peter Sellars, *I was looking at the ceiling and then I saw the sky*. Cette comédie musicale sera présentée à la salle Ludger-Duvernay au Monument-National.

On sera cependant fort surpris par deux spectacles de l'Asie, qui est au rendez-vous pour la première fois au Festival de théâtre des Amériques. Évidemment *Les*

Contes du Fleuve Rouge, objet de la une de ce cahier, et *Dossier Zéro* de la République Populaire de Chine. Un spectacle d'avant-garde.

De la France, le Théâtre du

Radeau propose *Choral*, dernière création de François Tanguay, et du Chili nous arrive le Teatro de Memoria avec *Historia de la Sangre*. La fête reprend au Lion d'Or avec un spectacle tout à fait spécial du Mexique avec la chanteuse et comédienne Astrid Hadad et ses musiciens dans *Heavy Nopal*. C'est du spectacle-cabaret endiable qui ne pouvait avoir lieu qu'au Lion d'Or, rue Ontario.

On sait que le spectacle du Théâtre de la Citadelle d'Algérie *La répétition ou le rond-point* posait certains problèmes d'ordre politique et nous vous informons des nouveaux développements.

Que le fête commence !

On sait déjà que c'est le théâtre, la fête qui va l'emporter lors de ce dixième anniversaire d'un des grands festivals de théâtre au monde. Bien sûr que le FTA souffre des compressions, de la récession, d'autres festivals souffrent également des mêmes problèmes mais il y a à Montréal, une ouverture, un élan, un engagement, une curiosité artistique qui rejoignent tous les théâtres du monde.

Montréal, capitale mondiale du théâtre pendant deux semaines ? C'est exactement ce que nous vivrons.

L'histoire d'un peuple, mais pas didactique du tout

SUITE DE LA PAGE D 1

Il y a aussi des tableaux consacrés aux enfants qui jouent dans l'eau, aux paysans qui labourent et repiquent le riz, la pêche, la horde des canards. Toute l'histoire d'un peuple qu'on connaît mal mais je vous jure, rien de didactique, politique, ennuyeux ou bon enfant.

J'ai vu sur vidéo ce spectacle que les gens du théâtre des Deux Mondes ont capté lors de leur récent voyage au Vietnam et à certains moments, j'ai pensé à un show fait sur mesure pour Las Vegas... par certains aspects évidemment. En fait, c'est très difficile à expliquer parce que c'est du jamais vu chez nous et j'ai voulu pousser un peu plus loin les recherches en entrant en communication avec madame Dang Anh Nga, qui a signé avec Ngô Quynh Giao, la mise en scène de ce spectacle. Je vous éviterai tous les détails des difficultés pour rejoindre madame Nga à Ha Noi en passant par le producteur de la troupe à Stockholm avec l'aide de l'excellente et patiente interprète Gisèle Pham.

« Il s'agit de notre premier spectacle au Canada, en Amérique, précisait madame Nga. Le feu d'artifice fait partie du spec-

tacle qui s'adresse aux jeunes et aux adultes. Notre théâtre existe depuis 1956 et nous avons effectué plusieurs tournées au Vietnam avant d'entreprendre des tournées internationales en 1975.

Du théâtre « régional »

« Il est important pour nous de conserver le caractère typiquement vietnamien du spectacle qui raconte la vie des gens qui habitent près du Fleuve Rouge. Les Marionnettes sur eau, c'est essentielle du théâtre régional : c'est ce qui en fait toute sa beauté. Vous savez, à l'étranger, nous avons déjà accueilli pas moins de 5 000 spectateurs par spectacle. À Singapour où nous devions présenter un seul spectacle, on nous suppliait de rester et d'en présenter un deuxième, tellement la demande était forte. D'ailleurs, on a déjà comparé notre show à celui de Michael Jackson ».

Il faut décoder bien des choses dans ces propos que nous recevons de Ha Noi. D'abord, les Marionnettes sur eau sont typiques du Vietnam Nord et originaires de trois villes longeant le fleuve : Thai Binh, Hai Phong et Ha Noi. Madame Nga valorise énormément le théâtre régional dans un contexte bien différent du nôtre.

L'originalité artistique est reliée à la région et le but ultime de l'entreprise n'est pas de rejoindre toutes les communautés du Vietnam et de se confondre à elles mais de conserver sa spécificité. De plus, m'expliquait l'interprète, les moyens de transport sont modestes là-bas, comparativement aux nôtres et le théâtre est d'abord un théâtre de région. Dans le communiqué, on rapporte que le Théâtre National des Marionnettes sur eau a été fondé en 1984 alors que madame Nga prétend que ce fut en 1956. On comprendra que les années de guerre ont changé bien des choses au Vietnam en reconstruction.

Acteurs et sculpteurs

Justement j'entretenais certaines curiosités à l'égard du statut de l'artiste au Vietnam. « Tous les artistes qui font partie du Théâtre des Marionnettes sur eau, sont des acteurs diplômés de l'école de théâtre qui doivent par la suite revenir dans les campagnes et apprendre les personnages de la région. La préparation des acteurs déjà diplômés qui veulent faire partie de notre théâtre est d'une durée de quatre ans.

« Chez nous, le sculpteur est aussi important que l'acteur parce qu'il transmet

l'art régional. La sculpture c'est 50 p.cent du spectacle et vous comprendrez son importance lorsque vous verrez les Marionnettes sur eau.

« L'artiste vit bien au Vietnam. Il est respecté et bien traité. Il peut aussi gagner des sous, en donnant des spectacles dans les familles ».

J'ai eu par la suite, la maladresse de parler de la pauvreté du Vietnam. Ce n'était peut-être pas nécessaire et peut-être pas poli non plus. « Il y a beaucoup de changements au Vietnam, disait madame Nga et nous sommes actuellement en période de progrès ».

Madame Dang Anh Nga est directrice adjointe du Théâtre National et diplômée de l'école de sculpture. Agée de 52 ans, elle a étudié en Tchécoslovaquie dans les années 70, dans tous les arts, selon les informations qu'elle nous transmettait. Elle a été choisie par le gouvernement pour accompagner le groupe à Montréal. Elle a reçu de nombreuses médailles en guise d'appréciation de ses réalisations au théâtre. Elle n'a jamais connu Montréal et semble enchantée de ce séjour parmi nous.

Elle nous promet plus qu'un spectacle, presque un gros show au Festival de théâtre des Amériques.

Livres

«À la clarté des lampes»

Pour planifier, prévoir ou comprendre, ou juste pour rêver, les guides voyages sont devenus indispensables. Quelle que soit la destination. « Le monde est grand à la clarté des lampes », disait Baudelaire...

Remplis de détails mais jamais exhaustifs, ils sont tantôt sérieux tantôt impertinents, s'adressent ici aux voyageurs moyens, là aux jeunes qui partent avec peu en poche. Historiquement, l'image n'y a joué qu'un rôle accessoire mais voilà que Gallimard vient changer la donne avec ses Guides qui enseignent autant qu'ils renseignent. Parce que pour Pierre Marchand, le père des Guides Gallimard, « les touristes sont des prédateurs mais ça peut s'arranger si on les éduque ». Pédagogie par l'image, donc, chez Gallimard. Pas simplement par l'image « carte postale » mais aussi par les graphiques, les dessins, etc.

Martial Dassylva, le directeur du cahier Voyages de *La Presse*, a passé à travers une dizaine de Gallimard et quelques autres guides, pas tous recommandables. À lire avant de partir... à la librairie.

Aussi demain dans le cahier Livres, deux textes de Gilbert Grand sur la « révision » de l'époque de John Fitzgerald Kennedy par James Ellroy et Norman Mailer. Dans *American Tabloid*, premier volume de la trilogie politico-criminelle *Underworld USA*, Ellroy ne se fait pas historien : il reste romancier. Et ne recule devant rien pour replacer dans cette tranche d'histoire « particulièrement juteuse » « l'homme de paille mythologique » qu'il voit en Jack Kennedy.

Norman Mailer, lui, a consulté les dossiers du KGB et les 26 volumes du rapport Warren avant d'écrire ce pavé de 828 pages, *Oswald's Tale : an American Mystery*, dans lequel l'enfant terrible de la gauche américaine tente de donner une épaisseur humaine à l'homme amer et violent qui a sans doute appuyé sur la gachette, le 22 novembre 1963 à Dallas.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Suzanne Colpron

- 20:00** **9** — **CONCERTPLUS**
L'histoire des 30 ans du groupe The Who, retracée au moyen de documents d'archives.
- 20:30** **17** — **LE TRIO HERBIE HANCOCK RENCONTRE MICHAEL BRECKER**
Enregistré à Munich, un concert de jazz très spécial réunissant le trio Herbie Hancock.
- 21:30** **17** — **PLAISIR DE LIRE**
Invités: Ook Chung, écrivain, Charlotte Laurier, comédienne.
- 22:00** **5** — **ALL-STAR ULTRA TV CENSORED BLOOPERS**
Présentation d'événements cocasses tournés devant la caméra.
- 17** — **DURE RÉALITÉ**
Drame social canadien réalisé en 1986. Une jeune Noire se révèle enceinte par suite de relations amoureuses avec un camarade d'école charmant mais irresponsable.



The Who

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 9	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	Taquignons la planète!	Cinéma / ROSE PASSION (4) avec Laura Dern, Lukas Haas					Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / CHAINES DE LA LIBERTÉ (4) (22:50)	2 9 9	
TVA	4 7 8 10	Le TVA	Docteur Doogie	Cinéma / LES BRANCHÉS DU BAHUT (6) avec Tim Matheson, Jennifer Runyon						Cinéma / LA SEPTIÈME PROPHÉTIE (5) avec Demi Moore, Jürgen Prochnow		Le TVA & le TVA Sports	4 7 8 10	
RQ	15 17 24 30 45	La Saga de la Formule 1	Pour tout dire...	Fous de la pub	Janette... tout court / Le Club des parents pas pires...	Le trio Herbie Hancock rencontre Michael Brecker	Plaisir de lire			Cinéma / DURE RÉALITÉ (3) avec Pat Dillon, Fabian Gibbs		Bergerac (23:40) / Cinéma (23:59)	15 17 24 30 45	
TQS	16 30 35 49	Misez juste		Cinéma / LA VOLEUSE D'ENFANTS (5) avec Veronica Hamel, Nancy McKean			Cinéma / INNOCENT (5) avec Tom Selleck, Laila Robins					Grand Journal (23:27)	16 30 35 49	
CBC	4 5 6	Saturday Evening News	Newsweek Saturday Edition	Personal Best	Hockey / Devils - Penguins					Saturday Report	Country Beat (22:47)	Cinéma / CLOSELY WATCHED TRAINS (3) (23:47)	4 5 6	
CTV	12 8 13	Pulse	...Profiles	Star Trek: Voyager		Earth 2	Lonesome Dove			All-Star Ultra TV Censored Bloopers	CTV News	Pulse	12	
ABC	8 22	Newsline	Regional Cont.	Lonesome Dove		Dr. Quinn, Medicine Woman				The Commish	News	The Road	8 13	
CBS	3 7 8	ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine		Cinéma / HONEY, I BLEW UP THE KID (5) avec Rick Moranis, Marcia Strassman					News	Current Affair	3 7 8	
NBC	5 10	ABC News	ABC News	Hard Copy	Murphy Brown					Walker, Texas Ranger		Forever Knight	5 10	
PBS	33 18	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up	Waiting for...	Pole to Pole				One Foot in...	As Time Goes	Great Performances	33 18	
ONT	57 6 12 24	Media Watch	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	French Fields	Keeping Up	Ffizz	Brittas Empire	Red Dwarf	Austin City Limits	Cinéma	57 6 12 24	
A & E		Cinéma / ROAD... (4) (17:00)	Bob Vila's Home Again			Cinéma / GREYSTOKE: THE LEGEND OF TARZAN, LORD OF THE APES (3)				The Best of Comic Relief	Comedy	A & E		
BRAVO		Cinéma / SON OF THE SHEIK (4)	Cinéma / MONSTER IN A BOX (4) avec G. Gray	Plácido Domingo / Flow (21:52)	Great Performances / Otello	Dame Edna's / Flow (23:50)								
CANAL D		Samedi de rire	A. Hitchcock...	Le Goût du monde	Biographies: Christian Crocchi	La Pub, c'est la pub (5/7)	En rappel: Petula Clark	Cinéma / LES GENS DE PEU (4)						
DISC.		The World's Greatest Stunts	Discovery...	The Know Zone	Kingdoms of Survival	Discovery in Bloom	Pacifica	Discovery...	The Next Step	Invention				
FOX		Star Trek: Deep Space Nine	Star Trek: Voyager	Cops	America's Most Wanted	Matlock	Tales from the Crypt							
FOX(ONT)		The Simpsons	Baywatch			Star Trek: Voyager								
MP		VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / The Who: 30 Years of Maximum R & B	Bouge de là	Musique Vidéo						
NW		World News	Scully	Fashion File	Gilmour on...	World's Best	Rough Cuts	The National	Sense History	FutureWorld	Market Place			
RDI		Montréal...	Montréal en...	Émission spéciale 15e anniversaire du référendum										
RDS		La Coupe Memorial / Demi-finales (17:00)		Baseball / Expos - Astros				Sports 30	Superstars					
SE		Catastrophe aérienne (18:05)		Les Mille et une farces de Pif & Hercule (19:40)	Les Apprentis Champions			Sur les traces de l'ennemi (22:40)						
TMN		White Mille (17:30)		Freaked (19:15) / TMN Prime Time 5 (20:50)	No Escape			Excessive Force						
TSN		Memorial Cup Hockey (17:00)		Sr. PGA Bell Atlantic Golf Classic				Indy 500 Time Trials		Sportsdesk				
TV5		Thal. (17:30)	Régions / Vis.	Journal FR2	Faut pas rêver	Perdu de vue		Cannes / Jour.	Vis. / Signé...	Cercle... (23:25)				
YTV		Rocko's...	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	Cinéma / HER TWELVE MEN (5) avec Greer Garson, Robert Ryan	The Campbells	Snowy River: The McGregor	Must be Mad!					

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

MUSÉES

Qui a peur de Molinari ?

Au MAC, une très belle rétrospective de ce peintre controversé

JOCELYNE LEPAGE

■ Pour les uns, Guido Molinari est, avec Borduas, le peintre le plus important de l'histoire de l'art contemporain au Québec et au Canada. C'est un héros. Pour les autres, Molinari est, avec l'Américain Barnett Newman, qu'il aimait d'ailleurs beaucoup, un de ces artistes dont on devrait sortir les oeuvres des musées pour les brûler sur la place publique. C'est un ennemi... surtout des contribuables.

Depuis qu'il est entré sur la scène des arts visuels, au début des années cinquante, Guido (prononcer Gouido) Molinari a toujours suscité des réactions plutôt vives, y compris dans le milieu des arts même.

On l'a souvent décrit comme un homme froid, cérébral, verbomoteur, sans coeur, un peu trop dans les bonnes grâces des Anglais pour être tout à fait pur. On a dit que ses oeuvres étaient sèches, mécanistes, dépourvues d'émotion. On est même allé jusqu'à prétendre, offense suprême, qu'il avait renié Borduas.

Mais Guido Molinari, qui a 61 ans maintenant, est le contraire de ce que disent les mauvaises langues. C'est un homme chaleureux et généreux, un passionné, plutôt qu'un cérébral, qui veut communiquer sa passion, un fédéraliste mou qui défend vigoureusement les artistes québécois. Mais c'est vrai qu'il parle beaucoup et qu'il faut une certaine concentration pour suivre ce qu'il dit.

La peinture de Molinari a les qualités de l'homme, mais elle est plus rigoureuse que lui et repose sur une connaissance pointue de l'art et de son histoire.

Et s'il y a un artiste auquel Molinari est affilié, c'est bien Borduas, le Borduas des dernières années cependant, celui des noirs et blancs.

Le blues de Molinari

Pour Molinari, tout commence d'ailleurs avec Borduas, comme on pourra le voir dans la rétrospective que lui consacre le Musée d'art contemporain, et comme il l'a expliqué à *La Presse* lors d'une rencontre qui s'est déroulée chez lui, dans

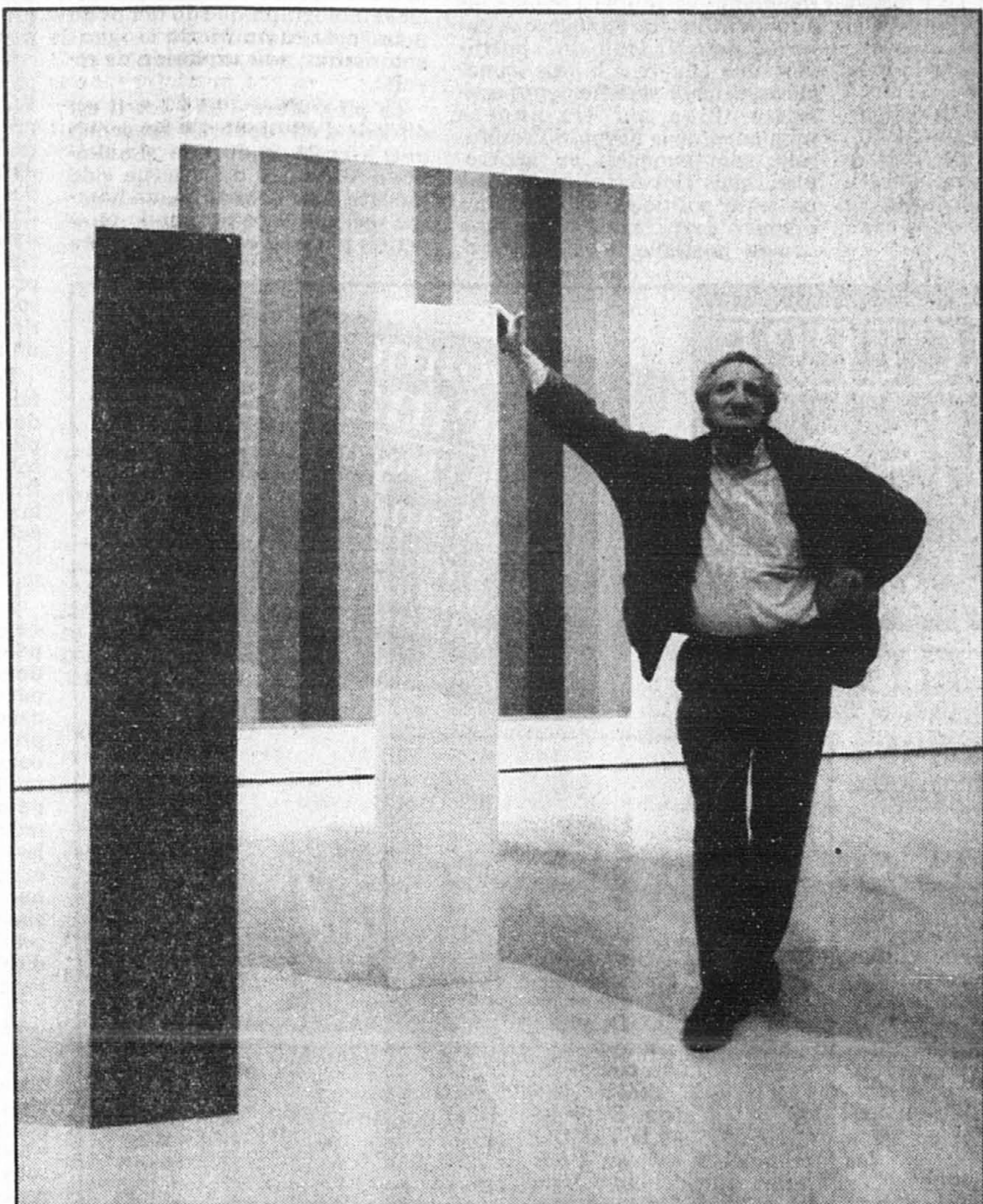


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Génie ou ennemi ? Guido Molinari ne laisse personne indifférent.

l'ancienne banque de la rue Ste-Catherine, à l'est de la rue Moreau, où il s'est aménagé un atelier et un lieu pour vivre.

« Je suis dans ma période bleue », dit-il, en accueillant la journaliste cette semaine, qu'il entraîne aussitôt au centre d'une série d'immenses tableaux joints les uns aux autres et formant un demi-cercle. Des tableaux bleus, évidemment, presque monochromes, dont il explique les subtilités. Plus Molinari avance dans ses explications, plus l'installation (*Vent bleu*) devient à la fois une immense onde

bleue et... un condensé de l'histoire de l'art.

Mais revenons à Borduas et à l'époque où le jeune Molinari NN — fait des tableaux les yeux bandés, au grand dam de son professeur à l'École du Musée des beaux-arts de Montréal.

Quand il a peint à la noirceur, dit-il, ce n'était pas une boutade, c'était une réflexion qui répondait à la réflexion de Borduas. « Borduas prétendait qu'il n'y avait pas d'intentionnalité dans les tableaux automatisés, moi j'ai pris ça à la lettre et je disais qu'au contraire, ils conservaient la

dichotomie fond-forme, qu'il y avait là une intention formelle, et que c'était encore une préoccupation de la représentation.

« Moi, je proposais un geste, une mise en scène du soi (Molinari était très existentialiste). C'est alors que j'ai découvert que le processus de la perception était la mémoire de l'enchaînement de gestes. Je voyais que les différentes traces que je laissais étaient la trace des tensions. Ce n'était pas un geste gratuit, je voulais aller plus loin que Pollock... »

Après avoir fait en quelque sorte « table rase » de ce que ses aînés venaient

tout juste d'apporter, Molinari a suivi son propre chemin, un chemin difficile et exaltant vers l'essentiel de la peinture. Et vers le succès comme on l'entend dans le monde des arts visuels, c'est-à-dire des expositions au peu partout au Canada, et à New York y compris au Museum of Modern Art, en Europe, participation à des Biennales, dont celle de Venise, et autres bourses et prix.

Suivez le guide Molinari est le meilleur guide qui soit pour présenter son oeuvre. Le Musée d'art contemporain l'a bien compris puisqu'il a semé des citations du peintre tout au long du parcours de l'exposition. Excellente idée pour aider les visiteurs à trouver leur chemin parmi la centaine de tableaux qui « explorent les données fondamentales du langage plastique », comme il dit, depuis 40 ans.

Les oeuvres exposées — en majorité des peintures, mais aussi quelques dessins et sculptures, de même que des poèmes qui en surprendront plusieurs — sont regroupées par période. On passe d'une période à l'autre en traversant une sorte de labyrinthe dans lequel sont aménagés des espaces isolant les séries. Tout au long du parcours, une musique accompagne les visiteurs, une musique grave et sereine, presque mystique, du contrebassiste Yves Bouliane qui est aussi un peintre et un ancien élève de Molinari.

C'est une belle exposition, bien pensée, qui prend son point de départ à l'adolescence de Molinari, quand il est choisi par la peinture comme il dit, jusqu'à l'homme mûr d'aujourd'hui, en passant par les peintures « à l'aveugle », toute la série des barres qui devinrent sa marque, on n'oserait dire de commerce, et qui l'ont fait connaître ici et aux États-Unis.

L'exposition de Molinari se poursuit à la galerie Eric Devlin pas très loin du MAC. Pour ce qui est des prix des Molinaris, disons qu'ils ne souffrent pas d'un excès de modestie.

GUIDO MOLINARI, UNE RÉTROSPECTIVE, jusqu'au 17 septembre, au Musée d'art contemporain de Montréal.

NATHALIE PETROWSKI



Chéri, j'ai réduit la télé

■ Une nouvelle est tombée cette semaine comme une condamnation : 165 postes abolis à Radio-Québec, 165 postes dont 111 chez les permanents et 54 chez les contractuels. Des techniciens, des cadres, des réalisateurs, des directeurs techniques, des secrétaires, personne n'a été épargné à l'autre télévision.

Devant cette chaîne qu'on a réduite tels les enfants du film du même nom, on se sent comme au salon funéraire. On ne sait pas quoi dire sinon sincères condoléances.

Pour nous, évidemment la vie continue. Pour les 566 employés de Radio-Québec par contre, la vie a pris une drôle de tournure. Au cours des mois qui viennent, ils auront besoin de plus que de la sympathie.

C'est un fait que plus personne ne cache : l'atmosphère à Radio-Québec en ce moment est pourrie. Le moral du personnel fluctue constamment entre la frustration, l'amertume et la colère. Cette semaine, ce fut le coup de grâce avec l'abolition des 165 postes. Mais ce que personne ne digère encore, c'est la MANIÈRE.

Car il y a 50 façons de couper comme il y a 50 façons de rompre avec votre maîtresse ou votre amant. Les syndicats de Radio-Québec auraient bien aimé qu'on leur offre un programme de départs volontaires. En lieu et place, on leur a proposé la bonne vieille méthode du « bumping » selon l'ancienneté.

Avec le programme des départs volontaires, tous ceux qui en ont plein leur casque seraient partis dans la joie ou presque avec une jolie prime de séparation. Seuls ceux qui croient encore à Radio-Québec et qui ont encore envie d'y investir leurs énergies seraient restés.

Le bumping, malheureusement, ne permet pas d'aussi heureux dénouements. Le bumping est plus souvent qu'autrement générateur de bordel. D'abord, puisque c'est l'ancienneté qui prime, les plus vieux vont chasser les plus jeunes. Pour une boîte en perte de vitesse, se débarrasser du sang neuf n'est pas nécessairement la bonne solution.

Ensuite, les plus vieux ne garderont pas nécessairement leurs postes, plusieurs étant abolis. Ils seront donc parachutés dans des postes qui ne leur conviennent pas forcément. Certains, par exemple, risquent de se retrouver à la comptabilité alors qu'ils étaient aux ventes et ainsi de suite.

À la morosité va s'ajouter la grogne, l'animosité et quand la chicanerie sera bien prise, la paralysie.

Bref, à un moment où Radio-Québec a plus que jamais besoin d'enthousiasme pour entreprendre son fameux virage et se trouver de nouveaux auditoires, sinon un auditoire tout court, la chaîne risque de se retrouver sur le carreau, déprimée, démolie et victime d'incessantes chicanes intestines.

Cela n'est, bien entendu, qu'un début.

Le petit PBS du Nord

■ Dans le plan de programmation de Radio-Québec pour 95-96, on retrouve deux grandes priorités : les régions et la programmation jeunesse.

Le voeu est pieux et l'intention louable sauf que... Radio-Québec a-t-elle encore les moyens et les ressources nécessaires pour développer ses deux grands axes ?

La réponse est peut-être dans le détail du budget pour 95-96. À la page de l'affectation des réalisateurs, on découvre que 15,7 réalisateurs seront affectés à l'information, contre 3,7 à la culture, 2,3 aux émissions de service, 1 à la fiction, 2,4 à la formation et finalement 0,9 aux émissions jeunesse, c'est-à-dire même pas un réalisateur à temps plein aux émissions jeunesse. Pour la priorité, il faudra repasser.

Si l'on se fie à ce document de planification, le seul virage de Radio-Québec se fera en information avec la quotidienne en affaires publiques animée par Anne-Marie Dussault.

Dans la meilleure des hypothèses, l'émission marchera, fera école et sera peut-être un jour reprise par une émule de Claire Lamarche à TVA. Dans la moins bonne hypothèse, les téléspectateurs ne marcheront pas, les cotes d'écoute stagneront et le petit PBS du nord que rêve de devenir Radio-Québec deviendra un canal communautaire. J'espère que je me trompe.

The Return of the Referendum

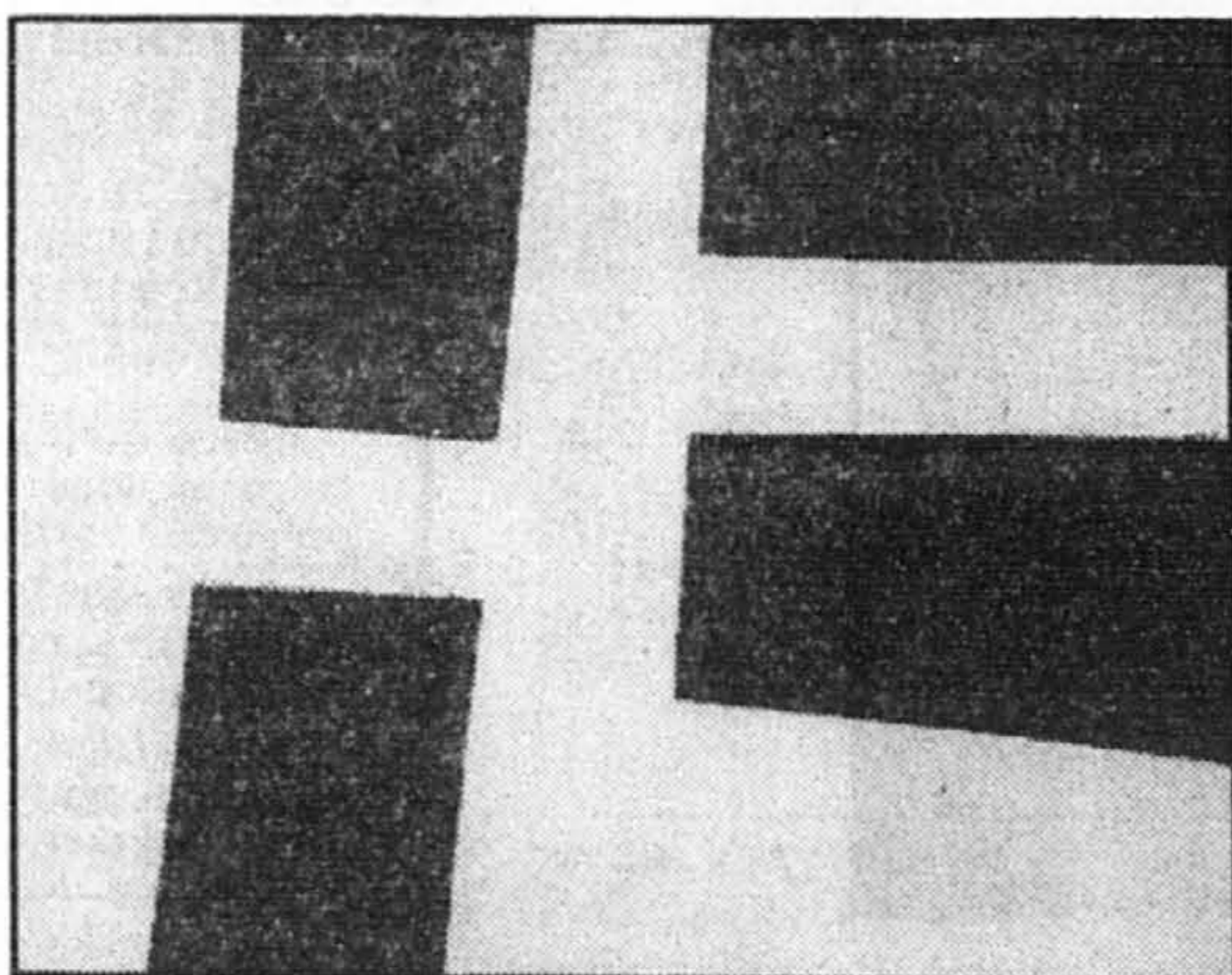
■ Vous souvenez-vous de ce que vous faisiez le soir du 20 mai 1980 ? Si vous avez un trou de mémoire, RDI peut peut-être vous aider mais je vous préviens, c'est à vos risques et périls. Car dès 19 h ce soir, RDI présente rien de moins que l'intégrale de la soirée du référendum de 1980, animée par un Bernard Derome un tantinet plus jeune et plus chevelu aussi.

L'intégrale sera présentée sans pause publicitaire et avec une seule interruption à 21 h pour le téléjournal régulier. Après quoi, on retombera dans le passé et on y restera jusqu'aux alentours de minuit. La reprise sera suivie lundi à 13 h, soit deux jours plus tard dans les Maritimes, d'un débat entre trois jeunes souverainistes et trois jeunes libéraux qui n'avaient pas le droit de vote en 1980 pour la bonne raison qu'ils marchaient à peine.

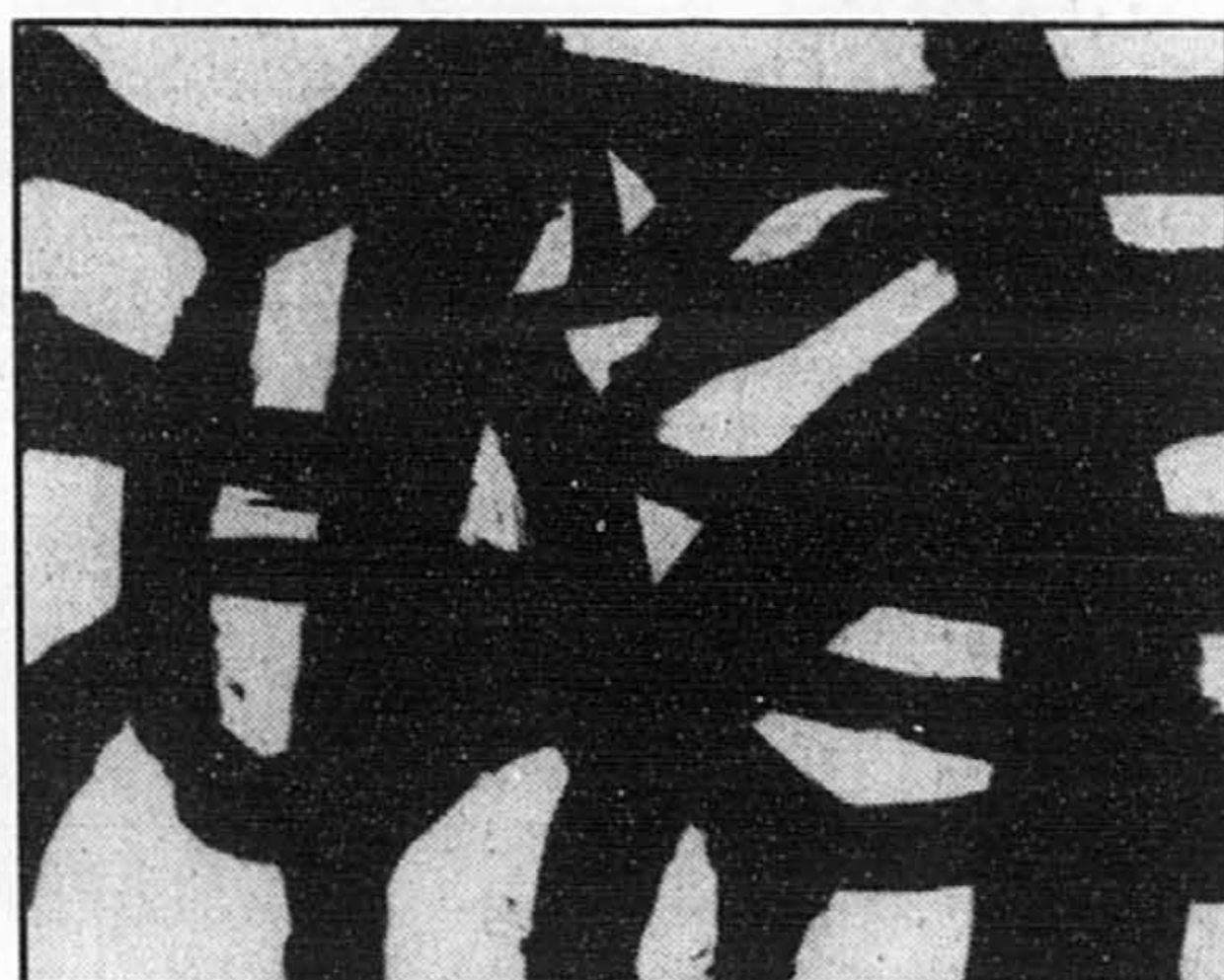
Par cette reprise pour le moins inusitée, RDI entend souligner le quinzième anniversaire de cette historique soirée où des rivières de larmes coulaient au Centre Paul-Sauvé tandis qu'un certain Ti-Poil donnait rendez-vous à son peuple dans une autre vie.

Le pari est intéressant mais il est risqué. Avec le recul des années, les réactions sont imprévisibles. Ceux qui resteront à l'antenne jusqu'à minuit peuvent capoter. Ou bien ils seront tellement déprimés qu'ils s'exileront dès le lendemain. Ou bien ils seront tellement pompés qu'ils exigeront un nouveau référendum tout de suite.

Chose certaine : un référendum rapide ferait l'affaire de RDI dont une bonne part du budget de l'année a été affectée à une campagne référendaire qui ne décolle pas. Si ça continue comme ça, RDI va dépenser le fric en pure perte. Le soir du vrai référendum, ils n'auront plus les moyens de couvrir. Va encore falloir se taper la reprise.



Sans titre 1956



Sans-titre 1958

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier
une mise en scène de Martin Drainville

avec violette Chauveau, normand Chouinard, marcel Leboeuf, pierrette Robitaille et luc Senay

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc J0A 1B0

Du 14 juin au 2 septembre 1995

Forfaits disponibles

819-363-2900



Théâtre Saint-Sauveur

ERIC FOU!!!

à partir du 13 juin 95

de Ray Conney
Adaptation : Benoit Girard
Mise en scène : André Montmorency



Claude Michaud, Benoit Marleau, Linda Sargini, Luc Guérin, Pauline Lapointe, André Montmorency, Claude Gai, Martin Fortier
Concepteurs : Luc R. Archambault, Patrick Lebert, Suzanne Paradis, Johanne Allaire

Forfait souper-théâtre
Fondue chinoise à volonté
Salle à manger adjacente au théâtre

Réservations : 990-4343,
227-8466, 877-4977

22, rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60, autoroute 15 nord

Aubert St-Denis

Forfait-théâtre : coucher, théâtre, petit déjeuner à partir de 77.00 (par personne taxes et services en sus)

514-227-4602

Les personnes qui ont une maladie mentale,
les accepter, c'est fondamental.

Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux

THÉÂTRE

Dossier zéro: une oeuvre crue et parfaitement pessimiste

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

■ Sans connaître grand chose du sujet, j'avais cru comprendre — comme tout le monde — que la Chine de 1995 et de la fin de Deng Xiao Ping n'était plus ce qu'elle était sous Mao. Les multiples reportages sur le nouveau capitalisme chinois, les scènes de la rue qu'on voit à la télévision, le

retentissement de quelques grands films non-conformistes suffisent à faire comprendre que le délire idéologique et le puritanisme révolutionnaire de la révolution culturelle appartiennent à un passé révolu. Ce qui ne fait pas pour autant du régime actuel une grande démocratie — car entre autres on y pratique l'exécution capitale sur une grande échelle (en faisant toujours payer à la famille la balle qui a servi à l'exécution ?).

D'autres non-spécialistes de la Chine auront, j'imagine, le même choc en voyant au Festival de théâtre des Amériques (du 31 mai au 5 juin) *Dossier zéro*, le spectacle de théâtre conçu par le metteur en scène Mou Sen, 32 ans à peine, et qui dirige un théâtre indépendant à Pékin depuis 1987: d'abord sous le nom de Théâtre expérimental de la grenouille (!), puis de la Fabrique théâtrale. Le premier théâtre privé de la capitale chinoise en fait.

Le choc, c'est de découvrir, en provenance de ce pays-continent, longtemps verrouillé à triple tour à toute influence étrangère et en fermé dans l'idéologie « positive », une oeuvre à la fois iconoclaste, crue et parfaitement pessimiste. Bien sûr les années sanglantes de la Révolution culturelle sont évoquées en arrière-plan, mais *Dossier zéro* n'est pas un texte politique, du moins au premier degré, mais plutôt une oeuvre poétique, à la construc-

tion parfois déroutante, mais qui n'en est que plus noire. Environnement sinistre et inquiétant, récit autobiographique du temps du maoïsme, rumeurs de slogans autoritaires, puis explosion de révolte.

La pièce dure 1 h 15 (et il est difficile d'en supporter beaucoup plus avec la traduction simultanée). Au milieu de la scène vide plongée dans l'obscurité, un homme seul fait face au public et, à petites phrases, raconte l'histoire

de son enfance: un père qui avait le grave défaut d'avoir été officier d'aviation pour l'armée du Kuomintang et contre Mao. Comment il fallait cacher ses origines, comment son père passa onze ans en camp de travail. L'acteur Wu Wen Guang joue, en fait, son propre rôle: un cinéaste de documentaire « indépendant » qui, dans les dernières années, a fait des films sur la jeunesse « dissidente » d'aujourd'hui. Pendant qu'il parle, il prépare son matériel de projection. Finalement, il projette sur le mur derrière les spectateurs le film d'une opération à cœur ouvert pratiquée sur un bébé!

Pendant qu'il parle, un ouvrier fait de bruyants travaux de soudure dans son dos, une jeune fille plante des tiges de métal dans un sol imaginaire et y accroche des fruits. Lorsque le récit se termine, la scène est devenue un champ de culture; les acteurs y arrachent les fruits pour les jeter dans une machine à broyer.

Le fil conducteur de la pièce — et son point de départ — est un poème d'un certain Yu Jian, qui donne son nom à la pièce. Une oeuvre apparemment célèbre ces dernières années, du moins auprès de la jeunesse. On dirait un oeuvre-culte. Le poème, qu'on entend réciter sur un magnétophone posé sur la table, constitue un mélange de phrases très crues sur la vie ou la sexualité, de slogans et de mots d'ordre de la belle époque de Mao. S'il y a un message clair dans cette pièce, c'est bien celui d'une volonté de rupture radicale avec le conformisme épouvantable de cette période.

«Pas du tout!»

C'est dans un petit hôtel proche de la gare de Lyon que je rencontre brièvement Mou Sen — en compagnie d'un interprète. Très «occidentalisé» et à la mode, il va sans dire. Mou Sen, grand visage rond, lunettes, me raconte tranquillement comment il voulait monter un spectacle autour du poème de Yu Jian. L'auteur serait-il un «dissident»? Non, non, me répond Mou Sen avec un grand sourire et l'air de dire vous savez, même les histoires de dissidents appartiennent au passé, on n'en est plus là. «Ce n'est pas DU TOUT politique, précise-t-il, c'est un poème sur la vie, c'est tout.»

Il se trouve simplement que le poème est plutôt violent, et que le récit de Wu Wen Guang dénonce les méfaits de la Révolution culturelle. «Il raconte l'histoire de sa vie, rien de plus», sourit de nouveau Mou Sen avec l'air de penser que ces diables d'occidentaux ne comprennent rien à demi-mot, ils ne sont pas très subtils. «Nous ne faisons pas de politique», répète-t-il, façon de dire que leur rupture avec les 30 ou 40 dernières années consiste justement à refuser de faire toute politique.

Oui, mais n'est-ce pas un peu délicat, justement, de faire un théâtre indépendant à Pékin, alors que jusque-là, tout était officiel? Réponse évasive: le théâtre existe déjà depuis plusieurs années?

Est-ce qu'il n'y a pas des contraintes, des limites politiques précises?

«Sous tous les régimes il y a des contraintes, ça n'existe pas l'absence totale de contraintes...»

— Au fond, aujourd'hui à Pékin vous pouvez dire n'importe quoi librement à condition de ne pas parler de la place Tien An Men?

— Il n'y a pas que la place Tien An Men... Il faut seulement éviter de parler du pouvoir politique. C'est-à-dire du gouvernement et du Parti communiste. Pour le reste nous sommes libres.

— N'y aurait-il pas tout de même quelques limitations bureaucratiques, par exemple quand il s'agit de voyager à l'étranger?

— Bien sûr, il ne suffit pas, comme ici, d'aller chercher son passeport et de se présenter à l'aéroport... Mais vous voyez, nous sommes là...

Puis, il ajoute, à la fois pour conclure et pour me donner une petite indication sur le fond de sa pensée: «Vous savez, la Chine d'aujourd'hui n'a strictement plus rien ni de socialiste ni de communiste...»

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
SAISON 95.96

DU 26 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE 95
Mère Courage
Bertolt Brecht
Traduction: Geneviève Serreau et Benno Besson
Mise en scène: André Brassard
Avec: Marie Tifo, Pierre Curzi, France Castel, Roger Larue, Anne Dorval, Serge Postigo et sept autres comédiens

DU 7 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 95
La Promenade des veuves
Une création de Simon Fortin
Mise en scène: Guillermo de Andrea
Avec: Rita Lafontaine, Benoit Girard et cinq autres comédiens

DU 16 JANVIER AU 10 FÉVRIER 96
La Cantatrice chauve • La Leçon
Eugène Ionesco
Mise en scène: Daniel Roussel
Avec: Hélène Loiselle, Normand Chouinard, Markita Boies, Jean Marchand, Violette Chauveau, Carl Béchard, Christiane Proulx

DU 27 FÉVRIER AU 23 MARS 96
Tchékhov, Tchékhova
Francine Berge / François Nocher
Traduction: Anna Christophoroff
Mise en scène: Yves Desgagnés
Avec: Patricia Nolin, Gilbert Sicotte

DU 9 AVRIL AU 4 MAI 96
Barouf à Chioggia
Carlo Goldoni
Traduction: Olivier Reichenbach
Mise en scène: Guillermo de Andrea
Avec: Rémy Girard, Pierrette Robitaille, Raymond Bouchard, Markita Boies, Raymond Legault, Sophie Clément, Guylaine Tremblay, Gilles Provost, Guy Jodoin, Stéphane Jacques et trois autres comédiens

En coproduction avec le Centre national des Arts

Abonnez-vous: 845-0267
DÉPLIANT DISPONIBLE SUR DEMANDE

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Théâtre Sainte-Adèle

Sans rancune aucune...
Comédie de Sam Bobrick et Ron Clark à partir du 14 juin 95
Adaptation: Michel Forget
Mise en scène: Monique Duceppe

Johanne McKay, Christiane Pasquier, Michel Forget, Jean Deschênes, Dominique Pétin, Michel Poirier
Concepteurs: Marcel Dauphinais, Anne Duceppe, Sergio Tremblay

Forfait souper-théâtre
Fondue chinoise à volonté

Réservations: 229-7611, 227-1389, 990-7272, 990-7373

1069, boul. Sainte-Adèle, sortie 67, autoroute 15 nord
Certificats-cadeau disponibles

L'Eau à la Bouche: Forfait-théâtre à partir de 82,50\$ par personne en occupation double
Hôtel-Restaurant 514-229-2991

La sûreté du sang, c'est Vital

Pour plus de renseignements, communiquez avec la Croix-Rouge canadienne de votre localité ou appelez le

La Société canadienne de la Croix-Rouge

1-800-668-2866

DUCEPPE
saison 1996/95

L'Abonne semaine
à la Place des Arts
Du 23 au 26 mai
Venez rencontrer les comédiens de la prochaine saison.
Renseignements: 842-8194

Suzanne ou Les désarrois amoureux II
Une création de Pierre-Yves Lemieux

Mise en scène de Monique Duceppe

En vedette
Sylvie Gosselin
Anne-Claude Chénier
Antoine Durand
Benoit Girard
Hélène Mercier
Béatrice Picard

Les Trois Soeurs
De Anton Tchekhov
Mise en scène de Yves Desgagnés

En vedette
Sophie Lorain
Julie Vincent
Denis Bernard
Michel Dumont
Robert Gravel
Maude Guérin
Marjolaine Hébert
Gilles Renaud
Alain Zouvi

Drôle de couple
De Neil Simon
Mise en scène de Monique Duceppe

En vedette
Luc Guérin
Marcel Leboeuf
Yvan Benoit
Jean-Pierre Chartrand
Jean Deschênes
Maude Guérin
Esther Lewis
Guy Mignault

Messe solennelle
pour une pleine lune d'été
Une création de Michel Tremblay
Mise en scène de André Brassard

En vedette
Marc Béland
Frédérique Collin
Michel Dumont
Muriel Dutil
Rita Lafontaine

Sylvie Léonard
Jean-Louis Millette
Gilles Renaud
Louise Turcot

Évangéline Deusse
De Antonine Maillet
Mise en scène de François Barbeau

En vedette
Viola Léger
Michel Daigle
Benoit Girard
Guy Provost

Parce que **chez nous on joue pour vous!**

Abonnez-vous! 842-8194

La Presse CKAC 730 AIR CANADA



Dans «Dossier zéro» l'acteur Wu Wen Guang joue, en fait, son propre rôle.



Anthony Kavanagh

Le rêve de Kavanagh: devenir un véritable entertainer

Presse Canadienne
SHERBROOKE

■ Pour Anthony Kavanagh, la polyvalence est la seule façon de devenir un véritable «entertainer».

«L'humour, c'est comme un gros gâteau. C'est à celui qui aura le plus gros couteau de se tailler la meilleure part.»

Anthony Kavanagh est un homme de défis. Après avoir tâté de la scène en français et en anglais — il a été proclamé «Révélation» du festival Juste pour rire en 1992 —, avoir animé plusieurs soirées des *Lundis Juste pour rire* à Sherbrooke, avoir assuré la première partie de Céline Dion en français et en anglais dans plusieurs grandes villes du Canada au cours de deux tournées à l'automne 1992 et en mai 1994, avoir fait partie de l'équipe des *Midis fous* à la radio de CKOI et avoir animé sa propre émission à TQS intitulée *Et Anthony!*, il envisage cette première apparition en solitaire avec la confiance du gagnant.

Ce qui ne veut pas dire qu'Anthony Kavanagh ignore l'angoisse à l'idée de présenter un spectacle sur scène, bien au contraire. Mais il possède la confiance serene de celui qui, depuis maintenant six ans, a bien fait ses classes et se sent prêt pour un nouveau défi.

D'ailleurs, il avait annoncé qu'il monterait son premier «one man show» avant d'avoir 26 ans. Une promesse tenue grâce à son passage au Vieux Clocher de Magog pour trois samedis consécutifs, les 13, 20 et 27 mai.

Cette apparition au Vieux Clocher lui permet seulement de roder la partie humour de son spectacle. La version définitive de ce «one man show» comportera en effet des chansons originales et des interprétations, complétant un programme composé aux deux tiers d'humour.

«Mon but, dans cette carrière, c'est de devenir un véritable «entertainer» dans le sens complet du terme. Je veux apprendre à devenir un meilleur artiste d'année en année en ne m'assoyant jamais sur mes succès précédents et en alimentant constamment ce feu qui brûle en moi. Or, pour le moment, il n'y a que le contact avec le public, avec le vrai monde qui réagit devant moi, qui puisse m'inspirer et m'apporter ce que je cherche.»

Car ce qui est important pour Anthony Kavanagh, c'est de se prouver à lui-même et aux autres qu'il peut faire partie des grands en tablant sur ses multiples talents.

Et dans ce nouveau spectacle mis en scène par le comédien Denis Bouchard, l'humoriste-acteur, qui dit offrir un format économique grâce à sa polyvalence, touchera à la fois le chant, la danse, l'imitation, l'improvisation et l'humour parce que toutes ces façons de divertir sont indissociables de ce qu'il est et de ce qu'il aspire à développer toujours un peu plus.

Celui qui a déjà annoncé qu'il serait millionnaire à 30 ans vise évidemment la richesse et le succès, mais là n'est pas son seul objectif. Anthony Kavanagh, qui ne se sent aucune parenté avec les étoiles filantes, entend durer.

Il promènera son premier spectacle partout au Québec après sa rentrée montréalaise à l'automne. Si ce projet l'accapare totalement en ce moment, il ne l'empêche pas de nourrir aussi d'autres ambitions comme celle d'endisquer, éventuellement au cours de cette tournée, de traduire son spectacle en anglais, de se lancer à l'assaut du marché européen qui lui a déjà fait des propositions et, qui sait, de tourner avec son idole Eddy Murphy.

Mais pour le moment, il ramènera dans un nouveau numéro le personnage de Ronald Tremblay, le raciste avec lequel sont familiers ceux qui connaissent déjà l'humoriste.

Anthony Kavanagh parlera aussi du mariage et des dangers de rester célibataire, du sexisme, du sida et des maladies vénériennes, de l'homosexualité et de la Bible.

fvd FONDATION VINCENT-D'INDY

CONCERT HOMMAGE À LUCILLE BRASSARD, S.N.J.M.

ARTISTES INVITÉS
ÉLISE DESCHAMPS, mezzo-soprano
GENEVIÈVE DESCHAMPS, soprano
NATHALIE DESCHAMPS, comédienne
JACQUES DROUIN, pianiste
MARIANNE DUGAL, violoniste
MARIE DUGAL, soprano
MARIANNE FONTAINE, pianiste
NICOLAS LARIN, pianiste
DOMINIQUE MOREL ET DOUGLAS NEMISH, pianistes-duettistes
LORRAINE PRIEUR, pianiste

Samedi 27 mai 1995 à 20 h
Salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy, Outremont

BILLETTS
Archambault Musique
500, rue Ste-Catherine Est, Montréal
840-0201 (frais 0,75 \$)
Coop Vincent-d'Indy
342-5106
Fond. Vincent-d'Indy
735-5261

PRIX
Section A 40 \$ Recu d'impôt 20 \$
Section B 30 \$ Recu d'impôt 10 \$
Section C 20 \$ étudiants

2245071 - 520

MARGIE GILLIS

20^e ANNIVERSAIRE

25, 26, 27 mai

ARTISTES INVITÉS
Brent Carver, Joao Mauricio, Paola Styron

jeu., ven., et sam., à 20h00. BILLETTS: 25\$, 30\$, 35\$
(Redevance et taxes incluses) Forfaits disponibles.

Un pourcentage des recettes sera versé à la Fondation Farha

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PôA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Frais de service.

PHOTO: ANNE LEBOVITZ

MOZART DON GIOVANNI

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN • DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

27, 29 mai et 1, 3, 7, 10 juin 1995
en italien
(surtitres français et anglais)

Don Giovanni KNUT SKRAM Leporello ALAN HELD Donna Anna BRENDA HARRIS
Donna Elvira COLLEEN GAETANO Don Ottavio JONATHAN WELCH Zerlina MARIA POPESCU
Masetto EDUARDO CHAMA Commendatore JAMES COURTNEY
chef JOSEPH RESCIGNO metteur en scène BERNARD UZAN

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts : 842-2112 et Admission : 790-1245

Succession J.A. DeSève

BANQUE NATIONALE Société de bienfaisance Canadien Pacifique Sun Life La Presse

THÉÂTRE

Le tour du monde en 14 jours!

F.T.A.

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

Dossier Zéro (CHINE)

31 mai au 5 juin
Usine C, 1345 Lalonde

Présenté en mandarin avec traduction simultanée en français et en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAIN!

Parce que la vraie vie est dans la marge.

«Dossier Zéro a démontré qu'aucune politique au monde ne pourra jamais empêcher des hommes et des femmes de parler d'amour, de liberté, de tolérance, de fraternité.»
JEAN-MARIE WYNANTS,
Le Soir (Belgique)

Contes du Fleuve Rouge (VIÊT NAM)

5 au 28 mai
Bassin Bonsecours du Vieux-Port
Le Théâtre National de Marionnettes sur eau du Viêt Nam

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAIN!

Plus de 100 marionnettes s'animent sur l'eau aux abords du fleuve Saint-Laurent. Un spectacle en musique de pur ravissement, aux mille reflets asiatiques, pour toute la famille!

L'ASIE EST À NOS PORTES!

du 24 mai au 6 juin 1995

INFO-FESTIVAL (514) 842-1222
Monument-National 1182, boul. Saint-Laurent
Comptoirs Admission : 790-1245
Extérieur de Montréal 1-800-361-4595

HOWARD JOHNSON
Hotel Plaza Montreal

La Presse

THÉÂTRE

Simpliste mais sympathique

La pièce Faux-fuyants révèle le talent d'une troupe très prometteuse

JEAN BEAUNOYER

■ *Faux-fuyants* pourrait bien être du cinéma autant que du théâtre. En fait, ce sont les spectateurs qui sont cinéastes et qui choisissent les angles, les plans américains, les gros plans en errant sur le plateau où se déroule l'action.

Les Productions Itinéraires ont voulu changer le rapport scène-salle, en permettant aux spectateurs de circuler à leur aise pendant la représentation de la pièce. Ici, on parle d'éclatement de la scène. Excellente idée quand on passe sa vie, comme le font tous les critiques, assis sur un banc sans parler, sans tisser et sans remuer. Bon ! je sais bien que tout le monde n'est pas critique de théâtre et que ce ne sont pas mes confrères et consœurs qui font les salles comblées mais je crois bien que les gens

aiment bien la liberté d'action dans une salle.

Remarquez bien que ce n'est pas nouveau : une troupe de Toronto avait utilisé les trois étages du Monument-National pour jouer un Shakespeare au Festival de théâtre des Amériques. Il fallait suivre et même courir avec les comédiens dans les escaliers.

Maintenant revenons au texte, l'essence même de cette pièce. Deux jeunes amis des années 90, se rencontrent et décident de « partir pour partir » en croisant d'étranges personnages sur la route. Chemin faisant, François et Valérie s'interrogent sur le sens profond de l'existence.

Les vieux qu'ils rencontrent sont bourgeois, très bourgeois, ridiculement bourgeois en s'amusant à jouer au badminton. Le vieux professeur est désabu-

sé. La chanteuse rock se contredit dans tout ce qu'elle affirme et cabotine soite-ment. Les couples bien installés dans la banlieue et dans la petite vie boulot-dodo-auto fonctionnent comme des automates et en fait, il n'y a qu'un seul sujet qu'on aborde sérieusement, c'est le suicide des jeunes. Tout le reste n'est que caricature et personnages loufoques.

C'est sympathique, cette entreprise mais il faut bien admettre que nous sommes au théâtre pubertaire avec toutes les révoltes que l'on peut imaginer et les portraits de cette société qu'on invente à 20 ans ou même moins.

La scénographie est remarquable, les trouvailles abondent, le rythme soutenu, les acteurs, tous excellents mais on ne pêche pas par excès d'originalité dans le propos et on ne se prive pas de clichés durant ce spectacle 1 heure 45

minutes. L'âme humaine est plus complexe et le conformisme cache souvent des drames plus captivants.

À Toronto, les troupes qui avaient choisi la scène éclatée s'étaient d'abord appuyé sur des classiques. C'est peut-être là qu'il aurait fallu commencer. C'est tout de même une troupe prometteuse qui se manifeste à la salle Fred-Barry. Mais j'aimerais croire à une histoire ; c'est tout de même là la base du théâtre.

FAUX-FUYANTS, des Productions Itinéraires, à la salle Fred-Barry jusqu'au 3 juin. Texte et mise en scène de Daniel Beaudoin, musique et environnement sonore de Pierre Fontaine, costumes de Valérie Desjardins, éclairages de Pierre-Luc Ménard, scénographie de Joceline Morin avec Jacky Boileau, Isabelle Côté-Gagnon, Sophie Côté, Gilles Doré, Marie-Lise Héty, Luc Morissette et Jean-Sébastien Ouellette.

En bref

PETITE RIVIÈRE

■ Le groupe Little River Band, une formation que Glenn Frey qualifie de « meilleur groupe vocal au monde », célèbre son 20^e anniversaire. Et ses membres ont décidé de souligner ces 20 ans de carrière par une tournée majeure des États-Unis au cours de l'été. Le premier spectacle aura lieu dimanche en Pennsylvanie.

CÉLINE CONTINUE

■ Céline Dion a entrepris cette semaine sa première tournée en Angleterre, où sa chanson « Think Twice » a grimpé dans les sommets des palmarès. Cette première tournée britannique est produite par l'équipe montrealaise de Donald K. Donald, qui produit tous les spectacles de la chanteuse de 26 ans dans le monde.

MUSICAMERATA
25^e ANNIVERSAIRE
L'ensemble de musique de chambre le plus prestigieux au Canada présente:

KALÉIDOSCOPE MUSICAL

- Mendelssohn: *Caprice*
- Puccini: *Crisantemi*
- Gershwin: *Lullaby*
- Victor Davis: *Silhouettes*
- Turina: *Trio Op. 35*
- Piazzolla: Trois pièces en forme de tango

avec: Berta Rosenohl, piano
Luis Grinhaus et
Myriam Pellerin, violons
Nathalie Racine, alto
Léo Grinhaus, violoncelle

Samedi 27 mai 1995, à 20 h
Salle Redpath, Université McGill
3461, rue McTavish (métro Peel)
Billets: 16 \$ et 12 \$ (étudiants et âge d'or)
Visa et MasterCard acceptées.
Réservations sur place ou au
489-8713

Musica Camera remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, Pratt & Whitney Canada.

Votre don va loin

DEVELOPPEMENT ET PAIX

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES MATINS SYMPHONIQUES METRO

CHARLES DUTOIT, chef

Mardi 23 mai, 10h30

BERLIOZ: *Benvenuto Cellini, ouverture*
LALO: *Rhapsodie norvégienne*
BIZET: *Patrie, ouverture dramatique*
ROUSSEL: *Rhapsodie flamande*
BIZET: *Ouverture*
BERLIOZ: *Béatrice et Bénédicte, ouverture*
LISZT: *Rhapsodie hongroise n° 2*

BILLETS: 14,00\$ (taxes et redevance PdA en sus)

Jus, café et...
rhapsodies

Charles Dutoit

LES CONCERTS GALA

CHARLES DUTOIT, chef

OLLI MUSTONEN, piano

Mardi 23 et mercredi 24 mai, 20h

BERLIOZ: *Waverley, ouverture*
PROKOFIEV: *Concerto pour piano n° 3*
BIZET: *Symphonie en do majeur*
RESPIGHI: *Les Pins de Rome*

Commanditaires: le 23: **Esso** le 24: **Gaz Métropolitain**
L'Impériale

BILLETS: 9,75\$ 19,25\$ 27,00\$ 30,00\$ 37,50\$ (taxes et redevance PdA en sus)

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.



Olli Mustonen

SPECTACLE AÉRIEN DE MONTRÉAL

LE SPECTACLE LE PLUS FLYÉ DE L'ÉTÉ

SPECTACLE AÉRIEN DE MONTRÉAL AIR SHOW

POUR TOUTE LA FAMILLE
À L'AÉROPORT INTERNATIONAL
DE MONTRÉAL - MIRABEL
SAMEDI ET DIMANCHE
27 ET 28 MAI 1995
DE 9 H À 17 H
SPECTACLE AÉRIEN
EXPOSITION D'AÉRONEFS
EXPOSITION AÉRONAUTIQUE

15 000 PLACES DE STATIONNEMENT GRATUIT

ADMISSION: ADULTES 10\$, ENFANTS 5\$ (5 ANS) ET ÂGE D'OR 5\$, GRATUIT POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 3 ANS.

Concours du Spectacle aérien de Montréal en collaboration avec LA PRESSE et CITÉ ROCK DÉTENTE

COURRER LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE DE SEPT JOURS POUR DEUX ADULTES ET DEUX ENFANTS À WALT DISNEY (ORLANDO, FLORIDE) INCLUANT UNE VOITURE DE LOCATION DE "BUDGET".

OFFERT PAR VACANCES AIR CANADA.

Pour participer, répondez correctement à l'une des trois questions qui paraîtront dans La Presse. La réponse à la question no 3 sera donnée en ondes à Cité Rock Détente les 20, 21 et 22 mai. Retournez votre coupon-réponse avant le jeudi 25 mai 1995 à minuit.

Cité Rock Détente
1411, rue Peel, Montréal (Québec)
H3A 3L5

LE TIRAGE AURA LIEU LE VENDREDI 26 MAI 1995 SUR LES ONDES DE CITÉ ROCK DÉTENTE.

QUESTION N° 3: Quel anniversaire l'Aéroport international de Montréal - Mirabel célèbre-t-il en 1995?

Votre réponse: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

AGROPORTS DE MONTRÉAL AIR CANADA air transat Desjardins ONAYA MARVEL canadien Le 5^e Étage CITÉ

25^e CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

Violon



PREMIÈRE ÉPREUVE
26, 27 et 28 mai / 9h et 13h30 : 5 \$ / 19h30 : 8 \$

DEUXIÈME ÉPREUVE
31 mai, 1er et 2 juin / 13h : 5 \$ / 20h : 8 \$

ÉPREUVE FINALE
Avec l'Orchestre Métropolitain
5 et 6 juin à 20h / 9 \$, 14 \$ et 17 \$

CONCERT DE GALA
Avec l'Orchestre Métropolitain
8 juin à 20h / 9 \$, 18 \$, 24 \$ et 30 \$

RÉCITAL DU PRIX DU PUBLIC
10 juin à 20h / 10 \$

L'Orchestre Métropolitain est sous la direction de Raffi Armenian

26 MAI 1995 LAISSEZ LES CORDES 10 JUIN VOUS CHARMER!

Théâtre Maisonneuve Place des Arts Cinqième salle Place des Arts INFO ARTS Bell 790-ARTS

Billets en vente à la PdA / 842-2112. Redevance et frais de service.

I MUSICI de Montréal

YULI TUROVSKY

CONCERT FAMILLE

Mettant en vedette
les lauréats des Auditions I Musici
pour jeunes solistes 1994-1995



Philippe Doss, piano
1^{er} lauréat et récipiendaire de la Bourse Scott

Lambert Chen, violon • 2^e lauréat ex aequo et
Cédric Cohen-McCollum, violon • 2^e lauréat ex aequo
récipiendaires de la bourse du Fonds «Les Amis de l'Art»
et
Chloé L'Abbé, flûte • 3^e lauréate

Oeuvres de Paganini, Mozart, Bach, Haydn et Chaminade

Le dimanche 28 mai 1995, 15 h
Salle Pollack, 555 Sherbrooke ouest.

5,27 \$ Enfants (12 ans et moins)
8,78 \$ Étudiants et âge d'or
13,16 \$ Adultes
(taxes en sus)

(514) 844-2172
Billetterie Articulée

JOIES
musique
SCOTT

MUSIQUE



Marc Ribot

De Costello à la musique actuelle

ALAIN BRUNET

■ Au moment où le coup de fil a été donné, le guitariste Marc Ribot s'appretait à accompagner Elvis Costello au talk-show du célèbre David Letterman. La méga-star télévisuelle enregistrerait exceptionnellement à Londres cette semaine.

Escalade anglaise chez Letterman, suivie d'une autre à... Victoriaville. Mais si. Le groupe dont Ribot mène la destinée, Shrek, amorce effectivement une tournée internationale dans les Bois-Francis, avant de parcourir l'Europe. Un saut à Victo, et on rebondit dans les vieux pays... Aujourd'hui en matinée, l'Américain se produira avec la batteuse Christine Bard, le bassiste Rubin Rading, le trompettiste électronique David Siegel.

« Fallait bien que je me trouve en Angleterre pour faire Letterman », ironise le New-yorkais, avant de préciser que son employeur britannique (Elvis, bien entendu) ne tournera pas aux côtés de ses nouveaux accompagnateurs, avec qui il vient d'endosser *Kojak Variety* — ce fort bon disque regroupe une quinzaine de classiques pop triés sur le volet.

Homme de contrastes, Marc Ribot.

Le guitariste, compositeur et improvisateur est de ces autodidactes brillants, dont la singularité et le talent ont fini par investir les circuits de la pop sophistiquée. Après un passage chez les Lounge Lizards, Ribot tombait dans la potion de Tom Waits, pour qui il a bossé quelques années (*Rain Dogs*, *Big Time*, *Frank's Wild Years*). Par la suite, il collaborait aux oeuvres d'artistes aussi renommés, tels Sam Phillips, Caetano Veloso, Marianne Faithfull, T-Bone Burnett, Alain Bashung ou Laurie Anderson.

Ribot ne voit aucun problème à naviguer sur les eaux étrangères à la musique actuelle, sa zone de prédilection.

« À la base, tient-il à souligner, je suis un... guitariste! Et pour être un guitariste, tu dois désormais disposer de plusieurs outils. Pourquoi, au fait, ne devrais-je pas profiter des techniques nou-

velles, mises au point par les meilleurs musiciens de New York, la ville où j'ai grandi? J'ai toujours été curieux à l'endroit de mes aînés et de mes collègues. Il me semble normal de m'inspirer des approches qu'ils défendent.

« Et, puisque je ne suis aucunement anti-pop, il me semble tout à fait approprié d'accompagner des auteurs-compositeurs-interprètes. Jusqu'à maintenant, je me considère très chanceux d'avoir pu rencontrer autant de gens créatifs. » *Sideman* recherché, Ribot est donc parmi ces rares artistes peuplant la zone tampon entre cultures pop et pointue.

— Parfois insécurisante, cette région frontalière?

— Je serais bien plus insécure si je fonctionnais comme les autres.

Shrek, dont un album a été lancé sur l'étiquette japonaise *Avant*, est le véhicule par excellence de Marc Ribot. « Un projet spécial, mon laboratoire », d'acquiescer le musicien.

« Parfois, l'éprouvette explose. Parfois, tu en prends plein la gueule. Vous me dites l'avoir écouté trois fois? C'est deux de plus que moi », glousse-t-il. L'homme sait l'effet brutal généré par ses propositions instrumentales.

Via Shrek, l'idée de Ribot fut d'abord de réitérer l'intensité mystique sous-tendue à la musique de feu Albert Ayler, un des grands leaders du free jazz — mystérieusement assassiné au cours des années 60. Le funk « harmonologique » d'Ornette Coleman, dont le double quatuor Prime Time a longtemps été l'arme privilégiée, fut aussi une source d'inspiration pour Shrek.

« Maintenant, précise son leader, la direction empruntée ressemble plutôt à celle d'un *garage band* d'avant-garde. En ce sens, je ne porte pas cette responsabilité de faire une musique totalement neuve. Je conviens que des musiciens comme John Zorn ont ces ambitions. Pas moi.

« Tout ce qui m'importe lorsque je joue, c'est de me sentir le mieux possible. »

Marc Ribot et son groupe Shrek au Festival international de musique actuelle de Victoriaville, au Collège des Bois-Francis, aujourd'hui, 15h.

John Zorn risque fort de briller ce soir à Victo

ALAIN BRUNET
VICTORIAVILLE

■ Actionnant les leviers de Masada, véhicule d'expression nerveux, bouillant, protéiné, voire survolté, le New-yorkais John Zorn est certes l'artiste le plus attendu au Festival international de musique actuelle de Victoriaville.

L'homme se laisse désirer davantage en créant l'effet de rareté... en repoussant systématiquement les demandes d'interviews — ici comme ailleurs. Enfin...

Ce soir, on risque d'avoir oublié tout ça. Pas besoin d'être devin pour prédire de très bonnes ventes de billets réalisées par le FIMAV, au Collège des Bois-Francis. Masada s'y produit à 22h.

Ce nom renvoie à l'occupation romaine d'une ville de Palestine, en l'an 73 après Jésus-Christ. Le siège s'était soldé par le suicide collectif des Zélotés, nationalistes juifs résidant à... Masada. Ces derniers avaient préféré la mort à la soumission.

Le groupe de Zorn, en fait, a toutes les allures du vaisseau amiral de la nouvelle culture radicale juive, mouvement sémite (new-yorkais, surtout) qui génère de l'intérêt. « Nous étions en tournée en Allemagne avec Zorn, se rappelle le guitariste Marc Ribot, lui-même d'origine juive-russe, également invité à Victo — aujourd'hui même, 15h, avec son groupe Shrek. C'était en 1992 et nous avons été saisis de la menace anti-sémite, à travers la montée de groupes néo-nazis. J'étais personnellement d'accord avec Zorn dans le fait d'affirmer notre identité, *to do a statement*. »

Le saxophoniste et compositeur a été, par la suite, l'instigateur de

festivals (à Munich et à New York) portant le nom du mouvement dont il est un des chefs de file. Et, bien sûr, il a fondé Masada. Potentiellement, la nouvelle culture radicale juive peut mobiliser de nombreux artistes sémites des plus influents, mais il semble, selon certains, tenir davantage de la réalité virtuelle que d'une authentique organisation militante.

Marc Ribot, en interview, a confié quelques-unes de ses craintes. Comme plusieurs, il se méfie du repli absolu dans l'identité « ethnique ». Au fait, le métissage de rythmes afro-cubains, de jazz moderne à la Ornette Coleman (version sixties), de gammes arabisantes et de folklore klezmer est-il l'apanage absolu des artistes juifs?

Outre Zorn et les siens, outre Marc Ribot et Shrek, quatre autres concerts sont présentés aujourd'hui à Victo. À midi, le tromboniste romain Giancarlo Schiaffini (aucune propension à l'invasion, celui-là) se produit en solo au cégep.

À 17h, le chanteur Phil Minton et le pianiste Vevyan Weston, fiers et audacieux citoyens britanniques, se présentent en duo au même cégep. À minuit, on procède à d'autres apprentissages au sein de la vénérable institution: le trio électrique Altered States propose une vision nipponne de l'avant-garde.

Enfin, le cinéma Laurier (ce soir à 20h) sera le lieu d'une rencontre bi-culturelle: la chanteuse Sainkho Namtchylak, originaire de Tuva, et le multi-instrumentiste new-yorkais Ned Rothenberg se proposent d'hybrider nouvelle musique improvisée et folklore, chamanique issu d'une ex-république de la défunte Union Soviétique.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Bernard Uzan • Directeur général et artistique



L'émotion à pleine voix!

FEDORA
GiordanoMACBETH
VerdiSAMSON ET DALILA
Saint-SaënsDIE ZAUBERFLÖTE
MozartTOSCA
PucciniORPHÉE AUX ENFERS
OffenbachTHE TURN OF THE SCREW
BrittenLA PRINCESSE BLANCHE
Mather

CHOISISSEZ VOTRE ABONNEMENT

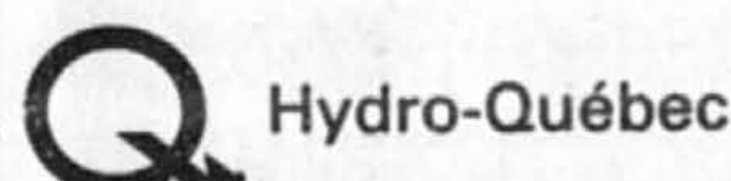
5 PRODUCTIONS	6 PRODUCTIONS	7 PRODUCTIONS	8 PRODUCTIONS
1. Fedora 2. Macbeth 3. Samson et Dalila 4. Die Zauberflöte 5. Tosca	Option (1 choix): Orphée aux Enfers The Turn of the Screw La Princesse Blanche	Option (2 choix): Orphée aux Enfers The Turn of the Screw La Princesse Blanche	Inclut: Orphée aux Enfers The Turn of the Screw La Princesse Blanche
de 102,50\$ à 380\$	de 120\$ à 421\$	de 137,50\$ à 462\$	de 155\$ à 503\$

SPÉCIAL ÉTUDIANTS :

sur présentation d'une pièce d'identité, les étudiants à plein temps obtiennent une réduction de 15% sur le prix en abonnement.

Abonnez-vous! (514) 985-2258

Succession J.A. DeSève



MUSIQUE CLASSIQUE

La vogue du chant grégorien

Un disque des moines de Saint-Benoît chez Analekta

CLAUDE GINGRAS

Le chant grégorien connaît depuis quelques années une vogue considérable, notamment auprès d'un auditoire tout à fait étranger à ce qu'on appelle « la musique religieuse ». C'est un fait, des adultes qui ne jurent que par Boulez et Stockhausen, de jeunes rockers qui n'ont jamais mis les pieds dans une église, tous vibrent à cette mélodie épurée, chantée à l'unisson et dépourvue d'« accidents », c'est-à-dire de bémols et de dièses.

Le phénomène est là. Comment l'expliquer? Pour ces auditeurs, comme pour ceux que leurs goûts musicaux plus conservateurs ou leurs convictions religieuses portent naturellement vers les musiques de haute spiritualité, le chant grégorien représente, en même temps qu'un retour au passé et aux valeurs sûres, un ordre, une simplicité, une paix, bref une évasion d'un monde de plus en plus troublé et inquiétant. Détail révélateur, les disques de chant grégorien occupent deux pages, en très petit caractère, du dernier catalogue Schwann / Opus, soit l'équivalent de quatre pages du format en usage jusqu'à l'an dernier.

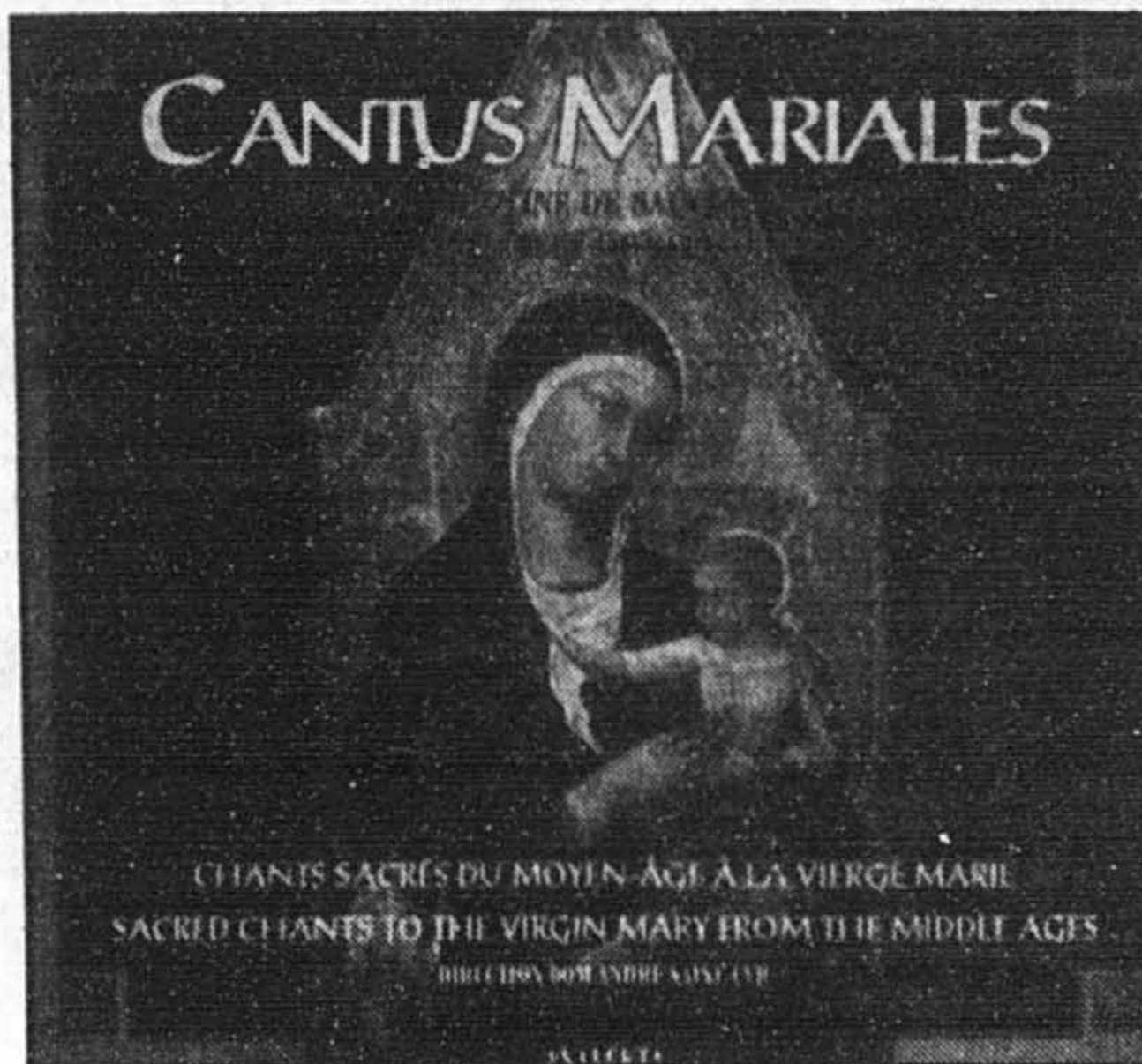
Ne voulant pas être en reste, la marque

québécoise Analekta ajoute son disque de chant grégorien à la très importante liste de productions étrangères déjà disponibles. L'enregistrement a été confié au Chœur des moines de l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, dans les Cantons de l'Est, et que dirige Dom André Saint-Cyr.

Intitulé *Cantus mariales*, le programme est consacré aux chants sacrés inspirés par la Vierge Marie. Bien que les annotations ne soient pas très claires sur le sujet, il semble que les pièces entendues, 17 au total, avec discrètes touches d'orgue, utilisent l'édition en grégorien « moderne » publiée en 1903 par Dom Joseph Pothier, bénédictin français dont le travail de restauration du grégorien est reconnu universellement tout en étant controversé par certains grégorianistes.

Qu'on soit ou non soucieux d'exactitude musicologique, qu'on devine ici et là quelques voix imparfaites, que l'on soit croyant ou non, peu importe: la tranquille et envoûtante beauté qui monte de la discrète et souple masse vocale rejoindra toutes les oreilles et toutes les âmes.

CANTUS MARIALES. Chantés sacrés du Moyen Âge à la Vierge Marie. Chœur de l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac. Dir. Dom André Saint-Cyr (Analekta, AN 2 8101).



Nouvelles du disque

UNE AUTRE « CARMEN »

Alain Lombard, qui avait dirigé un enregistrement de *Carmen*, de Bizet, avec Régine Crespin, chez Erato il y a 20 ans, en signe une nouvelle version, cette fois avec des chanteurs très obscurs: Béatrice Uria-Monzon, Christian Papis, Vincent Le Texier et Leontina Vaduva. Chez Auvidis-Valois.

KOCIS ET BARTOK

Zoltan Kocsis poursuit chez Philips son intégrale des oeuvres pour piano seul de Bartok. Le volume 3 vient de paraître. Dans sa publicité, Philips néglige tout simplement de donner la composition du disque...

OPÉRA ET MÉLODIES DE CHABRIER

Hyperion vient de publier un enregistrement de *Briséis*, opéra inachevé de Chabrier. Distribution entièrement anglophone: Joan Rodgers, Mark Padmore, Simon Keenlyside. Par ailleurs, Discover International a réuni sur un disque ce qu'elle annonce comme l'intégrale des mélodies de Chabrier. Quelques titres sont connus: *Les Cigales*, *L'île heureuse*, *Ballade des gros dindons*. D'autres le sont moins: *Pastorale des cochons roses*, *Chants d'oiseau*, *Nez au vent*, *Summation irrespectueuse*. L'interprète: Ludovic de San, baryton.

DE BACH À HOMILIUS

Nous annonçons récemment la sortie d'une *Passion selon saint Matthieu* qui n'était pas celle de Bach mais celle de Telemann. Voici, chez Berlin Classics, une autre oeuvre sur le même sujet, cette fois de Gottfried August Homilius, contemporain des deux autres compositeurs. Christoph Schoener dirige des ensembles berlinois et on retrouve, parmi les solistes, le ténor allemand Christoph Prégardien.

FRANCE
AMOUR
EN SPECTACLE
VEN. 2 JUIN 20h30
CLUB SODA
BILLETS AU CLUB SODA (270-7848)
ET ADMISSION. RÉG. 790-1245

SUPPLÉMENTAIRE
EN SPECTACLE
Zébulon
«Zébulon brasse le Soda comme un milk-shake»
Manon Guilbert - Journal de Montréal
«Il leur fallait le triomphe dans la grande ville. Ils ont tout eu.»
Sylvain Cormier - Le Devoir
«Un show à ne pas rater...»
Marie-Louise Arseneault
«Salut Bonjour TVA»
«Aussi bons que beaux.»
Marie-Christine Biais - La Presse

Club Soda 7 juin à 20h00
Billets: 12\$ (+taxes) au Club Soda et aux comptoirs Admission
PRODUCTIONS ANACROUSE

École supérieure de danse du Québec
Spectacle annuel 1995
ÉCLOSION
25 et 26 mai 1995, à 20h
27 mai 1995, à 14h et à 20h
Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve est
Métro Berri-UQAM
15\$
11\$, étudiants et 3^e âge
12,75\$, groupe de 10 adultes
9,35\$, groupe de 10 étudiants
Billets en vente, Salle Pierre-Mercure
(514) 987-6919
Réseau Admission
(514) 798-1245

Vitrines, histoires d'étalage
Nouvelle exposition - Du 9 mai 1995 au 7 janvier 1996
À travers ses vitrines, la ville se révèle.

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
Ouvert de 10 h à 17 h et jusqu'à 20 h le mercredi. Fermé le lundi.
(514) 872-9150
Un programme d'activités complète l'exposition. Simultanément le Centre d'histoire de Montréal présente l'exposition *Les grands magasins à rayons, cathédrales de la modernité*.
POINTE-A-CALLIÈRE
Merci à notre commanditaire DÉTAIL

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Saison 95-96



Les Concerts populaires AIR CANADA

Ces concerts débutent à 19h30

Les 100 ans du cinéma

- Jacques Lacombe, chef
Marc-André Hamelin, piano
Mardi 19 septembre • Mercredi 20 septembre
- ROSSINI *L'Italienne à Alger, ouverture (L'Orange mécanique de Stanley Kubrick)*
- MAHLER *Symphonie n° 5, Adagietto (Mort à Venise de Luchino Visconti)*
- MOZART *Concerto pour piano n° 21, K. 467 (Elvira Madigan de Bo Widerberg)*
- GERSHWIN *Rhapsody in Blue (Manhattan de Woody Allen)*
- BARBER *Adagio (Platoon d'Oliver Stone)*
- TCHAIKOVSKI *Roméo et Juliette (La Symphonie pathétique de Ken Russell)*

Musique populaire allemande

- Charles Dutoit, chef
Peter Roesel, piano
Mardi 24 octobre • Mercredi 25 octobre
- HANDEL *Water Music, suite*
- PACHELBEL *Canon*
- BACH-RESPIGHI *Passacaille en do mineur*
- BEETHOVEN *Rondo pour piano en si bémol*
- WEBER *Concerto pour piano n° 1*
- STRAUSS *Valses du «Chevalier à la rose»*

Ballade sur Broadway

- Chef à annoncer
Angelina Réaux, soliste
Mardi 21 novembre • Mercredi 22 novembre
- Angelina Réaux chante les plus grands succès de Broadway: WEILL, GERSHWIN, BERNSTEIN et autres.

Soirée viennoise

- Julius Rudel, chef
Christine Brewer, soprano
Mardi 23 janvier • Mercredi 24 janvier
- Un hommage à la musique de MOZART, SCHUBERT, STRAUSS, LEHÁR et autres.

Un Tour de France

- Charles Dutoit, chef
Olivier Charlier, violon
Mardi 19 mars • Mercredi 20 mars
- MILHAUD *Suite provençale*
LALO *Concerto russe pour violon*
SAINT-SAËNS *L'Assinât du Duc de Guise*
SATIE *Jack-in-the-Box*
RAVEL *Boléro*

Tchaïkovski enchanteur

- Charles Dutoit, chef
Gil Shaham, violon
Mardi 7 mai • Mercredi 8 mai
- Le Voyévode, opus 3, ouverture*
Le Voyévode, ballade symphonique, opus 78
Concerto pour violon
La Tempête
Ouverture 1812

TOURNEE BOHÉMIENNE
MARJO
VEN 9 JUIN 20H
SAM 10 JUIN 20H
THÉÂTRE DU FORUM
BILLETS 42,50\$ - 32,50\$ - 22,50\$ (TAXES INCLUSES)
AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUTS LES COMPTOIRS
ADMISSION, RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES 790-1245
EXTERIEUR DE MONTRÉAL 1 800 361-4595

SOIS PRÊT
Prépare-toi à la vie avec nous!
UNE PRODUCTION FOGEL-SABOURIN
CKOI 96.9 FM

Signer sa carte de don d'organes...

c'est pour la vie.
LA FONDATION DIANE HÉBERT
(514) 965.0333

ACCOMPAGNEZ L'OSM À NEW YORK
Abonnez-vous à la série des Concerts populaires Air Canada et courez la chance de gagner un week-end à New York pour deux personnes. Le prix comprend le transport aérien sur les ailes d'Air Canada, l'hébergement hôtelier et des billets pour assister au concert de l'OSM à Carnegie Hall, le 21 octobre 1995.
(Pour le concours, aucun achat requis. Voir les règlements de participation au bureau de l'OSM.)

Ne risquez pas d'être déçus.
Abonnez-vous dès maintenant!
Demandez notre brochure
842-9951

L'Abonne Semaine
à la Place des Arts
Du 23 au 26 mai
Venez nous rencontrer!

THÉÂTRE

Un Petit Bonhomme de chemin: une belle réussite visuelle

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Le Biscuit change de recette: ses premières productions, entre autres *Parade* et *Concert*, avaient le goût amusant et les couleurs vives de l'insouciance... alors que son nouveau spectacle, *Un Petit Bonhomme de chemin*, mise sur le pastel et la poésie.

Le résultat est décevant. Plus intéressant que *L'Oiseau d'or*, où les tout-petits (et les plus grands) perdaient continuellement le fil du récit (en fait, certains ont avoué ne jamais l'avoir trouvé). Mais moins accrocheur qu'*Opéra fou*, ce sympathique délire dans lequel il ne fallait pas chercher midi à quatorze heures.

Entre les deux donc, *Un Petit Bonhomme de chemin*. Une production destinée aux enfants 3 à 8 ans, qui est présentée au Théâtre Biscuit jusqu'au 18 juin. Et qui restera dans les mémoires pour

au moins une chose: visuellement, l'équipe de marionnettistes, Vladimir Ageev en tête, s'est surpassée.

Il y a en effet quelque chose d'arabesque et d'une grande sensibilité dans les créatures étranges que Petit Bonhomme rencontre sur son chemin, en cette journée où il rate son autobus. En fait, même l'autobus n'a rien d'un véhicule automobile: mi-cheval, mi-landau, il traverse la ville en

chantant: «Dépêchons, dépêchons!»

Mais Petit Bonhomme ne se dépêche pas assez. Obligé de faire son chemin à pied, il arrive dans un univers baroque et surréaliste où il rencontre un coq-gentilhomme, un crocodile-escalier, une tortue-réveil, un éléphant-papillon, un ange-clé-de-sol, une thièrre amusante comme tout... qui n'aurait pas déparé chez *La Belle et la Bête*, et plusieurs au-

tres.

Ces marionnettes immenses sont habituellement manipulées à l'aide d'une perche par Diane Loizelle et Nadine Walsh. Lesquelles, passant de la danse à la pantomime, utilisent au maximum la minuscule scène du Biscuit.

L'idée d'*Un Petit Bonhomme de chemin* est intéressante et, encore une fois, visuellement impressionnante. C'est dans son

traitement que le bât blesse.

La mise en scène de Benoît Dubois manque de rythme et s'étire en longueur. L'apparition des marionnettes se fait pour ainsi dire sous forme de défilé. Aucun rebondissement, donc.

Quant à la bande sonore de François Gauthier, elle ne colle pas aux personnages. Sauf dans le cas de la tortue-réveil, il est difficile de faire le lien entre les marionnettes et les paroles préen-

registrées qu'on a voulu leur mettre dans la bouche.

Bref, une nouvelle fournée de biscuits qui nous laisse un peu sur notre faim.

Un Petit Bonhomme de chemin: conception et mise en scène de Benoît Dubois, avec la participation de Vladimir Ageev; interprétation et manipulation: Diane Loizelle et Nadine Walsh; conception visuelle: Nikolai Kupriakov; paroles et musiques originales: François Gauthier; réalisation des marionnettes: Vladimir Ageev, Marc Consolo, Nikolai Kupriakov et Daniel Laliberté. Au Théâtre Biscuit jusqu'au 18 juin.

du Maurier Ltée

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

BILLETS EN VENTE
au 790-1245
ou 1 800 361-4595



Les billets sont en vente au Spectrum, à la Place des Arts et aux comptoirs Admission (+ frais de service)

Info-Jazz Bell 514 871-1881

Procurez-vous le GUIDE OFFICIEL gratuit des spectacles en salle au Spectrum, à la Place des Arts et aux comptoirs Admission.

	JEUDI 29 JUIN	VENDREDI 30 JUIN	SAMEDI 1er JUILLET	DIMANCHE 2 JUILLET	LUNDI 3 JUILLET	MERCREDI 5 JUILLET	JEUDI 6 JUILLET	VENDREDI 7 JUILLET	SAMEDI 8 JUILLET
14 h 00, 16 h 30, 19 h 00	CINÉ-JAZZ, Cinéma du Complexe Desjardins	THELONIOUS MONK: STRAIGHT NO CHASER	LET'S GET LOST (CHET BAKER)	LANT OF THE BLUE DEVILS	MALLELUAH	NOV' BETTER BLUES	ROUVE MONTANT / AUTOUR DE MONTY	RYTHM AND BLUES REVIEW	BIRD NOW (CHARLIE PARKER)
17 h 00 et 23 h 00	CBC-FM 100.7 et CBC Stereo PIAISSIMO Théâtre du Maurier Ltée Monument National	Concert de maître KENNY BARRON Solo	D'Afrique du sud BENKI MSELEKU Solo	Des États-Unis STEPHEN SCOTT Solo	D'Angleterre JULIAN JOSEPH Solo	De France JACKY TERRASSON Solo	Dr. BILLY TAYLOR Solo	Du Japon MASABUMI KIKUCHI Solo	Du Canada D.O. JACKSON Solo
17 h 00	JAZZ D'ICI Salle du Gesù en collaboration avec CIBC	JOE SULLIVAN SEXTET	TRIO JEAN BEAUDET	MIKE GAUTHIER QUARTET	SONNY GREENWICH UNIVERSAL LANGUAGE BAND	TRIO MARCAURELLE	DENSIL PRINCK BILL COON	TRICYCLE avec LIPSKY, DONATO, BELFARD	THE MERLIN FACTOR Juno jazz contemporain 95
18 h 00	CBC Stereo présente LES GRANDES CONCERTS en collaboration avec CIBC Théâtre Maisonneuve	JOE HENDERSON DOUBLE RAINBOW QUINTET interprète la musique de ANTONIO CARLOS JOBIM avec le guitariste OSCAR CASTRO-NEVES	CONCERT DOUBLE Hommage à Charles Mingus MINGUS GUITARS 5 guitaristes jouent la musique de Mingus MINGUS BIG BAND	SOMMET DE L'HARMONICA TOTTI THIELEMANNS avec HENRY WEINER, piano MARC JOHNSON, basse PETER ERSKINE, batterie et son invité très spécial LARRY ADLER	CONCERT EXCLUSIF La légendaire compositeur, chef d'orchestre et saxophoniste BENNY CARTER en tête avec CHARLIE HADEN et le jeune pianiste ERIC REED	GREAT VIBES GARY BURTON - MAKOTO OZONO DUO et le groupe de MELT JACKSON collaboration unique de BURTON - JACKSON	SOMMET DU HARMONIC B3 JIMMY SMITH avec ROY HARRROVE et le groupe de JIMMY McGRUFF HANK CRAWFORD	CONCERT DOUBLE PETER ERSKI NE TRIO JOHN ABERCROMBIE JACK DEJOHNETTE et le CHARNETT MOFFETT TRIO	REUNION HISTORIQUE «The Gateway Trio» JOHN ABERCROMBIE JACK DEJOHNETTE DAVE HOLLAND
18 h 00	CBC Stereo présente JAZZ BEAT Spectrum de Montréal	CHARLIE HADEN QUARTET WEST avec ALAN BRO ABBETT ERIK WATTS LARANCE MARABLE dans le concert «ALWAYS SAY GOODBYE»	CONCERT DOUBLE JOE LOVANO TRIO et JOE LOVANO SYMBIOSIS GROUP Evénements Labatt Blues	JOSHUA REDMAN QUARTET	Pour la première fois à Montréal STEVE TURRE'S SANCTIFIED SHELLS 12 musiciens sur scène dont ROSELANE MALO WOODROW DAVID SANDOZ, VIC TORLEWS, MARGREW MILLER et le SWEET CHOR de STEVE TURRE	Le quartette du bassiste CHRISTIAN MCBRIDE avec le saxophoniste TIM WARFIELD Première partie: la trompettiste NICHOLAS PAYTON et son groupe avec son invité spécial MARK WHITFIELD	La nouvelle voix du jazz MINEMMA FREELON et le chanteur KURT ELLING	Le meilleur party-band du jazz RAY ANDERSON ALLIGATOR BAND	Spécial 60e anniversaire Vic Vogel avec le VIC VOGLER BIG BAND et des surprises
20 h 00	CBC-FM 100.7 et CBC Stereo présentent INVITATION Salle Leduc-Duverney Monument National 1182, boul. St-Laurent	CONCERT DOUBLE DAVID MURRAY SOLO et DAVID MURRAY OCTET	DAVID MURRAY et les pianistes AKI YAKASE (Japon) GEORGE ARVANITIS (France) DAVE BURRELL (États-Unis)	CONCERT EXCLUSIF DAVID MURRAY plays BALLADS FOR BASS CLARINETS	DAVID MURRAY WORLD SAXOPHONE QUARTET avec OLIVER LAKE, HAMMET BLUETT, ERIC PERSON accompagnés par AFRICAN DRUMS MORTYMAN, NAR GUYTE, CHIEF MEY	Pour la première fois en concert «THE HEALERS» le duo de DAVID MURRAY et RANDY WESTON INVITÉ ES D'HONNEUR DU FILM 1995	RANDY WESTON avec CHRISTIAN MCBRIDE BILLY HIGGINS et un orchestre de cordes 24 MUSICIENS Arrangements de MELBA LISTON	RANDY WESTON'S VOLCANO BLUES et ses invités spéciaux JOHNNY COPELAND TEDDY EDWARDS Arrangements de MELBA LISTON	RANDY WESTON avec les maîtres musiciens GNAWA du Maroc
20 h 00	LE CABARET DU FESTIVAL Musique Juste pour rire.	«REMEMBERING NAT KING COLE»			avec le BENNY GREEN TRIO et le DIANA KRALL TRIO, avec RUSSELL MALONE à la guitare				
20 h 30	LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Ltée en collaboration avec CIBC et CIBC 100.7 Salle Wilfrid-Pelletier	CONCERT D'OUVERTURE OSCAR PETERSON avec NELS HENNING BRSTED PEDERSON (NORV) LORNE LOFSKY MARTIN DREW	CONCERT DOUBLE CLED LAINÉ avec DUKE ELLINGTON GREGG STRONG dirigé par MERCER ELLINGTON JOE WILLIAMS avec COUNT BASIE orchestre dirigé par FRANK FOSTER	Soirée des cordes STANLEY CLARKE AL DI MEOLA JEAN-LUC PONTY RITE OF STRINGS Invité très spécial BELA FLECK and THE FLECKTONES	THE BRECKER BROTHERS BAND avec MICHAEL BRECKER RANDY BRECKER Première partie MICHEL CUSSON et le WILD UNIT BAND	Pour la première fois à Montréal, une soirée avec l'extraordinaire chanteur AL JARREAU et ses musiciens	Le concert de la commémoration DEE DEE BRIDGEWATER et ses musiciens Invité très spécial HORACE SILVER	GROVER WASHINGTON, JR. invité spécial LARRY CORYELL	Spécial 50 ans de showbusiness ROSE MARY CLOONEY et le CONCORD ALL-STAR avec BOB TY HAMILTON Invité spécial, LE chanteur JIMMY SCOTT and THE JAZZ EXPRESSIONS Première partie: le bariton du J'F de Jazz du Maurier Ltée 1995
21 h 00	LES RYTHMES JETTA en collaboration avec CIBC 100.7 Spectrum de Montréal	De retour à Montréal Concert intime avec GINO VANNELLI	La grande révélation du FILM 94 BRIAN SETZER ORCHESTRA En exclusivité, la musique de son nouveau disque	CONCERT SPÉCIAL AU SPECTRUM CASSANDRA WILSON et ses musiciens	CONCERT DOUBLE SONNY LANDRETH and THE GONERS ROBBEN FORD and THE BLUE LINE	Du Cap-Vert CESARIA EVORA et la musique de son nouveau disque Cesaria	Pour la première fois en Amérique du Nord JUAN JOSÉ ROSALINI et son GRAND ORCHESTRE DE TANGO 11 musiciens sur scène	«AFRICA FÊTE» BABAA MAAL BOUKMAN EKSPERANS FEMI KUTI OUMOU SOUZAINE	CONCERT DOUBLE THE PHILOSOPHER KINGS GROOVE COLLECTIVE GIANT STEP NYC
21 h 00	JAZZ CONTEMPORAIN AU MUSÉE Salle multimédia du Musée d'art contemporain	PAPASOFF TRIO	HENRI TEXIER LOUIS SCLAVIS ALDO ROMANO (France)	GUUS JANSSEN TRIO (Pays-Bas)	TROVESI OCTET (Italie)	FRANKLIN KERMYER QUARTET (New York)	«LE BOEUF QUI RIT» NOISE RUS (Toronto)	BOZAR	Le party d'Abbitibi RICHARD DESJARDINS et ABBITIBI et des surprises
21 h 30	CINÉ-JAZZ Cinéma du Complexe Desjardins	du 30 juin au 8 juillet: <i>BIRD</i> , film du réalisateur CLINT EASTWOOD relatant le destin tragique de CHARLIE PARKER. En version originale avec sous-titres français							
22 h 00	CBC-FM 100.7 présente JAZZ SUR LE VIF Salle du Gesù	WESSELL ANDERSON L'ex-altoïste de Wynton Marsalis	LOU DONALDSON à l'alto et DR. LONNIE SMITH à l'orgue	Le vétéran saxophoniste ténor JIMMY HEATH	Un duo unique MICHEL PORTAL (France) MINO CINELU	La révélation de l'année au saxophone JAMES CARTER	Le nouveau ténor de Blue Note JAVON JACKSON	L'avant-garde revisitée SONNY SIMMONS TRIO	Du Québec et de France YANNICK RIEU QUARTET EN EXCLUSIVITÉ HENRY THREADGILL QUINTET

TOUTE LA PROGRAMMATION EN SALLE

Les 7^{èmes} FrancoFolies sur le site du Festival de Jazz: du 4 au 12 août prochain

BILLETTERIE
Billets en vente au SPECTRUM, à la PLACE DES ARTS, aux COMPTOIRS ADMISSION et au 790-1245 (+ taxes et frais de service)

Pour chaque billet des FrancoFolies de 20\$* ou plus acheté aux guichets du Spectrum, obtenez un BILLET GRATUIT pour le SPECTACLE FRANCOFOU DE VOTRE CHOIX (prix régulier 12.50\$. Quantité limitée)* taxes et frais de service



LES ÉVÉNEMENTS	4 août	5 août	6 août	7 août	8 août	9 août	10 août	11 août	12 août
LES ÉVÉNEMENTS	SPECTACLE D'OUVERTURE BANQUE NATIONALE BEAU DOMMAGE	Chaque Nougaro	Carmen	A FILETTA	Sylvain LELIÈVRE	Charles AZNAVOUR	Jacques HIGELIN	Bernard LAVILLIERS	SPECTACLE DE CLÔTURE Jean-Pierre FERLAND
CHANSONS	De PALMAS	Nanette WORKMAN	Hugues AUFRAY	Gérard LENORM	Florent PAGNY	Manon D'INVERNESS	Axelle RED	Marie CARMIEN	Jim CORCORAN
RYTHMES	Salif KEITA	BLUME et CASSONADE	Paul PICHE	KASHIN	SINCLAIR	DARAN et les chaises	Éric LAPOINTE	MARJO	Les Rita MITSOUKO
A L'AFFICHE	Serge HUREAU	COULEURS DE PIAF	Lynda LEMAY	Marie-Paule BELLE	Louise FORESTIER				



Judi Richards

«Un petit bijou de spectacle, courez la voir!»
Valérie Letarte
Salut Bonjour, T-M

«Attendrissante, elle nous livre un paquet d'émotions»
Manon Guilbert
Journal de Montréal

«Drôle et émouvante»
Marie-Christine Blais
La Presse

à la demande générale
SUPPLÉMENTAIRE

Gesù
Les Salles du

2 juin, 20h

Billets en vente au Gesù 861-4036 et sur le réseau Admission 1-800-361-4595 ou 790-1245



TOUR 95

R.E.M.


INVITÉ SPÉCIAL
LUSCIUS JACKSON

MER 14 JUN 20H - FORUM DE MONTREAL

BILLETS 49,50\$, 39,50\$ & 29,50\$ AU FORUM ET TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION (+SERVICE). RÉSERVATIONS 790-1245. EXTÉRIEUR DE MONTREAL 1-800-361-4595.


UNE QUANTITÉ LIMITÉE DE BILLETS FACE À LA SCÈNE ET SUR LES CÔTÉS EN VENTE CE LUN. 22 MAI À 10H

L'AMÉNAGEMENT SCÉNIQUE DE R.E.M. PERMET DE VOIR LA SCÈNE CLAIREMENT DE TOUS LES ANGLES. SIÈGES SITUÉS DERRIÈRE LA SCÈNE ENCORE DISPONIBLES.
PRODUIT PAR FOGEL-SABOURIN



LES GRANDS EXPLORATEURS

AVENTURE PAR L'IMAGE



ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 1995-1996
521-1002
extérieur de Mt 1 800 558 1002

Présenté par **Bell**

6 FILMS COMMENTÉS SUR SCÈNE

- AU SOLEIL DES ÎLES GRECQUES
- ISLANDE
- THAÏLANDE
- SPLENDEUR DES ÎLES DE L'Océan Indien
- MILLE ET UNE TURQUIE
- À LA RECHERCHE DES SOURCES DU NIL

EN VOUS ABONNANT

- COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN MAGNIFIQUE TOUR DE GRÈCE « TERRE ET MER »
- RECEVEZ UN PASSEPORT REMPLI D'OFFRES ST-HUBERT

Tours Chanteclerc
la qualité à tout prix.

St-Hubert

Montréal Théâtre L'Olympia
Montréal Salle Pierre-Mercure
Montréal-Nord Cégep Marie-Victorin
Laval Salle André-Mathieu
Longueuil Cégep Édouard-Montpetit
Saint-Hyacinthe Auditorium de L.Y.T.A.
Saint-Jérôme Polyvalente André-Prévost

STARMANIA

L'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON
MISE EN SCÈNE DE LEWIS FUREY

DE RETOUR AU ST-DENIS EN SEPTEMBRE

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT 790-1111

Avec LUCE DUFAULT • NORMAN GROULX • JUDITH BERARD • JASMINE ROY
FRANK SHERBOURNE • PATSY GALLANT • MICHEL PASCAL • LES ÉTOILES NOIRES.

THÉÂTRE ST-DENIS 1
DU 14 AU 17 SEPTEMBRE 1995

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE: 1594, RUE ST-DENIS
ACHATS TÉLÉPHONIQUE: 790-1111

PRODUIT PAR GILBERT COULLIER ORGANISATION PRÉSENTÉ PAR PGC DIVERTISSEMENTS INC ET LA SOCIÉTÉ DU THÉÂTRE CAPITOLE DE QUÉBEC INC.



MELISSA ETHERIDGE

avec invitée spéciale
PAULA COLE

MER. 21 JUN 20H
FORUM DE MONTREAL

BILLETS 27,50\$ - 37,50\$ - 49,50\$ (-SERVICE) AU FORUM ET AUX COMPTOIRS ADMISSION. RÉSERVATIONS 790-1245. EXTÉRIEUR DE MONTREAL 1 800 361-4595

UNE SOIRÉE EN NOIR ET BLACK

Les **WEEK-ENDS de la CHANSON**

DOROTHÉE BERRYMAN



DERNIÈRE CE SOIR SYLVIE TREMBLAY TRIO

23, 26, 27 MAI, 2, 3, 9, 10 JUN, 20H
À VENIR:
GRANDE FINALE
LES GAGNANTS DE MA PREMIÈRE PLACE DES ARTS
13-16-17 JUN
Ma Première PLACE DES ARTS

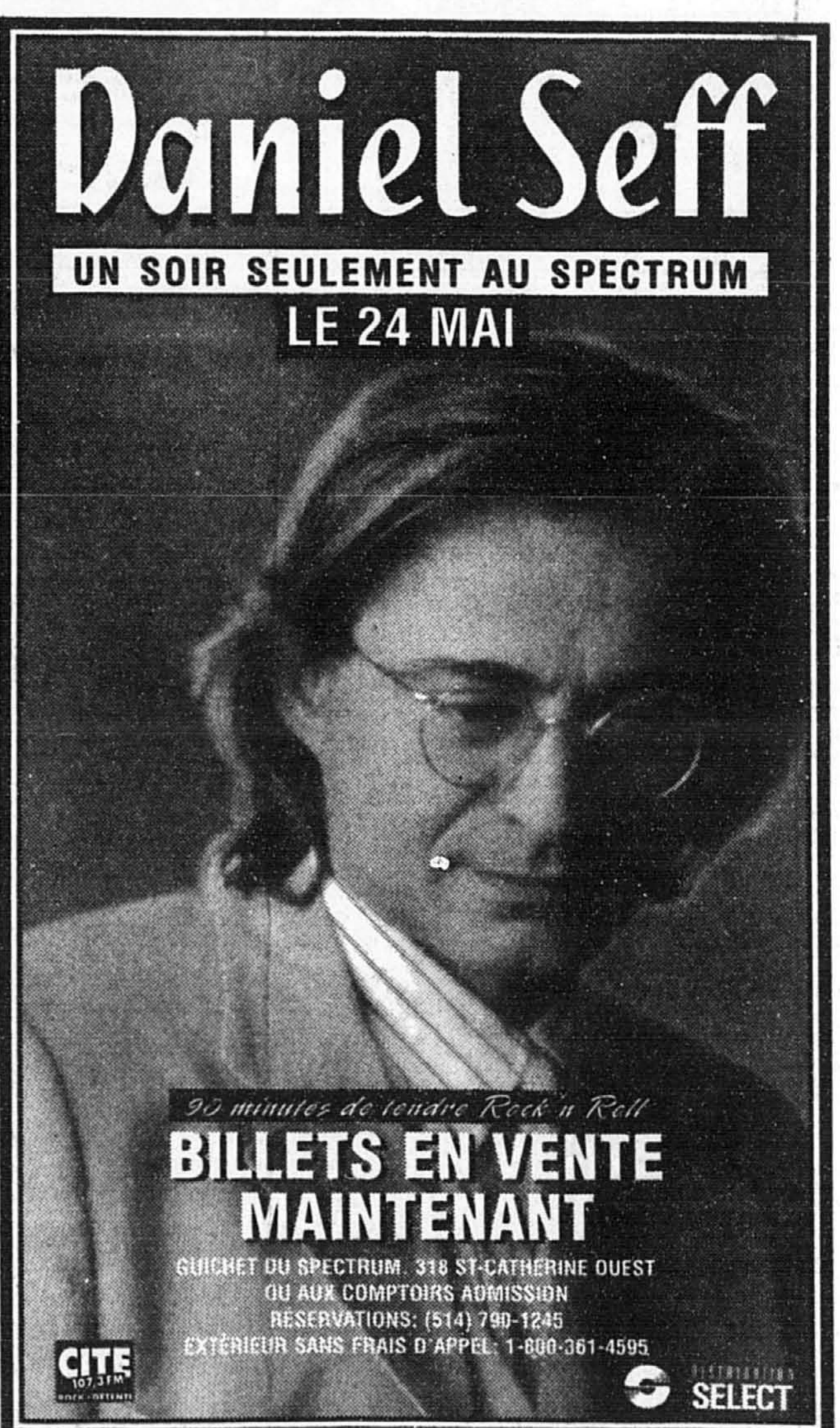
Lundi 22 mai, 20h
PHILIPPE DUMAS • LAROSE • MONIQUE PROULX

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

Daniel Seff

UN SOIR SEULEMENT AU SPECTRUM
LE 24 MAI



90 minutes de tendre Rock n Roll

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

GUICHET DU SPECTRUM, 318 ST-CATHERINE OUEST
OU AUX COMPTOIRS ADMISSION
RÉSERVATIONS: (514) 790-1245
EXTÉRIEUR SANS FRAIS D'APPEL: 1-800-361-4595

CITE 107.3 FM
SELECT

Quelle est votre carte de don d'organes... ?

Je désire recevoir gratuitement de plus amples informations concernant le don d'organes et les transplantations. J'aimerais aussi recevoir carte(s) de don d'organes.

Nom & prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Code postale _____ Téléphone () _____

Complétez ce coupon et faites-le parvenir à:

FONDATION DIANE HÉBERT
CP 95025, Lorraine, Qc, J6Z 4P1
(514) 965-0333

PRODUCTIONS CONTINENTART INC.

LA VÉRITABLE TRADITION AFRO-ANTILLAISE

ENSEMBLE NATIONAL FOLKLORIQUE DE CUBA

TOURNÉE QUÉBÉCOISE

22 mai Drummonville 1-800-265-5412
23-24 mai Québec (418) 659-6710
25 mai Trois-Rivières (819) 380-9797

Montréal - 26-27 mai, 20h00

Théâtre St-Denis 1
Berr
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets: de 25\$ à 36\$
Achats téléphoniques: 790-1111
Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)



Un programme différent à chaque soirée

En bref

FRANCOPHONIE

■ La Société des auteurs et compositeurs dramatiques, qui décerne chaque année le prix de la Francophonie à un auteur pour l'ensemble de son oeuvre, l'a attribué cette année à Micheline Lanctôt. Le prix lui sera remis le 26 juin à Paris au cours d'une cérémonie.

LES CHUTES-À-MOLIÈRE

■ Le gouvernement du Québec a confirmé au comédien Paul Hébert sa participation financière de 300 000\$ qui lui permettra de célébrer Molière dans un théâtre qui sera érigé en haut de la chute Montmorency, dans la région de Québec. Paul Hébert rêve d'un festival Molière d'envergure internationale. La programmation de la société théâtrale La Dame Blanche, dirigée par M. Guy Bélanger, devrait être dévoilée dans deux semaines. Elle s'étendra cette année du début juillet à la mi-octobre.

SAIDYE BRONFMAN


■ L'artiste et critique d'art montréalais David Liss vient d'être nommé directeur-conservateur de la prestigieuse Galerie du Centre des arts Saidye Bronfman, à Montréal.

ÉTRANGE ÉQUIPE

■ Le ténor italien Luciano Pavarotti vous réserve des surprises pour son prochain album. En effet, le célèbre chanteur s'est assuré de la collaboration du rocker canadien Bryan Adams, de l'idole pop italienne Georgia et du harpiste suisse Andreas Vollenweider pour concocter un son nouveau. Leur performance a été captée sur le vif lors d'un spectacle donné à Modène, ville natale de Pavarotti. La finale est pour le moins étonnante: Bryan Adams se joint à Pavarotti pour chanter *All for Love*, la chanson thème du film *Les trois mousquetaires*.

HOLLY COLE

avec
AARON DAVIS DAVID PILTCH
et
Amis
invitée spéciale
JANNARDEN



MAR. 27 JUN & MER. 28* JUIN - 20h00
THÉÂTRE ST-DENIS

*Veuillez noter que le spectacle du 28 juin sera enregistré pour une télédiffusion ultérieure.
BILLETTS AU THÉÂTRE ST-DENIS, 1594 ST DENIS (INFO: 849-4211). RÉSERVATIONS : 790-1111

Êtes-vous prêts ?

Trois filles, un gars, *Elastica* inverse les rôles

PHILIPPE ZELLER
de la Presse Canadienne

■ Êtes-vous prêts pour la « New Wave of New Wave » ? Êtes-vous prêts pour la vague la plus en vogue venue de la Tamise depuis là... New Wave ? Si c'est le cas, vous êtes mûrs pour *Elastica*.

Avant d'aller plus loin, des présentations sont de mise. Après tout, voilà un band encore largement inconnu des fans de rock, hormis ceux qui ont l'oreille tendue vers Londres.

Tout d'abord, Donna Matthews, 23 ans, petite rouquine à la moue mi-boudeuse, mi-dédaigneuse, torture une Telecaster de laquelle elle obtient des successions de notes qu'elle laisse

siffler, menaçantes telles un V1, au-dessus de chaque mélodie.

Annie Holland, 29 ans, brune ténébreuse, ne sourit que lorsqu'elle ne peut faire autrement, et encore. Tient la basse. En fait, ne se contente pas de la tenir, à en juger par les lignes dures et implacables qui font lutte aux parties de guitare.

Justin Welch, 22 ans, petite gueule de scout, seul mâle du groupe, relégué à l'arrière. Se venge sur sa batterie.

Enfin, Justine Frischmann, 25 ans, mèche rebelle et lèvres supérieurement frémissantes. Fondatrice, voix et tête pensante d'*Elastica*. Auteure d'une large part des musiques, une pop-punk tendue à limite de l'éclatement, et des textes, mordants, écorcheurs, plein d'humour et de sarcasme. Au programme : le sexe en général et en particulier, les groupes, l'impuissance, l'abandon.

De la rumeur au phénomène
Nourrie aux Stranglers et à Blondie lorsqu'elle était petite, Justine fait ses classes comme guitariste au sein de Suede avant que le groupe de Brett Anderson, dont elle est alors la copine, ne s'impose sur la scène britannique. Mais frustrée du peu de place qu'on lui laisse, elle décide de fonder *Elastica*, ce qui est chose faite en juin 1992.

Quelques mois de répétitions, des concerts vite remarqués et un premier single, *Stutter*, dont les 1 500 exemplaires disparaissent en un rien de temps : l'affaire est lancée et prend rapidement de l'ampleur. Trop d'ailleurs au goût de Justine qui, craignant de devoir courir après une bonne réputation hâtivement acquise, retire sa bande de la circulation pendant quelque temps.

« Nous savons tous à quel point la presse peut être ridicule ici », raconte Donna à la Presse Canadienne depuis Londres, mercredi, quelques jours avant d'entreprendre une seconde série de concerts en Amérique du Nord qui amènera *Elastica* à Montréal, lundi.

« Nous voulions avant tout faire un album sur lequel il nous serait possible de bâtir une carrière solide », poursuit-elle.

Il faut dire que Justine était déjà passée par « go » avec Suede, jouant, de son propre aveu, « dans chaque chiotte de Londres », et qu'elle avait assisté de près à l'ascension de Blur, dont elle fréquente actuellement le chanteur, Damon Albarn. « Elle a eu le temps de réfléchir », acquiesce Donna.

Lancé le 15 mars, *Elastica* fait l'effet d'une véritable petite bombe. Seize chansons expédiées en 40 minutes ? On n'avait rien entendu de tel depuis les orgasmes sonores des Buzzcocks, en 77-79.

« Quand nous faisons une chanson, nous la jouons et puis c'est tout, explique Donna. A quoi bon reprendre le refrain. »

Sur scène, même topo. Le groupe enchaîne les titres comme si chaque concert était sans lendemain : moins d'une heure sur les planches et au diable le rappel. Tant pis pour les retardataires.

Extrêmement populaires chez eux, où *Elastica* s'est hissé sans peine en tête des classements, Justine, Donna, Annie et Justin commencent tout juste à faire parler d'eux de ce côté-ci de l'Atlantique. L'album vient de percer la centième position du Top 200 de Billboard, *Connection* tourne sans cesse à la radio et le clip de cette chanson, délirant et vengeur avec ses mecs nus soumis aux trois nanas — « Ça ne s'était jamais fait ; nous voulions inverser les rôles » —, fait tourner les têtes. Tout est en place pour les débuts québécois d'*Elastica*, lundi au Café Campus. Soyez à l'heure.

En bref

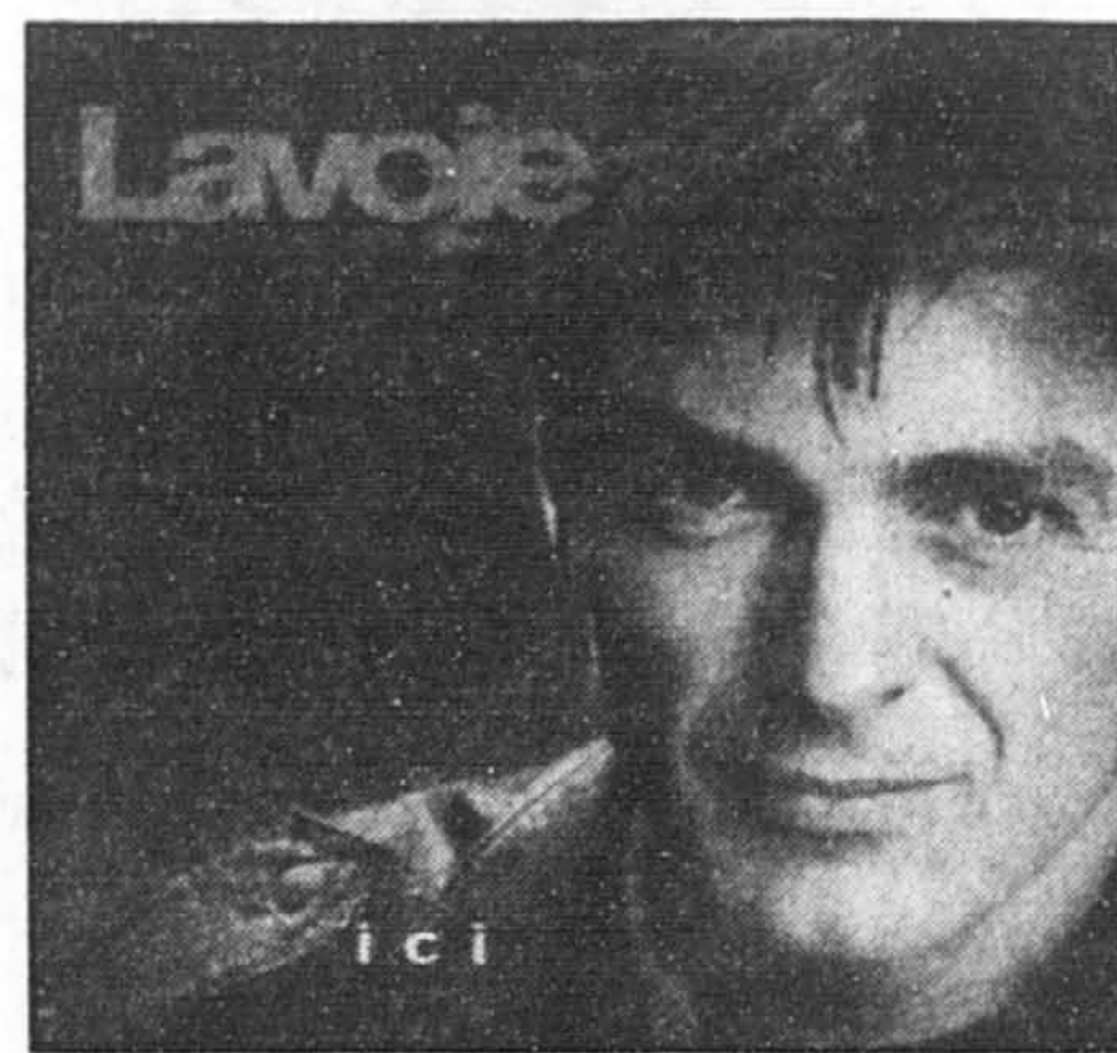
ÉCRIRE POUR MARIO

■ Les six stations de la Radio Rock-Détente — CITE 107,3 FM à Montréal — se joignent au Festival de la chanson de Granby pour un concours destiné aux paroliers amateurs. Les auteurs et compositeurs sont donc invités à créer une chanson pour Mario Pelchat. Ceux qui désirent s'inscrire au concours peuvent le faire jusqu'au 18 août 1995 en se procurant un formulaire disponible dans les six stations du réseau. Mario Pelchat interprétera la nouvelle composition gagnante à la soirée finale du festival, le dimanche 24 septembre prochain.

MÉGA MICHAEL

■ La mégavedette Michael Jackson a littéralement pris les ondes britanniques d'assaut hier avec la diffusion simultanée de sa nouvelle chanson faisant référence aux allégations d'agression contre des enfants faites à son égard. La chanson *Scream*, qui paraîtra officiellement le 29 mai, est interprétée en duo avec sa sœur Janet. Par ailleurs MusiquePlus diffuse en primeur canadienne lundi à 16 h et 20 h la bande-annonce de l'album *HISTORY*, un « court métrage » de quatre minutes qui a coûté 4 millions. L'armée hongroise a fourni plusieurs figurants...

Ultra Sons



Un bruissement du coeur

D'après ce que racontent les marins, au creux d'une vague géante sur le point d'engouffrer un bateau, tout se tait et s'immobilise pendant un court moment, tout juste avant que le pauvre navigateur soit propulsé vers la vie ou la mort. C'est ce bref instant de pure paix qui constitue le droit fil d'*Ici*, huitième album en français de Daniel Lavoie, alors même que le longiligne chanteur se débat en pleine tourmente financière.

Pas de cri, d'amertume ou de protestation donc parmi les onze chansons d'*Ici*, mais plutôt un seul thème, l'amour, celui qui fait taire la fureur et la rumeur. En fait, aussi étonnant que cela puisse paraître, tout *Ici* baigne dans une atmosphère de sérénité et de sensualité. Dans les textes signés par Lavoie, sa compagne Louise Dubuc, Sylvain Lelièvre, Louise Forestier ou Mario Proulx (journaliste à Radio-Canada et parolier à surveiller !), les mots « feu », « soleil », « braise » ou « sueur » ont raison des termes « neige », « poussière » et « vent ».

Ni rock, ni ballade, les musiques sonnent comme du pur Lavoie, et les arrangements signés par le chanteur et le coréalisateur Marc Pérusse sont langoureux, chaloupés, empruntant ici au flamenco, là au jazz, là encore aux sonorités latines, saupoudrés de mille petits sons et de textures quasi moelleuses. Tous les musiciens sont des amis de longue date et des instrumentistes de haut niveau, sans compter Lavoie lui-même qui tient les claviers et le piano. Enfin, la voix de velours râpeux du grand Daniel trouve ici des inflexions chaudes et intimes qu'on ne lui connaissait pas encore.

Certains seront tentés de comparer *Ici* au souffle doux de *Nirvana bleu*, qui nous a fait découvrir Lavoie en 1979. Ils n'auront pas tort, mais pas non plus raison. Si *Nirvana bleu* était un cri du coeur, *Ici* est un bruissement. Celui du coeur, du corps et de l'âme lorsqu'ils reprennent espoir.

Marie-Christine Blais

ICI, Daniel Lavoie. GSI/Disques Smatt/Musicor.



Disque-musée

■ Les guitaristes Marc Ribot et James Burton, le batteur Jim Keltner, l'organiste-claviériste Larry Knechtel, le bassiste Larry Scheff ont été convoqués par Elvis Costello pour une séance au sommet : *Kojak Variety*. Ballades, blues et R&B mémorables, un répertoire puisant de 1930 à 1970. Screamin' Jay Hawkins (*Strange*), Ray Noble (*The Very Thought Of You*), Bob Dylan (*I Threw It All Away*), Willie Dixon (*Hidden Charms*), Ray Davies (*Days*) et plusieurs autres figurent à la table de notre hôte.

Ribot, qui joue cet après-midi à Victoriaville, n'y fait pas diversion avant-gardiste (enfin... si peu). Les collègues du guitariste et leur leader s'appliquent aussi à rendre l'esprit des classiques choisis. Solide alliage. Les relectures y sont relativement minimalistes, mixées sans flânerie, toujours inventives, digests d'un bout à l'autre. Un genre de disque-musée où le plaisir instantané côtoie l'apprentissage.

Alain Brunet

KOJAK VARIETY, Elvis Costello, Warner Bros.

À quand notre Sonia ?

■ Régions tout de suite « ze » question : oui, Sonia Benezra a une jolie voix, juste et grave. Son premier disque, éponyme, ne fera donc pas grincer les oreilles. Elle s'est en outre entourée de musiciens de calibre, et il en résulte un album qui coule comme une rivière tranquille. Là où le disque surprend et déçoit, c'est qu'il ne compte que trois chansons en français. Non, ce n'est pas la nationaliste outrée qui parle en moi, c'est la fille qui trouve que Sonia a un timbre de voix plus original lorsqu'elle chante dans la langue de Molière ! Dans les huit autres chansons, toutes en anglais, sa voix a plus de tics et moins de caractère. Et c'est donc en écoutant sa délicate façon de chanter en espagnol le refrain de *Mi reina mi flor* (le reste est en français) que je me surprend à attendre avec impatience le prochain album de Sonia, la nôtre, celle qui parle un drôle de français et nous souhaite « Hasta Manana » tous les soirs.

Marie-Christine Blais

SONIA BENEZRA, Sonia Benezra, Disques Sumnum/GAM.

Coquillages

■ Steve Turre, virtuose du trombone s'il en est, extirpe aussi du son en s'époumonant dans... des coquillages ! Ancêtres bénis des instruments à vent, proclame le souffleur. *Sanctified shells*, qu'il dit. Cette couleur orchestrale s'ajoute à une instrumentation hautement inspirée. Improvisation libre, jazz modal, funky époque Blue Note, sédiments afro-cubains et harmonisations contemporaines sont au nombre des ingrédients de l'élixir. En plus de s'avérer un arrangeur hors du commun, Turre a mis au point des unités spéciales dignes des grandes rencontres : figurent au nombre des joueurs le saxophoniste Pharoah Sanders (étonnamment inspiré), le trompettiste Jon Faddis et le pianiste Herbie Hancock. Certes l'un des meilleurs albums de jazz parus ces derniers mois, *Rhythm Within* devrait stimuler la demande en ce qui a trait au prochain concert montréalais de Turre, prévu au Festival de jazz.

Alain Brunet

RHYTHM WITHIN, Steve Turre, Antilles/Verve.

Belle plume

■ Le groupe Bori annonce une puissant club chansonnier. Cette poésie est baignée de spleen existentiel, de grisaille sensuelle, de Maussade, de Bleu et amer, d'Exit. Des personnages titubent dans un monde qui risque de s'effriter sous leurs pieds, évoquent un plaisir qui peut basculer dans le vide. *L'aube et je berce / Des idées aux leurs / D'interdit de rêver...* La plume de ces auteurs est riche et imaginative, l'amour de la langue y est inconditionnel. L'usage du français d'Amérique me semble cependant trop timide — quelques passages font un tantinet vieille France, pour tout vous dire. Ferré demeure le plus grand, on est d'accord, mais nous sommes au Québec, ciboire ! Cela dit, les lacunes chez Bori sont avant tout d'ordre musical ; c'est que nous avons affaire à une bande-maquette, production beaucoup trop mince pour de si bonnes chansons.

Alain Brunet

VIRE ET VALSE LA VIE, Bori, Productions de l'onde (production indépendante).

Canadien
Lignes aérospaciales Canadiennes Internationales

PRÉSENTE

L'AVENTURE VIRTUELLE

À

IMAGES FUTUR

L'art interactif

19 mai au 15 oct.

Découvrez 18 artistes du 21^e siècle pour qui le réel n'existe pas !

le café BRANCHE de Montréal

LE CAFÉ ÉLECTRONIQUE

SIROTEZ, DÉGUSTEZ, LISEZ ET CLIQUEZ !

Naviguez sur Internet
Explorez nos CD-ROMs
Faites des kilomètres sur l'autoroute du futur !

LAVAL: Tél.: 681-2030
DORVAL: Tél.: 636-5127

NOUVELLE ADRESSE

VIEUX-MONTRÉAL
85, rue St-Paul ouest (angle St-Sulpice)
Tél.: (514) 849-1612 • 10 h à 22 h
La Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal

Gouvernement du Canada
Québec
Ville de Montréal

La Presse
SiliconGraphics
TOSHIBA
GEC ALSTHOM

Du 12 mai au 12 novembre

exposez-vous!

L'invisible se révèle

Pour les 100 ans des rayons X, le Musée McCord allie la science au plaisir. Des jeux interactifs et des animateurs divertiront petits et grands !

Cette exposition a été réalisée grâce à l'appui de Neurikon Inc., et a bénéficié du concours de:

NEURIKON

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, du Commerce, de la Culture et de la Technologie

Indie Canada
Industry Canada

ASSOCIATION CANADIENNE DES RADIOLOGUES
CANADIAN ASSOCIATION OF RADIOLOGISTS

Omer DeSerres
AECL
SOGEMEC

MUSÉE McCORD
690, RUE SHENBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO MCGILL

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 e., Ave. des Pins)
Auj., 20 h, *Poor Super Man* (version française), de Brad Fraser. Trad. de Robert Vézina. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Emmanuel Bliedeau, Marie-Françoise Lambert, Claude Pélissier.
LES 1200 BLEUZY (1200, Bleury)
Auj. et dem., 20 h, *Le droit d'aimer*, de Richard Ciubeaut. Mise en scène de Serge Carrier. Avec Patrick Beauchemin, Richard Gibeault, Sylvie Roy et Denis Ruffin. Présentation du Théâtre Miroir.
NCT (Salle Fred-Barry, 4353 e., Ste-Catherine, 1182, St-Laurent)
Auj., 20 h 30, *Matroni et moi*, de Alexis Martin. Avec Guyvaine Tremblay, Gary Boudreaux, Pierre Lebeau, Alexis Martin et Robert Gravel.
LION D'OR (1676 e., Ontario)
Auj., 20 h, *C'ra ton tour, Laura Cadieux*, de Michel Tremblay. Avec Manon Gauthier.
CENTRE CULTUREL ET SPORTIF DE L'EST (4375 e., Ontario)
Auj., 20 h, dem., 19 h 30, *Black comédie*, de Peter Shaffer. Mise en scène de Jean-Guy André.
CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Auj., 20 h, *The Search for Signs of Intelligent Life in the Universe*, de Jane Wagner. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h.

Dim., 15 h, Duo Olga (violin et piano). Beethoven, Prokofiev, Panneton. Entrée libre.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Dominique Blier, soprano, et Desmond Byrne, baryton. Massenet, Beethoven, Schubert, Puccini, Barber. Mer., 20 h, Gilles Tremblay, compositeur, invité: Serge Provost. Jeu., 20 h, *Nouvelles musiques de Montréal*. Ensemble instrumental. Provost, Palmieri, Lesage, Sokolovic, Villeneuve, Hyland, Rozankovic. Ven., 20 h, Festival-concours de Musique du Québec: concert des finalistes.
UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brodsky. *L'Histoire du soldat* (Stravinsky). Albert Mililair, récitant. Richard Bédard et Paul Latraillie, comédiens. Maria Castello, danseuse. Concerts Vitraux.
PLACE DES ARTS
Mar., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Berlioz, Laio, Bizet, Roussel, Liszt. Matins symphoniques Métro. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Olli Mustonen, pianiste. Ouverture de *Waverley* (Berlioz). Concerto pour piano no 5 (Prokofiev). Symphonie en do majeur (Bizet). *Pini di Roma* (Respighi). Concerts Gala.
PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Ven., 9 h, 13 h 30 et 19 h 30, Concours International de Montréal: violon. Première épreuve.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Mar., 20 h, Michael Laucke, guitariste.
BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer., 20 h, Jean-Guy Proulx, organiste. Symphonies nos 1 et 4 (Widor).
ÉGLISE ST-DENIS (454 e., Laurier)
Mer., 20 h, Jean-François Rivest, violoniste, et David Breitman, pianofortiste. Sonates K. 296, 301, 303 et 304 (Mozart).
L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Mer., 20 h, Ensemble Répéussion. Ravel, Debussy, Vivaldi, Moussorgsky.

Exposition *Autoprotraits*. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 9 juin.
B-312 ÉMERGENCE (372 e., Ste-Catherine, Suite 312)
Auj., de 12 h à 17 h, sculptures de Glidas Berthelot.
BORDAS (207 e., Laurier)
Ouvres de C.A. Simard et Norman Laliberté. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; sam. et dim., de 11 h à 17 h.
LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279 e., Sherbrooke)
Expositions *Corps éternels*, œuvres de Francine Lalonde; et *Les vérités du 20e siècle*, œuvres de Caria Whiteside. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 juin.
CENTRE SAIDY BRONFMAN (5170, Chemin Côte Ste-Catherine)
Monochromes de Claude Tousignant. Exposition *Miroir de l'Ébèna*, œuvres de Michelle Rémyllard-Desjardins. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 16 h; dim., de 10 h à 16 h.
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (Océanographique, 1920, Baïle)
Exposition *Parcours de photographes visiteurs au Québec*: Sipprell, Moser, Volterking et Kawamata. Jusqu'au 15 octobre 1995.
GALERIE DE LA VILLE (12001, de Silaberry)
Exposition *Revue*, œuvres de Dan Cmmmins, Nicole Grise, Jacinta Ionna, Nicole Landy, Gerald A. Laurin, Joanne Livack, Renée Mizgala, Ginetti Parizeau, Luc Bernard Poitras, Marguerite C. Pys, Lynette Rooker, Lisa St-Germain, Jacqueline Sancho, Basile Sevrilik, Alex Strychalski et Georgina Wrobel. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 11 juin.
GALERIE DES MÉTIERS D'ART (3840, St-Paul)
Ouvres de Michel Dupont. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 23 juin.
GALERIE ENTRÉ CADRE (4897, St-Laurent)
Auj., de 10 h à 17 h, peintures de Jac Lapointe.
GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mi)
Ouvres de François Bouquet, Marc Bourchesne et Sophia El Aloui. Du lun. au ven., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 22 septembre.
GALERIE GRAFF (963 e., Rachel)
Auj., de 12 h à 17 h, œuvres de Michel Lagacé.
GALERIE GUILLEMEAU (1000 e., de la Gauchetière)
Exposition *Regard sur l'Asie*, œuvres de David Sorensen. Du lun. au dim., de 9 h à 21 h. Jusqu'au 31 mai.
GALERIE DUNCAN HODGSON (Musée Redpath de l'Université McGill)
Exposition *Neuf grenouilles et un crapaud*. Jusqu'au 30 août.
GALERIE KASTEL (1368, Ave. Greenie)
Ouvres de Serge Brunoni. Du sam. au ven., de 10 h à 17 h 30; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.
GALERIE ELENA LEE VERRÉ D'ART (1428 e., Sherbrooke)
Auj., de 11 h à 17 h, exposition *Floralion*, œuvres de Sue Rankin.
GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400 e., de Maisonneuve)
Ouvres choisies de la collection permanente. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 17 juin.
GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.
GALERIE MAZARINE (1448 e., Sherbrooke)
Œuvres anciennes.
GALERIE MCCLURE (350, Ave. Victoria)
Ouvres de Virginia McClure. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 24 mai.
GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Exposition *Fleurs et jardins*. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 mai.
GALERIE OBORO (4001, Berri)
Ouvres de R. Holland Murray. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 18 juin.
GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501)
Ouvres de Pierre Fournier, Sophie Jodoin, Marcel Lemire, David Rasmus et Laurel Woodcock. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 16 h 30. Jusqu'au 17 juin.

Exposition *Autoprotraits*. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 9 juin.
B-312 ÉMERGENCE (372 e., Ste-Catherine, Suite 312)
Auj., de 12 h à 17 h, sculptures de Glidas Berthelot.
BORDAS (207 e., Laurier)
Ouvres de C.A. Simard et Norman Laliberté. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; sam. et dim., de 11 h à 17 h.
LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279 e., Sherbrooke)
Expositions *Corps éternels*, œuvres de Francine Lalonde; et *Les vérités du 20e siècle*, œuvres de Caria Whiteside. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 juin.
CENTRE SAIDY BRONFMAN (5170, Chemin Côte Ste-Catherine)
Monochromes de Claude Tousignant. Exposition *Miroir de l'Ébèna*, œuvres de Michelle Rémyllard-Desjardins. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 16 h; dim., de 10 h à 16 h.
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (Océanographique, 1920, Baïle)
Exposition *Parcours de photographes visiteurs au Québec*: Sipprell, Moser, Volterking et Kawamata. Jusqu'au 15 octobre 1995.
GALERIE DE LA VILLE (12001, de Silaberry)
Exposition *Revue*, œuvres de Dan Cmmmins, Nicole Grise, Jacinta Ionna, Nicole Landy, Gerald A. Laurin, Joanne Livack, Renée Mizgala, Ginetti Parizeau, Luc Bernard Poitras, Marguerite C. Pys, Lynette Rooker, Lisa St-Germain, Jacqueline Sancho, Basile Sevrilik, Alex Strychalski et Georgina Wrobel. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 11 juin.
GALERIE DES MÉTIERS D'ART (3840, St-Paul)
Ouvres de Michel Dupont. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 23 juin.
GALERIE ENTRÉ CADRE (4897, St-Laurent)
Auj., de 10 h à 17 h, peintures de Jac Lapointe.
GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mi)
Ouvres de François Bouquet, Marc Bourchesne et Sophia El Aloui. Du lun. au ven., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 22 septembre.
GALERIE GRAFF (963 e., Rachel)
Auj., de 12 h à 17 h, œuvres de Michel Lagacé.
GALERIE GUILLEMEAU (1000 e., de la Gauchetière)
Exposition *Regard sur l'Asie*, œuvres de David Sorensen. Du lun. au dim., de 9 h à 21 h. Jusqu'au 31 mai.
GALERIE DUNCAN HODGSON (Musée Redpath de l'Université McGill)
Exposition *Neuf grenouilles et un crapaud*. Jusqu'au 30 août.
GALERIE KASTEL (1368, Ave. Greenie)
Ouvres de Serge Brunoni. Du sam. au ven., de 10 h à 17 h 30; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.
GALERIE ELENA LEE VERRÉ D'ART (1428 e., Sherbrooke)
Auj., de 11 h à 17 h, exposition *Floralion*, œuvres de Sue Rankin.
GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400 e., de Maisonneuve)
Ouvres choisies de la collection permanente. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 17 juin.
GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.
GALERIE MAZARINE (1448 e., Sherbrooke)
Œuvres anciennes.
GALERIE MCCLURE (350, Ave. Victoria)
Ouvres de Virginia McClure. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 24 mai.
GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Exposition *Fleurs et jardins*. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 mai.
GALERIE OBORO (4001, Berri)
Ouvres de R. Holland Murray. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 18 juin.
GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501)
Ouvres de Pierre Fournier, Sophie Jodoin, Marcel Lemire, David Rasmus et Laurel Woodcock. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 16 h 30. Jusqu'au 17 juin.

musical, textes de Suzanne Boisvert, performance vocale en solo de/avec Gin Bergeron.
LE BERRI BLUES (1170, St-Denis)
Auj., 21 h, Zora Young.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 22 h, Pierrot Fournier.
LES DEUX PIERROTS (104 e., St-Paul)
Auj., 20 h, groupes Jigger et Bandit Bandit.
LE PIERROT (114 e., St-Paul)
Auj. et dem., 20 h, Alex Sohier et Dany Pouliot.
LES BEAUX ESPRITS (2075, St-Denis)
Auj. et dem., 22 h 30, Wang Dang Doodle.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., Siddharta; dem., Catja; lun., soirée de poésie: 21 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191 e., St-Paul)
Auj. et dem., 21 h 30, Sylvain Gagnon, James Geifand, Magella Cormier et Jean-Pierre Zanelia.
LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., des 21 h, Odette Coulombe et Pierre Laurier.
LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis)
Auj., 21 h, Angel (hommage à Janis Joplin).
AU HASARD (803 e., Ontario)
Dem., 17 h 30, Bad Boyz Boogie.
LA 32 (13120 e., Sherbrooke)
Mar., 21 h, *Random Music*.
CAFÉ THÉLÈME (311 e., Ontario)
Auj., 21 h 30, Steve's Jazz Quartet.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., 21 h, Lily's Tigers.
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj. et dem., 21 h 30, Christine Tassan.
BIDDLE'S (2060, Avimer)
Auj., de 19 h à 22 h, Jeff Johnston; dem., de 22 h à 2 h, Charlie Biddle.
LE VIEUX PALAIS (255, St-Étienne, L'Assomption)
Auj., 21 h, Iscouins Poirier.
O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., 21 h, Blue Gator.
MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (855, boul. de la Gappe, Gatineau)
Auj., 21 h, *Random Music*.
THÉÂTRE CAPITOLE (Québec)
Auj., 20 h, *Yesterday... les Beatles*.

Pour Enfants

MAISON THÉÂTRE (255 e., Ontario)
Piùgami, de Nino d'Introna, Graziano Melano et Giacomo Ravicchi. Mise en scène de Nino d'Introna et Graziano Melano. Avec Pasquale Buonarota et Alessandro Pisci. Présentation Du Teatro dell'Angelo. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 4 juin.
THÉÂTRE BISCUIT (221 e., St-Paul)
Un petit donnonne de chemin, de Benoit Dubois. Avec la participation de Vladimir Ageev, Avec Diane Loizele et Nadine Walsh. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 18 juin.

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Jeu. et ven., 20 h, Margie Gillis.
ESPACE TANGENTE (840 e., Cherrier)
Auj., 20 h 30; dem., 19 h 30, José Navas et Luis Viana. Série Émergence. Jeu. et ven., 20 h 30, Tammmy Forsythe et Marisa Zanotti. Série Émergence.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj., 20 h, *Les dilagations d'une secrétaire*.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 e., Ste-Catherine)
Expositions *The Tables de sable 111*, œuvres de Jocelyne Allouche; et *Premiers Dons 1964-1985 et Guido Molinari*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 e., Sherbrooke)
Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions *Beauté mobile: un siècle de chefs-d'œuvre automobiles* et *Arrêt Carrefour*. Lun., mar., jeu. et dim., de 11 h à 18 h; merc., ven., sam., de 11 h à 21 h.
LA GALERIE D'ART (1390 e., Sherbrooke)
Auj., et dem., de 12 h à 16 h, exposition *Allegria*.
MUSÉE MCCORD (690 e., Sherbrooke)
Exposition *L'invisible se révèle*. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.
MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *La fête des fleurs* et œuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.
***155 (Grand Trunk)**
Peintures et assemblages de Serge Roy. Jusqu'au 29 mai.
ARTICULE (15 e., Mont-Royal, Suite 105)
Expositions *Fin de siècle*, œuvres de Zhang Kun Lun, et *Wunderkammer*, œuvres de Barry Alikas. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mai.
ARTOÛTHEQUE DE MONTRÉAL (55, Prince)
Ouvres de Bertrand Casaubon, Derek Doucette, Huquette Larochelle, Lilison et Ismailia Manga. Jusqu'au 29 mai.
ATELIER CIRCULAIRE (40 e., Molière)

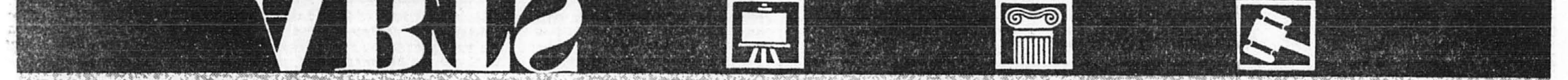
Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Raul Olmos Tames, guitariste. Ven., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Purcell, Stanley, Boyce, Avison, Handel.
ÉCOLE VINCENT-D'INDY (628, Côte-Sainte-Catherine)
Auj., 20 h, Quatuor Claudel. Tailleferre, Macdonald, Debussy, avec lecture de poésie. Dim., 20 h, Quatuor La Flûte enchantée (Flûtes).
ÉGLISE SAINT-BERNADETTE-SOUBIROUS (6900, 16e Avenue, Rosemont)
Auj., 20 h, Chœur Contrapunctus et Ensemble de percussions du Conservatoire. Dir. Jean-Marie Zaitouni. *Carmine Burana* (Orff). Ravel, Poulenc, Sirmard.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Auj., 20 h 30, dim., 19 h 30, mar., mer., jeu. et ven., 20 h 30, *Canti del Capricorno* (Scelsi). Production: Chants Libres. Pauline Vallancourt, soprano, avec mise en scène et chorégraphie.
CHATEAU RAMEZAY
Dim., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30, Ensemble de musique ancienne de McGill. Dir. Hank Knox.
ÉGLISE DE LA VISITATION (1847 e., boul. Gouin)

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre du Maurier)
Auj., 20 h, Trio Sylvie Tremblay. Lun., 20 h, Philippe Dumas et Monique Proulx.
THÉÂTRE ST-DENIS
Jeu. et ven., 20 h, Mario Pelchat.
THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Mar., Michael Laucke, merc., Ensemble Djellem; Jeu., E val Manigat; ven. Takajada; 20 h.
THÉÂTRE ST-DENIS 11
Auj., 20 h, Lèvesque et Turcotte.
SPECTRUM (318 e., Ste-Catherine)
Mar., 20 h, Monster Magnet. Merc., 20 h 30, Daniel Seff.
CAFÉ CAMPUS (57 e., Prince-Arthur)
Dem., 20 h 30, les Tuniques bleues et Minnestel. Lun., 20 h, Elastica.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., 21 h, Beethova Obas. Lun., 21 h, Ligue d'improvisation montréalaise. Merc., 20 h 30, Fleur Noire. Jeu. et ven., 20 h, *Zorongo*, avec la troupe de flamenco Lina Moros y Arte de Espana.
L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Merc., des 20 h, place aux poètes avec François Charbon et Angéline Neveu; 22 h, jazz.
SOL (279 e., Sherbrooke)
Auj. et dem., 20 h, *Les dilagations d'une secrétaire*

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENFANS



J.W. Stewart
Moyen rhétorique
Jusqu'au 27 mai
Waddington & Gorce
2155, rue MacKay
Montréal, Québec, Canada H3G 2J2
Tél.: (514) 847-1112 Fax: (514) 847-1113

LE PEINTRE
ZERO ZOO
EXPOSITION À SON ATELIER
ŒUVRES RÉCENTES
SAMEDI ET DIMANCHE
20 ET 21 MAI
DE 11 H À 18 H
RUE ST-DENIS À MTL
843-7712

RITA COHEN
Peintures récentes
du 19 mai au 9 juin
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke 845-7833 / 845-7471
Mardi au vendredi de 10h à 17h30 Samedi de 10h à 17h

Quartier des Arts du Vieux-Montréal
Galeries d'Art

Michel-Ange	430, Bonsecours	875-8281
Art Monaro	34, Saint-Paul O.	849-6052
Galerie Parchemine	50, Saint-Paul O.	845-3368
Art et Culture	227, St-Paul O.	843-5980
Relais des Epoques	234, Saint-Paul O.	844-2133
La Mezzanine	445, St-Sulpice	286-5167

Venez nous voir, nous visiter, nous découvrir dans le site historique du Vieux-Montréal

DU NOUVEAU
POUR VOUS!

Le DIMANCHE 21 mai à 14 H
LÉGENDES ET CONTES HURONS:
Le cercle de La vie

avec Yolande Okia-Picard - En français - Adultes 10 \$, enfants 6 \$

RÉSERVATIONS NÉCESSAIRES - TÉLÉPHONE: (514) 398-7100 poste 234

MUSÉE MCCORD
690, RUE SHERBROOKE O • (514) 398-7100 • MÉTRO MCCILL

GALERIE KASTEL
vous invite à voir les œuvres récentes de
SERGE BRUNONI
l'artiste sera présent
dimanche de 12 h 30 à 17 h 30
Un pianiste jouera notre
piano Steinway de 14 h - 16 h
Heures d'ouverture :
10 h - 17 h 30. Fermé le lundi
1368 av. Greenie, Westmount
933-8735

LA JOURNÉE DES
MUSÉES
MONTRÉALAIS

Dimanche, 28 MAI 1995

Entrée libre
aux musées participants
et circuits d'autobus gratuits

STCUM
Musée de la Ville de Montréal
MUSEUMS ALLIÉS

GUIDO Molinari

UNE RÉTROSPECTIVE
JUSQU'AU
17 SEPTEMBRE

L'EXPÉRIENCE
SENSORIALE
DE LA COULEUR

mardi au dimanche de 11 h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h
droits d'entrée : 8 \$
métro Place-des-Arts
renseignements : (514) 847-6212

Une exposition
présentée par
Hydro Québec

Council des Arts du Canada
The Canada Council

MUSEUMPLUS

Photo: Richard Max Tremblay

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

GALERIE PINK (1456 o., Notre-Dame)
Sculptures de Sara Day et assemblages de P. Pink. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 8 juin.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Exposition *Trajectoire funambulesque*, œuvres de Georgette Pineault-Plante. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE PORTRAITS INTERNATIONAL (130, McGill)
Auj., peintures et sculptures de Chihab.

GALERIE ROCHEFORT (350 o., St-Paul)
Œuvres de Bruno Yvonne. Jusqu'au 18 juin.

GALERIE SEKAI (4281 o., Notre-Dame)
Œuvres de verre de Tish Connors. Jeu. et ven., de 12 h à 17 h; sam., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 18 juin.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount)
Peintures de Kathy Ammon et sculptures de Jacqueline Deschamps. Jusqu'au 27 mai.

GALERIE STORNAWAY (1407, St-Alexandre)
Œuvres de Dominique Thibodeau et Susan Marsh. Du mar. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 3 juin.

GALERIE TROIS POINTS (372 o., Ste-Catherine, suite 520)
Œuvres de Dominique Morel. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 27 mai.

GALERIE JEAN-PIERRE VAIENTIN (1434 o., Sherbrooke)
Œuvres de Fortin, Riopelle, Suzor-Côté, Beaulieu, Muhlstoc, Scott, Gamache, Bellefleur, Perreault, Le Sautour, Durocher, Jost et Vondrej.

GALERIE VERMEILLE (4464 o., Ste-Catherine)
Peintures de C. Darnet, L. De Backer, S. Lipson, M. Millotte, H. Pollack, B. Sladok, P. Trudeau, J. Vandenengel et D. Zékina.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent)
Auj. et dem., exposition *Sacred Markings*, photographes de Linda Covit.

GALERIE WADDINGTON & GORCE (2155, Mackay)
Exposition *J.W. Stewart: Moyen rhétorique*. Jusqu'au 27 mai.

GRAND CAFÉ (1720, St-Denis)
Œuvres d'Éric Gravel, Diane Héu, Lise Filippotto, Denise Gravel, Héloïse Coyette, Valéry Beaulieu, Fabienne Prouin, Mannon Lebrun, Daniel Dufour et Juan Aquino. Jusqu'au 15 août.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Sculptures de bronze par Peter Whalley. Jusqu'au 7 juin.

GUILDE GRAPHIQUE (9 o., St-Paul)
Œuvres sur papier de Kitti Bruneau. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 mai.

L'ORÉILLE RECOUSÉE (4835 e., Ste-Catherine)
Œuvres de Margot Pépin. Jeu., ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mai.

MAISON DE LA CULTURE MARIÉ-UCUAY (6052, Monk)
Exposition du Centre de recherche et de design en Impression textile de Montréal. Jusqu'au 11 juin.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe)
Exposition *La misère transfigurée*, œuvres de Victorien Pilote. Jusqu'au 31 mai.

OBSERVATOIRE (372 o., Ste-Catherine, Suite 425)
Exposition *The best* de Mary Sul Yee. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au 27 mai.

S. Space Ensemble (4928 o., Sherbrooke, 2^e étage)
Pastels sur papier de Linda Hazen. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mai.

STUDIO FORDE (1751, Richardson)
Techniques mixtes de Ormsby K. Ford. Du merc. au dim., de 12 h à 19 h. Jusqu'au 4 juin.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL (Quai King Edward, Hangar 7)

Expotec 95 - *La chimie en fête* Tous les jours de 11 h à 22 h.

Hors-Montréal

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull)
Expositions *Table des matières de supports du savoir*, sculptures de Lisette Lemieux, et *Oscillations*. Installation vidéo graphique d'Andrée Préfontaine. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mai.

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE DE WINDSOR (342, St-Georges, Windsor)
Aquarelles de Jacine Savage. Du merc. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 juin.

CENTRE CULTUREL MGR-POISSANT (566, boul. Marie-Victorin, Boucherville)
Œuvres de Georges Ashba, Arlette Dufour-Lévesque, Carole Dufresne, Jocelyne Huot-Ahern, Anne Lemieux, Mariette Lessard et Marie Trudel. Jusqu'au 12 juin.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition *Corps et eaux*, sculptures de Francesca Penserini.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme)
Expositions *Liaison*, de Christian Noreau, *Voie ferrée*, de Michèle Bergeron, et *Images sous influence*, de Denise Géri. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 22 juin.

EXPRESSION - CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE (495, St-Simon)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, œuvres de Guy Jean-sur-Richelieu.

GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)
Dessins de Daniel Erban. Jusqu'au 23 juin.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert)
Sculptures murales de Robert Lachance. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 7 juin.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke)
Peintures de Marie Aloi. Techniques mixtes sur bois de Muriel Faillie. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE LA SEIGNEURIE (15, boul. Maple, Châteauguay)
Sculptures de Louis-Philippe Frappier. Jusqu'au 26 mai.

GALERIE D'ART LIONEL-GROULX (44A, Turgeon, Ste-Thérèse)
Exposition *D'ultimes demeures*, œuvres de Gisèle Richer. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 mai.

GALERIE MARGUERITE (2745 sud, Ruisseau St-Georges, St-Jacques de Montcalm)
Œuvres de Karola Nowak et Sylvain Forest. Du jeu. au sam., de 13 h à 20 h.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull)
Peintures et œuvres sur papier d'Anne-Marie Bost. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 2 juillet.

GALERIE D'ART RAY MONDE (5395 e., boul. Lévesque, St-Vincent-de-Paul)
A compter de Jeu., peintures de Louise Saint-Jean. Jeu., ven., de 18 h à 21 h; sam., de 13 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE VERTICALE (1871, boul. Industriel, Laval)
Expositions *De la disparition*, œuvres de Nicolas Baier, Ariane Dupois et Bertrand R. Pitt, et *Toponymie*, œuvres de Pierre M. Dupras. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 28 mai.

HALTE-GALERIE (650, Ave. Laurier, Québec)
Exposition *côté Jardin*, œuvres de Claire Lamarche, Madeleine Lemire et Claude A. Simard. Du lun. au dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 11 juin.

HAUT 5e IMPÉRIAL (164, Cowie, Granby)
Exposition *Parures*, de Carole Baillargeon. Du mar. au sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 3 juin.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières)

Estampes et techniques mixtes de Louise-Hélène Mathon. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 28 mai.

HÔTEL DE VILLE DE BROSSARD (2001, boul. Rome)
Œuvres de Sylvie Brousseau. Du lun. au ven., de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h 30. Jusqu'au 25 juin.

L'EMBUSCADE (1571, Place Baudeaux, Trois-Rivières)
Œuvres de Jocelyn Tounsiqant. Tous les jours des midi. Jusqu'au 5 juin.

MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (855, boul. de la Gappe)
Peintures de Jacques Hudon. Du mar. au ven., de 13 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 11 juin.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (Piedmont)
Œuvres de P.V. Beaulieu.

MAISON DES ARTS DE ST-CALIXTE (6294, rue Principale, St-Calixte)
A compter de dem., peintures de Manon Cloutier. Du jeu. au dim., de 12 h à 17 h.

MAISON DU VILLAGE (2495, de l'Église, Val-David)
Sculptures de Francine Hamelin, peintures de Réjean Ross et Myrtam Baril. Jusqu'au 11 juin.

MAISON LOUIS-H-LAFONTAINE (314, Marie-Victorin, Boucherville)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, photographes.

MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (125 sud, Chemin des Patriotes, Mont St-Hilaire)
Œuvres de Lynda Bruce. Jusqu'au 25 juin.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, La-Jolibois, Trois-Rivières)
A compter de dem., expositions *L'eau au gré du temps* et *Les maillots de bain des années 1940*.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull)
Expositions *Dames du temps jadis - Sept figures païennes*, de la collection Louis Alexandre Julien, *Liens à la terre - Traditions vestimentaires de trois cultures autochtones*, *Vestiges des Mayas. Le cœur du ciel*, *Sumavit - L'expression artistique de neuf femmes de Cape Dorset, Vivre au Canada à l'époque de Champlain, souvenirs du Canada. Un brin de fantaisie - Art populaire germano-canadien. La poterie et la porcelaine du XIX^e siècle au Canada*. Tous les jours de 9 h à 18 h; jeu., de 9 h à 21 h.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle)
Expositions *Sous le motif/Moules à beurre et autres objets ethnologiques et Jardin de testons*, installation de Gilbert Poissant. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec)
Expositions *La Nuit...*, *Les Marottes de Charlotte*, *Tous parents. Tous différents. La culture italienne - lieux et mémoires. Les hommes de fer d'Autriche impériale. Jamais plus comme avant et Coca-Cola: capsules d'histoire*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Susse, Ottawa)
Expositions 1945-1995 - *Le Canada se souvient. Leon Levinsstein (1910-1988). Des apparences*, installation de Panya Carl, *L'estampe à Cape Dorset* et *Lynn Hershman, virtuellement votre*.

MUSÉE DU QUÉBEC (Parc des Champs-de-Bataille, Québec)
Auj. et dem., exposition *Le lieu de l'être. Expositions Louis Muhlstoc et La dynamique des formes. Arts décoratifs et design*. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h; merc., de 12 h à 21 h.

MUSÉE ARMAND-FRAPPÉ (531, boul. des Prairies, Laval)
Exposition *Tuberculose et BCC*. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)
Exposition *Tigre et chrysanthème, broderie chinoise de la dynastie des Qing*. Du mar. au ven., de 10 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 3 septembre.

PLEIN SUD (100 e., de Gentilly, local D-0620, Longueuil)
Exposition *9155... de suite*, œuvres de Robert Saucier. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; merc., soir de 18 h 30 à 21 h; dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 16 juin.

RIVERIN-ARLOGOS (497, Chemin du Lac d'Argent, Eastman)
Œuvres de Fernand Toupin. Du jeu. au dim., de 13 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 22 juin.

CHANSON

Des poèmes devenus tubes
Le duo Ferrat-Aragon vend des disques par milliers

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

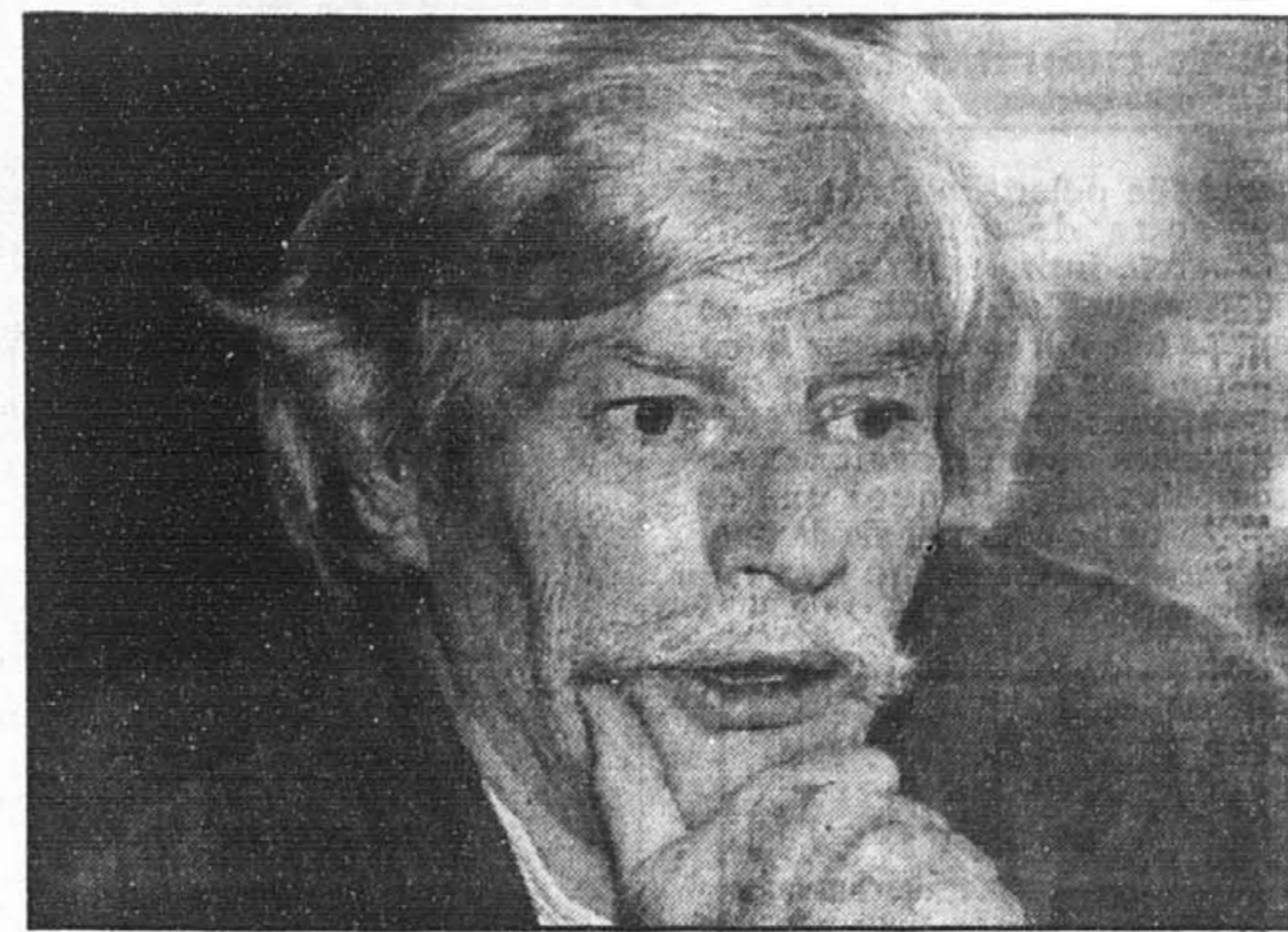


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Jean Ferrat a déjà vendu un million de *Ferrat 95* en Europe.

« Je twisterais les mots s'il fallait les twistier pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez ».

■ C'était par ces mots (tirés de *Nuit et Brouillard*) qu'en 1963 Jean Ferrat assurait aux victimes de l'Holocauste qu'elles ne sombreraient pas dans l'oubli s'il n'en tenait qu'à lui et à ses chansons.

Ces mêmes termes, il pourrait presque les appliquer, 32 ans plus tard, à son tout dernier album, *Ferrat 95*, composé de 16 poèmes d'Aragon qu'il a mis en musique: en tango-isant les mots du poète, en les valsifiant, en les jazzifiant, il est possible que les enfants, petits et grands, sachent toujours qui était Aragon, mais aussi les poètes Pablo Neruda et Francis Carco, les peintres Pablo Picasso et Marc Chagall, dont il est question dans ces poèmes-chansons, tout comme de Paris et de l'amour.

L'admirable de la chose, c'est qu'en plus, jusqu'ici, Ferrat a tenu promesse: *Ferrat 95* s'est vendu à un million d'exemplaires en Europe, dont 750 000 en France, ce qui lui a valu d'occuper le premier rang du palmarès des ventes, devant le *Samedi soir* de Cabrel et l'*Unplugged* de Nirvana, tout cela sans aucun soutien radio!

Plus fort, toujours plus fort, il en a même vendu 55 000 exemplaires... aux États-Unis! Ce n'est pas la son premier exploit du genre, remarquez: en 1992, il avait regroupé les 14 poèmes d'Aragon qu'il avait déjà « musifiés » depuis 1961 sur un CD intitulé *Ferrat chante Aragon* et, vian, il en a vendu 1,5 million en Europe. C'est sur ce CD que l'on trouve des classiques signés Aragon-Ferrat tels *Que serais-je sans toi*, *C'est si peu dire que je t'aime*, *Au bout de mon âge*, *Aimer à perdre la raison*...

Le début de la séduction

« Mon premier contact avec Aragon, raconte Ferrat, de passage à Montréal cette semaine, ça a été à 17 ans, en 1947, au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Par hasard, je suis tombé sur le recueil de poèmes *Les yeux d'Elisa* et cela a été le début de la séduction qu'il exerçait sur moi, par la façon dont il écrivait. »

Ce n'est que neuf ans plus tard, en 1956, que Ferrat mettra le poème-titre en musique pour le chanteur André Claveau — juste avant qu'il ne se mette lui-même à écrire et à chanter. Et ce n'est que treize ans plus tard, en 1960, que l'auteur de *Camarade* et *C'est beau la vie* rencontrera Louis Aragon en chair et en os.

« Après la sortie de *Ferrat chante Aragon* (d'abord sur vinyle en 1971), poursuit le chanteur de 64 ans, j'ai continué à mettre des poèmes d'Aragon en musique, mais au lieu d'en glisser un de temps à autre sur mes disques subséquents, je les ai gardés pour moi pendant une quinzaine d'années. » Et il s'est tourné une fois encore vers Alain Goraguer, son arrangeur depuis 1960, c'est donc dire depuis ses débuts (si on excepte un maxi 45-tours en 1958!).

Pour souligner encore plus qu'il s'agit bien là de poèmes métamorphosés en chansons, on a fait de *Ferrat 95* un livre ou presque puisque la pochette du CD est bel et bien cartonnée et reliée, que le livret présente tous les poèmes dans une typographie soignée avec commentaires et photos, et que l'on peut lire tous les textes à voix haute, comme dans un « vrai » recueil de poésie, tant ils sont beaux.

Rappelons d'ailleurs qu'Aragon a également inspiré des musiques à Léo Ferré (*Est-ce ainsi que les hommes vivent*, par

exemple) et à Georges Brassens (*Il n'y a pas d'amour heureux*). Pourquoi Aragon plus qu'un autre poète? « Oh, tous les poèmes d'Aragon ne se prêtent pas à la chanson, précise Ferrat, mais certains s'y adaptent très bien, par la métrique, les vers réguliers et rimés, la concision, la chute à la fin du texte, qui sont autant de caractéristiques d'une chanson. »

Ferrat n'hésite pas non plus à inverser deux vers, à en répéter certains pour en faire le refrain, à déplacer ou retirer des strophes: « Aragon avait l'impression que ses vers ne lui appartenaient plus quand j'agissais ainsi, mais cela lui plaisait vraiment parce que cela transformait le poème en tout autre chose: c'était devenu une chanson. La seule chose qui l'ennuyait un peu parfois, c'est que la mélodie rajoute des pieds à ses vers: 'je t'ai-ai-meu', c'est deux pieds de plus que 'je t'aime', explique en souriant l'auteur-compositeur.

Et comment fait-on, justement, pour écrire ses propres textes après avoir mis en musique ceux d'un poète? « C'est bien la question, estime Ferrat en riant. Il faut sans doute avoir une bonne dose d'inconscience. On se dit qu'on n'y arrivera pas, on transpire, on jure, on proteste et puis, voilà, on écrit la chanson. » Et puis, voilà, *Ferrat 95* est son dix-neuvième album.

Passez l'été avec
Grégory Charles
à compter
de mardi matin
de 6h à 9h,
du lundi au vendredi,
à l'émission
**Y'é trop
d'bonne
heure!**



ROCK

1969 : Peace and Love

Pendant huit jours, John et Yoko ont fait de Montréal la base de leur croisade pacifiste

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Dès le début du sixième épisode de *L'histoire du rock'n'roll*, intitulé *Ma génération* (à MusiquePlus lundi, 21 h, en reprise à 5 h), le chanteur Bono résume très simplement ce que furent les années 60 : « C'était les années où on n'avait pas besoin d'expliquer quoi que ce soit. Si tu ne comprenais de quoi il s'agissait, c'est que tu n'en faisais pas partie ! »

L'histoire du rock'n'roll québécois

Janis Joplin, Grateful Dead, Jimi Hendrix, les Doors, les Who et des milliers d'autres en font partie. Le sexe, la drogue et le rock'n'roll en faisaient partie. Woodstock et Monterey en faisaient partie. Hélas, la mort de Morrison, Joplin, Hendrix aussi...

Le Québec, lui, en faisait-il partie ? Oh oui, à sa manière, avec ses sommets et ses gouffres. Nous nous attacherons à quatre moments, deux pacifistes et deux tristes, qui mettaient fin en quelque sorte à l'insouciance des années 60 : les « love-in », le « bed-in » de John Lennon à Montréal, l'annulation du mega-show du Festival Express et la débâcle du Festival de Manseau.

Amour dedans

Inspirés clairement de la Californie, les « love-in » sont en fait de longs shows où toute une jeunesse qui veut s'aimer se retrouve. C'est ainsi qu'en mars 1968 notre collègue Claude Gingras ouvrira pour *La Presse* un des « love-in » organisés au Manoir Notre-Dame-de-Grâce. Les spectacles débutent vers 17 h et se terminent vers 22 h. C'est le ton général de l'événement qui fait « love-in » : thèmes pacifistes, fleurs de papier, fumée... de cigarettes, vêtements bigarrés, casques de soldat portant la mention « Faites l'amour pas la guerre », etc. Près de 2 000 jeunes âgés entre 15 et 20 ans s'entassent dans la salle pour y écouter quelques groupes connus, dont les Sinners et les Merseys,



John Lennon et Yoko Ono au deuxième jour de leur « bed-in » à l'hôtel Reine-Élisabeth de Montréal, le 27 mai 1969. C'est dans cette chambre que la célèbre *Give Peace a Chance* sera enregistrée.

et méconnus, notamment l'Unité d'Invasion du Territoire Nord-Américain (!), les Fleurs de l'Humanité (!) et la Famille Casgrain, dont fait partie un certain Michel Rivard.

« Il y avait même quelques groupes de formation si récente qu'ils n'avaient pas encore eu le temps de se trouver un nom », conclut un Claude Gingras presque attendri devant la candeur et la jeunesse de la foule...

Prends ton grabat et chante

Depuis 1967, John Lennon multiplie les apparitions solo et a même lancé en 1968 un premier album, *Unfinished Music No 1 - Two Virgins* sans ses anciens copains Paul, George et Ringo. La pochette de cet album fait d'ailleurs beaucoup parlé d'elle puisqu'elle montre John et Yoko Ono, qui est alors sa « blonde », complètement nus :

les disques seront emballés de papier brun avant d'être vendus ! *Unfinished Music No 2 - Life With Lions* voit ensuite le jour en février 1969.

Mais c'est en mai de la même année que John frappe un très grand coup : le 26, il entreprend avec Yoko (devenue sa femme le 20 mars) un « bed-in » de huit jours dans la suite 1742 de l'hôtel Reine-Élisabeth, 900, boulevard Dorchester ouest (aujourd'hui boulevard René-Lévesque) à Montréal, PQ !

Outre le caractère à la fois pacifiste et provocateur de l'événement (le couple en a déjà tenu un semblable à Amsterdam, en mars), ce « bed-in » a pour but l'enregistrement d'une chanson en faveur de la paix, la fameuse *Give Peace a Chance*. Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ? Mystère. Mais Lennon avait d'abord songé à l'enregistrer aux États-Unis, mais il y est interdit de séjour

pour délit de possession de cannabis.

Un grand lit est donc installé dans la chambre, un grand lit où les deux artistes prendront place, entourés de dizaines d'admirateurs et de spectateurs qui se relayeront nuit et jour. Sur les murs, de grands panneaux de carton présentent le texte de la chanson (Lennon téléphonera un peu plus tard pour les récupérer : il a oublié de noter les paroles !). Pour la location du matériel nécessaire (notamment un magnétophone Skolly 4 pistes, 1/2 pouce, pour les amateurs de technologie) et l'enregistrement proprement dit, Pierre Dubord, représentant de la compagnie Capitol, fait appel à André Perry, le même André Perry qui va bientôt enregistrer le fameux disque *Jaune* de Jean-Pierre Ferland et créer le célèbre studio de Morin Heights en 1974, où il attirera de nombreux

artistes québécois, mais aussi The Police et les Rolling Stones !

Le chanteur et comédien Joël Denis était sur place lors du « bed-in », il s'est même assis aux côtés de Lennon et Yoko sur le grand lit blanc et en garde un étrange souvenir : « Je pensais voir un homme très spirituel, très détaché. Pantoute ! C'était un gars complètement flyé et « showbiz », avec trois caméras qui filmaient tous ses gestes ! » *All we are saying is give peace a chance...*

Gare au Festival Express

L'idée était géniale : le Festival Express, un train de 12 wagons du Canadien National remplis de 140 musiciens et amis, dont Janis Joplin, The Band, les Grateful Dead, Buddy Guy, Ian and Sylvia et... Robert Charlebois, qui assure à qui veut l'entendre que Bob Dylan « est le Charlebois américain » !

Le train traverse le Canada d'est en ouest pour y présenter un show de 12 heures pendant quelques jours de juin-juillet 1970, en principe de Montréal à Vancouver. En principe de Montréal puisqu'en fait le spectacle, prévu à l'Autostade le 24 juin 1970, sera annulé : le maire Drapeau, s'appuyant sur un règlement voté sans tambour ni trompette (qui interdit tout grand spectacle extérieur dans sa circonscription), a décidé que le Festival Express ne s'arrêterait pas en gare de Montréal.

De leur côté, les propriétaires de l'Autostade expliquèrent que « le 24 juin était la fête nationale du Québec, donc entraînant des risques spéciaux à cause des éléments extrémistes » (il est vrai que nous sommes à trois mois d'octobre 1970, mais tout de même !).

Les détenteurs de billets (à 10 \$) ont le choix : se faire rembourser ou se rendre à Toronto où le Festival Express s'arrête deux jours et où leur billet sera « honoré ». Benoît L'Herbier, alors journaliste à Photo-Vedettes (il écrivait à peu près seul et avec passion tout cet hebdomadaire chéri des jeunes) aura ce commentaire : « Après deux Pop Festival et un show comme celui de Led Zeppelin, c'est nous qui dépassions Toronto en vibrations cool, hip et groovy. Mais à cause d'une décision inconsiderée de deux personnes, sans doute trippant sur

Frank Sinatra, on revient encore à notre état bien réputé de ville plate et sans swing au point de vue rock ». Plus ça change...

Le déclin des festivals pop américains

Après Monterey et Woodstock, les festivals pop se sont multipliés, mais l'esprit de paix et d'amour s'est perdu au profit de l'esprit de lucre et de commerce. Au Québec, en août 1970, le Festival de Manseau (entre Trois-Rivières et Québec) allait donner le coup de grâce à ces grands rassemblements américano-québécois. On avait pourtant fait appel à Michael Lang, producteur de Woodstock, pour agir à titre de conseiller technique, mais lors de la dernière conférence de presse de l'organisation, Lang, arrivé en retard, confie qu'il ne sait pas du tout ce qu'on attend de lui ! En fait, les organisateurs étaient complètement dépassés : ils avaient annoncé de grands noms, tels Johnny Winter, mais sans avoir reçu quelque confirmation que ce soit ! La pluie, un manque d'organisation total en matière de ravitaillement, de logement, etc., de graves problèmes de sécurité (les agents prirent quand ils comprissent qu'ils ne seraient pas payés) et le désistement d'à peu près tout le monde demeurent les seuls souvenirs ou presque du Festival de Manseau. Le seul Américain à se produire fut l'inimitable Dr. John, mais cette fois-là, son show à savor « vaudou louisianais » ne charma personne.

Tout n'était pourtant pas perdu pour le Québec. La fièvre nationaliste allait donner lieu, quelques années plus tard, à des mega-spectacles qui marquèrent à jamais notre mémoire collective.

Remerciements à Benoît L'Herbier et Clotilde Galipeau. Source : *Emission Transit* du 9 octobre 1988, MusiquePlus.

1- Pour en savoir plus sur cette incroyable épopée : *The Million Dollar Bash*, dans le recueil d'articles *The Rolling Stone Rock'n'Roll Reader*; *La machine à remonter le temps*, par Sylvain Cormier dans le magazine *Entracte*, avril 1995, p. 45.

L'HISTOIRE DU ROCK'N'ROLL, sixième épisode, MusiquePlus, lundi, 21 h.

SAMEDI PROCHAIN
Les héros de la guitare

CHANSON

Daniel Lavoie : Ici et maintenant

ALAIN BRUNET

Il tombait des clous lorsque le chanteur s'est pointé, parapluie en main, chemise à carreau boutonnée jusqu'au cou. Ciel de printemps qui glace la couenne... Lavoie ne s'en montrait pas affecté. La morosité ambiante lui tombait dessus comme de l'eau sur le dos d'un canard. La couenne un peu plus dure, il avait terminé de broyer du noir.

L'homme de 46 ans n'est-il pas à l'orée d'un territoire vierge qu'il s'approprie à conquérir ? Et bonne est l'humour de l'homme, à nouveau sur la ligne de départ. Ici et maintenant, surtout pas hier. Et allons bouffer chinois.

Entre les prises de baguettes, aucune prise de bec à savor financière ; avec Lavoie, il sera exclusivement question de chanson, de bonnes ondes, d'avenir qui sourit. L'homme qui a récemment fait la manchette pour cause de faillite personnelle et autres ennus d'ordre financier, n'avait évidemment rien à redire sur ces noirs épisodes. Quelques brèves réminiscences, et l'on emmure le sujet.

Passons donc à *Ici*, un album charnière dans la vie d'un chanteur à peine guéri de ses blessures.

« Cette fois, dit-il, j'ai l'impression de tout recommencer à neuf. De faire à nouveau mon premier album. Remarque que l'on éprouve toujours ce sentiment lorsqu'on aborde un nouveau disque. Mais cette fois, c'est vraiment le début. »

Il en remet : « Ce disque est le plus finolé d'entre tous mes disques. Je crois sincèrement m'être amélioré. Si c'est pas évident pour le monde, c'est pas grave. Ça l'aura été pour moi. »

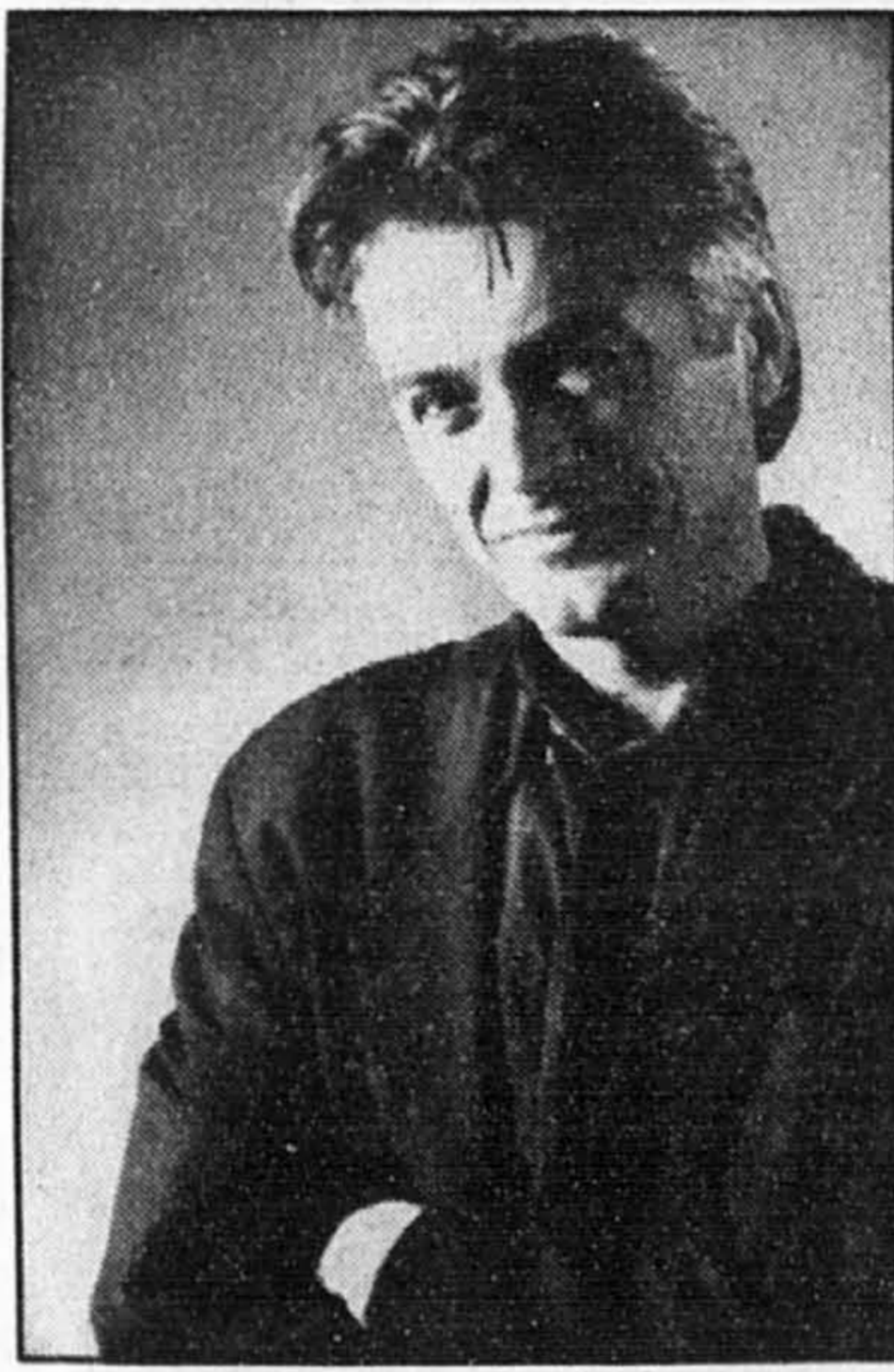
De retour sur la ligne de départ, Lavoie ne semble pas avoir fait le poltron sur le plan de la création. Il sait probablement qu'un échec commercial lui causerait un tort énorme. Il sait aussi que vivre dans la terreur de l'échec mine la créativité, que le goût du risque est intrinsèque de l'artiste véritable.

Alors Lavoie demeure Lavoie. Un homme qui puise dans ses intuitions, un rêveur qui fore ses rêves. Et qui, surtout, ne se prend pas pour acquis.

Un gros laboratoire

Ici n'a pas été facile à réaliser. « Un gros laboratoire, soupire l'interviewé. Marc Pérouse et moi avons travaillé très fort. Quatre mois, sans arrêt, depuis janvier. On a pataté pendant quelques semaines, au point de se dire qu'on ne continuerait peut-être plus ensemble. Et, soudain, Nantucket nous a mis sur la bonne voie.

« Ce disque, clame l'interviewé, c'est des heures et des heures de travail. Si ça à l'air simple, c'est pas parce que ça a été. Pour que ça ait l'air de quelque



Daniel Lavoie : « J'ai l'impression de faire à nouveau mon premier album ».

chose servi d'une traite, pour que ça coule de source, il a fallu travailler fort. »

Lavoie soulignera en outre la qualité du boulot abattu par son réalisateur, Marc Pérouse. « En bout de ligne, nous nous sommes très bien entendus, Marc et moi. Il est très créatif, il a de très bonnes intuitions. »

De très bonnes intuitions, et d'excellents collaborateurs : le percussionniste Paul Picard, le contrebassiste Michel Donato, le saxophoniste Richard Beaudet et autres « session men » de premier plan ont tissé la toile d'*Ici*.

Au moment où la déroutante de portefeuille devenait imminente, Daniel Lavoie atteignait paradoxalement un niveau de maturité artistique quasi-inespéré. L'été dernier, il découvrait le cadre idéal de sa performance scénique, naguère en-deça de ses accomplissements en studio. Un concert mémorable aux FrancoFolies rochelaises avait marqué ce changement de cadre orchestral. Cadre qu'il reprendra l'automne prochain avec le batteur John-Hughes Legend, le multi-instrumentiste Slim Williams, le tromboniste Muhammad Abdul Al Khabyr. « J'adore cette formation, je m'y sens très à l'aise, commente Lavoie. Depuis que j'ai un batteur qui joue du balai, c'est la première fois que j'ai l'impression de m'entendre sur scène. Si tu ne sens pas la subtilité de ton orchestre, comment peux-tu générer de la subtilité ? »

La tradition de Ferré
Après avoir trouvé sa voie sur scène, il négociait un virage décisif en studio

en créant *Ici*. « Pour la première fois, j'ai décidé de faire un disque dans la tradition de la chanson française. L'an dernier à La Rochelle, la consigne pour tous les artistes était d'interpréter du Léo Ferré — qui, d'après moi, demeure le plus grand. Je me suis alors rappelé pourquoi je faisais ce métier. J'ai ensuite réécouvert Ferland, Vigneault, Aznavour. En anglais, rien ne ressemble à ça. Plus que jamais, j'ai décidé d'utiliser cette forme-là. »

Selon l'interviewé, la spécificité de la chanson française se résume par le travail supplémentaire consacré aux rimes, à la nature des climats musicaux, à l'électisme des styles.

« J'aime les grandes envolées de mots et de musique », lance-t-il en serrant poings et mâchoires. Passionnément.

Les textes d'*Ici* ont été concoctés par six artistes. A sept occasions, Lavoie s'est retrouvé en tandem. Ou bien il a fait appel à d'autres plumes. « La coécriture, j'adore ça. C'est peut-être aussi une question d'insécurité, mais j'aime écrire avec d'autres. La composition, par contre, je ne la partage pas ; les musiques de mes chansons sont mes plates-bandes. »

Louise Dubuc, compagne de Lavoie depuis huit ans et mère de ses fils Joseph, crée avec lui. De leur collaboration, résulte notamment *Je pensais pas, Les bateaux pour naviguer, Je suis une rivière*. « Lorsqu'elle écrit une chanson d'amour, c'est gênant de lui demander de corriger », échappe le chanteur, hilare.

Louise Forestier a aussi écrit pour le chanteur. « Je lui avait demandé un texte. De Nantucket, elle est revenue avec. On n'a pratiquement rien changé. »

Sylvain Morillon, jeune auteur français, a signé *Où la route mène*. « Je l'ai rencontré sur un plateau de télé, au Cercle de minuit, relate Lavoie. Il m'a alors refilé un paquet de textes. Il est très jeune, il a passé par où j'ai passé... Mais certaines de ses histoires, je peux les assumer sans problème à 46 ans. »

Mario Proulx, journaliste à Radio-Canada, réalise un rêve en voyant ses textes retravaillés par le couple Lavoie-Dubuc (*La nuit crie victoire et l'amour est sans merci*), sans compter *Avec les loups*, laissée intacte. « Mario m'avait envoyé ça par la poste. Tout était là, le rythme, la sonorité, les montées d'intensité, l'idée développée assez rapidement, assez simplement. »

Enfin, Sylvain Lelièvre, avec qui Lavoie a écrit *Du feu dans ma maison* et qui signe seul *Je n'y suis pour personne* peut-être les plus réussies d'entre toutes les rimes d'*Ici* « J'aime les mots de Sylvain, ses images, ses ambiances, dit candidement son interprète. Lorsqu'il m'a envoyé *Je n'y suis pour personne*, je me sentais comme ça. Ça me collait à la peau. »

Je n'y suis pour personne est effectivement sombre, affligeant. Magnifique clin d'oeil à un passé... révolu.

Ravie comme un colibri !

Dorothee Berryman redevient chanteuse

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Il faut rencontrer Dorothee Berryman pour comprendre toute la signification du mot « vitalité » : une silhouette d'elfe toujours en mouvement, les jambes repliées en indien qui vont se lever l'instant d'après, les mains qui parlent toutes seules, le rire qui fuse. Miss Berryman est bourrée d'énergie même si son auto a été « défoncée » en début de semaine et qu'on lui a volé toutes ses notes et les partitions nécessaires à son spectacle de chansons au Studio-théâtre du Maurier, dont la première aura lieu mardi soir. C'est qu'elle est ravie comme un colibri devant un abreuvoir d'eau sucrée à l'idée de remonter sur scène pour se faire interpréter... au sens musical du terme.

Car celle qu'on connaît surtout pour ses rôles au cinéma (la pathétique épouse trompée dans *Le déclin de l'empire américain*, notamment) et à la télévision (la pathétique maîtresse trompée dans le téléroman *Les Dames de coeur*, entre autres) a débuté en chantant, d'abord à Québec, puis à Montréal.

« Quand je suis arrivée à Montréal vers 1977, relate la rieuse Dorothee, ma première audition a été pour Marjolaine Hébert, qui cherchait des chanteurs-acteurs pour sa pièce *Folie douce* au théâtre de la Marjolaine (théâtre d'été d'Eastman). Non seulement elle m'a engagée, mais elle m'a demandé de faire une heure de chansons à sa boîte. Cet été-là, j'ai donné 13 représentations par semaine, sept comme comédienne et six comme chanteuse ! »

« À partir de ce moment-là, Marjolaine est devenue un peu comme ma seconde mère, on a d'ailleurs beaucoup joué les rôles de mère et fille, que ce soit dans *Terre humaine* ou dans *La Ménagerie de verre* au théâtre. Elle m'a appelée hier juste pour me dire qu'elle avait décommandé ce qu'elle avait prévu pour mardi, afin d'assister à mon spectacle ! »

Quoi chanter ?

Parlons-en de ce spectacle. Rappelons d'abord que Dorothee Berryman a déjà à son actif deux récitals, le pre-

mier intitulé *18 ans et plus*, présenté notamment au théâtre de Quat'sous en 1980, le second, baptisé *C'est la première impression qui compte*, produit à l'Atelier continu en 1982. Dans les deux cas, les chansons avaient été écrites expressément pour elle. Ce n'est pas le cas cette fois-ci.

« Quand j'ai commencé à travailler à ce spectacle au mois de janvier, je n'avais alors aucun répertoire. Je m'entraîne techniquement depuis plusieurs années (elle a notamment pris des cours de chant pendant un an à New York, en 1990), mais ça ne constitue pas pour autant un répertoire ! C'est donc un travail d'auteur que j'ai d'abord dû faire. J'étais un auteur en quête d'un personnage, celui d'une chanteuse. »

« Qu'est-ce qu'elle chante, cette chanteuse ? Pour commencer, j'ai accepté de m'écouter, en dedans. Toute seule et en prenant le temps voulu pour cela. Là, des chansons me sont revenues de très loin, celles qui me montent aux lèvres quand je suis de très bonne humeur, quand je fais un tour de bicyclette ou, au contraire, quand je suis très triste. Ensuite, j'ai suivi ces pistes. Par exemple, la piste Jacques Prévert : à partir d'une chanson de Prévert que j'aimais, j'en ai découvert une autre chantée par Montand, qui m'a amenée à découvrir d'autres interprètes de Prévert, etc. J'ai ramassé, ramassé, ramassé. »

« Puis, j'ai commencé à travailler avec Louis (Bernier, son pianiste-accompagnateur) et j'essayais les chansons... comme on essaie une robe. J'ai rempli tout un garde-robe de cette façon (rire aux éclats). Finalement, je suis retournée à l'intérieur de moi-même, et les chansons que je voulais interpréter, l'ordre dans lequel je voulais les faire, le droit fil du spectacle se sont imposés d'eux-mêmes. J'étais donc maintenant devenue le personnage qui découvre l'auteur ! »

Ce personnage, il l'interprétera entre autres du Jacques Prévert, mais aussi *La scène* de Claude Léveillée, *La mort des amants* de Baudelaire mis en musique par Ferré, du Jean-Pierre Ferland et... des chansons de Petula Clark.

DOROTHÉE BERRYMAN, au Studio-théâtre du Maurier, les 25, 26, 27 mai et les 2, 3, 9, 10 juin, à 20h.



Dorothee Berryman : la vitalité.

Remise des prix du livre M. Christie

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Rémy Simard et Pierre Pratt pour *Mon chien est un éléphant*, Denis Côté pour *Le parc aux sortilèges* et Raymond Plante pour *L'étoile à pleuré rouge* sont les lauréats québécois des Prix du livre M. Christie 1995, qui ont été remis jeudi à Toronto.

Mon chien est un éléphant (Annick), pour lequel Pierre Pratt a déjà obtenu le Prix du gouverneur général, catégorie Illustrations, reçoit ainsi le prix dans la catégorie des livres destinés aux sept ans et moins. Cette perle d'album est une véritable réussite, tant pour le texte drôle et complètement éclaté de Rémy Simard que pour les illustrations de Pierre Pratt, dans lesquelles soufflent un vent de folie et de couleurs.

Un des meilleurs de la série

Cinquième volet des aventures de Maxime, *Le parc aux sortilèges* (la courte échelle), de Denis Côté, remporte pour sa part le prix Christie pour les livres destinés aux sept à onze ans. Ce roman, un des meilleurs de la série, présente une intrigue intelligente et des rebondissements multiples. Le tout (et c'est ce qui le distingue) au service d'une belle et profonde histoire d'amitié.

Enfin, *L'étoile à pleuré rouge* (Boréal), de Raymond Plante, reçoit le prix dans la catégorie des livres pour les 12 ans et plus. Un second prix prestigieux, donc, pour cet admirable roman qui a déjà valu à Raymond Plante le Prix Brive/Montréal. Un roman noir, servi par des personnages magnifiquement campés et une écriture d'une grande beauté.

Le mardi 23 mai à 12 h 15:
la chorale Favreau-Desjardins!

REGARDS SUR L'INFERTILITÉ

Du 24 au 26 mai, le Complexe Desjardins est fier de présenter en collaboration avec Demeter, l'Association québécoise pour l'infertilité, des conférences gratuites sur divers sujets liés à l'infertilité seront également offertes en après-midi et en soirée.

SEMAINE NATIONALE SUR L'INTÉGRATION DES HANDICAPÉS

Du 29 mai au 3 juin, divers organismes voués aux personnes handicapées seront sur place pour sensibiliser et sensibiliser la population à l'intégration des personnes handicapées à la société.

C'est gratuit!
Bienvenue à tous!

RENSEIGNEMENTS:
845-INFO
COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

avis public

Commission de reconnaissance des associations d'artistes Québec

Dossier R-41-94

Le 23 avril 1994 la Commission donnait avis du dépôt d'une demande de reconnaissance par la WRITERS Guild of Canada et qu'à cette fin, la liste des membres produit par celle-ci le 28 mars 1994 sera considérée.

Par décision en date du 11 mai 1995, la Commission définit comme suit le secteur de négociation recherché:

"Tous les auteurs de textes dans le domaine du film de langue autre que française dans la province de Québec qui offrent leurs services moyennant rémunération."

Avis est par les présentes donné que la Commission a l'intention de procéder à la détermination de la représentativité de la WRITERS Guild of Canada et qu'à cette fin, la liste des membres produit par celle-ci le 28 mars 1994 sera considérée.

Les artistes et les associations d'artistes qui s'objectent au caractère majoritaire des adhérents de la WRITERS Guild of Canada dans le secteur de négociation visé doivent le faire au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur objection. Cet écrit doit être adressé à la Commission située au 425 boulevard de Maisonneuve ouest, bureau 910, Montréal, H3A 1L6, dans les 20 jours de la publication du présent avis.

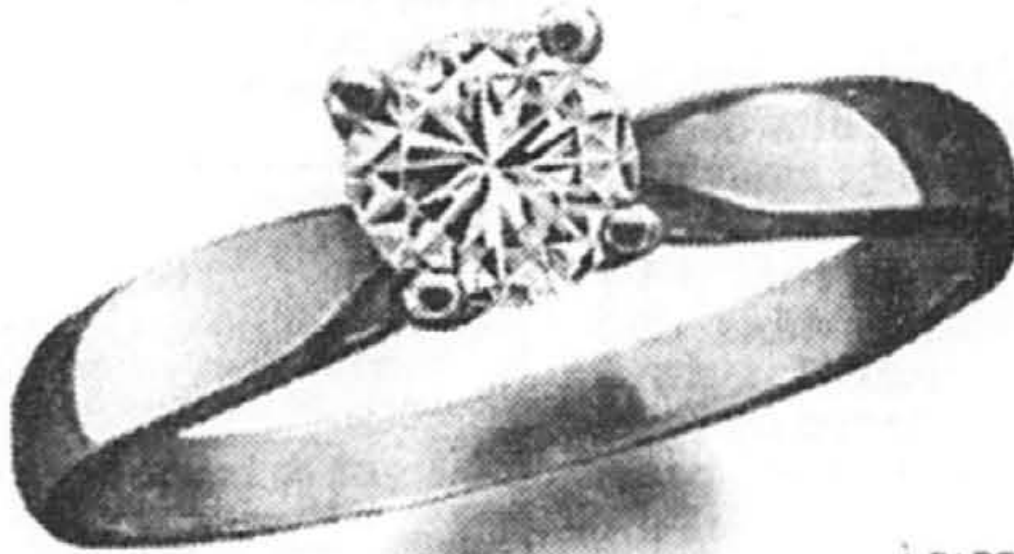
Le Secrétaire
M^{me} Hélène Lavalée

Québec

SOLITAIRE À DIAMANT

A PRIX JAMAIS VU!

RIEN À PAYER AVANT 4 MOIS*



A PARTIR DE
189 \$

Garantie de 3 ans contre la perte de vos diamants**

SOLITAIRE À DIAMANT OR 14K	Prix CM
Points total	189 \$
0.10	279 \$
0.15	369 \$
0.20	499 \$
0.25	649 \$



SOLITAIRE À DIAMANT OR 14K	Prix CM
Points total	749 \$
0.35	999 \$
0.50	1 440 \$
0.60	1 799 \$
0.75	2 899 \$

* Achat minimum de 300 \$ excluant les taxes. Sur acceptation du crédit, ne payez que les taxes.

** Seul sur les pierres de 0.50 points et plus, certaines conditions s'appliquent à cette garantie.

937, RUE BELANGER, MONTREAL 948-1212

PARTICIPEZ AU CONCOURS

beauté mobile

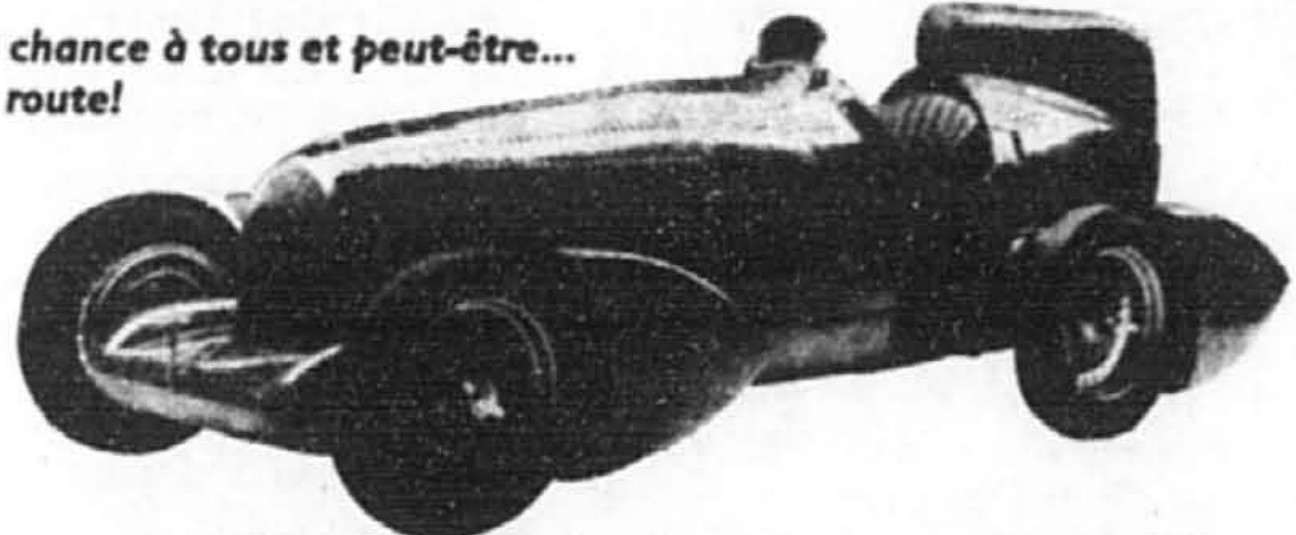
ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DE CES PRIX DÉROUTANTS!

- Trois (3) mois d'aventure au volant d'une Mercedes-Benz E320, modèle 1995; valeur de 5 000 \$
- Un (1) bon d'achat de 500 \$ de produits ESSO de votre choix.
- Un (1) jeu de quatre (4) pneus Michelin; valeur de 500 \$

Participez au concours Beauté mobile en répondant à la question ci-dessous. Un indice de la réponse se trouve dans l'une des pages de la présente édition de La Presse. Remplissez le coupon de participation et faites-le parvenir à CITÉ FM. Chaque matin, du lundi au vendredi, écoutez CITÉ FM pour connaître le nom des finalistes quotidiens. Ceux-ci recevront une paire de billets pour voir l'exposition *Beauté mobile* au Musée des beaux-arts de Montréal et courront la chance de gagner l'un de nos grands prix!

Le grand tirage aura lieu le vendredi 16 juin 1995 sur les ondes de CITÉ FM.

Bonne chance à tous et peut-être... bonne route!



QUESTION : Quelle écurie de course automobile a conçu l'Alfa-Romeo B Aerodinamica?

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Faites parvenir ce coupon à : CITÉ 107.3 FM - Concours Beauté mobile
1411, rue Peel, bureau 602
Montréal (Québec) H3A 1S5

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone _____

La réponse à la question est : _____

Facsimilé fait à la main accepté. Les règlements du concours sont disponibles au Musée des beaux-arts de Montréal.



SOIS PRÊT
Dasse à l'action
PRÉPARE-TOI À LA VIE AVEC NOUS!

Trait d'union

Pour faire connaissance... tout simplement

Des frais de 1.79 \$ seront portés à votre compte de téléphone.

FEMME CHERCHE HOMME

A LA RECHERCHE DE L'ÂME SŒUR
drôle, chaleureux, tendre, beau, intelligent et généreux. Parle rare: 42 ans, 5'7", belle amante de la nature. B.V. 18343

A LAVAL, VEUVE 53 ANS, INTELLO-SPORTIVE
allure jeune, cherche copain, moins de 60 ans, grand, mince, raffiné; pour humour, tendresse, complicité. B.V. 18220

ÂME SŒUR, 53 ANS, BLONDES AUX YEUX BRUNS
Cultive, serène, sensible, jeune apparence, désire rencontrer homme, 50 à 65 ans, cultivé avec belles valeurs. B.V. 18449

ADORABLE, FÉMININE, SPORTIVE.
Jolie, mince, douce mais taquine, 46 ans. Tol. 5'10" +, libre, distingué, 44 ans +. B.V. 18486

AGE 49 ANS, 5'3" CELIBATAIRE
Mince, recherche prince charmant début cinquante, bon, compréhensif, charmant, sportif et non fumeur. B.V. 18457

ALLURE JEUNE, MINCE, JOLIE
5'6", cherche complice plus ou moins 50, fin, sensible, mature, pour voyages, affection et partage durable. B.V. 18263

AMOUR, ROLLER BLADE ET GRAND AIR
Vous êtes confortable hors pistes, libre, 40-45 ans, grand? Je vous invite à profiter de la pluie et du beau temps. B.V. 18329

ANJOU, JOLIE CELIBATAIRE 39, 5'6" 118 lb,
sans enfant, désire universitaire, libre, non fumeur, 40 +, pour danse, nature (Laurentides), exclusive. B.V. 15445

BELIER CHERCHE LION OU GEMEAUX
NOUS, quarantaine, libres, pleins d'humour, communicatifs, sincères, non-fumeurs et prêts pour l'extraordinaire. B.V. 18359

BELLE - DISTINCTE - HUMORISTIQUE - 5'8"
Trentaine, cherche bel homme 39-49, distingué, fondamentalement heureux et avec qui partager. B.V. 18357

BELLE DAME GEMEAUX, YEUX VERTS
51 ans en juin. J'aime l'humour, musique classique, voyages. Recherche compagnon agréable. B.V. 18478

BELLE DE COEUR ET DE CORPS
professionnelle, fumeuse, 5'6", 124, aime la vie, désire rencontrer homme 50-58, 5'10" + avec belles qualités. B.V. 18480

CHARMANTE, JOLIE, TRES ENJOUEE.
Yeux pers, mince, chaleureuse et romantique, 46 ans, cherche monsieur 5'10" +, cultivé, libre, 45 ans +. B.V. 18467

COMPlicitÉ AMOUREUSE AMITIE ET TENDRESSE
Jolie, m-40, rieuse, romantique, 5'11" poids santé, cherche homme assez grand, libre, cultivé, enrobé d'humour. B.V. 18277

DOUCE PERSONNALITÉ, DÉBUT QUARANTAINE.
Grande, mince, jolie, féminine. Bel homme distingué, libre, cultivé, sincère, 5'10" +. Pour relation sérieuse. B.V. 18413

ENJOUEE, SPORTIVE, CHALEUREUSE,
encore jolie cherche homme raffiné, soixantaine, pour moments bonheur et paix. B.V. 18356

EUROPEENNE CADRE NON-FUMEUSE, 47 ANS, 5'7"
Amour, humour, charme, générosité, complicité, avec homme libre, professionnel, peut-être européen ou oriental. B.V. 18383

EX-MANNEQUIN, FEMME PROFESSIONNELLE,
cultivée, raffinée, 5 pi 5, début cinquante, parole jeune, sans enfant, non-fumeuse. Aime rire, nature, arts, voyages. B.V. 18459

FEMME D'AFFAIRES, DISTINGUÉE, DÉBUT 50
5", mince, cherche homme d'affaires, grand, gros, propre, libre, sérieux. B.V. 18254

FEMME DE CARRIERE - DÉBUT CINQUANTAINE
Libre, cultivée, dynamique, cherche homme professionnel libre et cinquantaine, partageant mêmes catégories. B.V. 18351

FEMME DES LAURENTIDES
50 ans, 5'8", 150 lb, cheveux sé et poivre, libre de tout attaché, cherche un ami entre 20 et 55 ans, 5'10" +. B.V. 18281

FEMME JEUNE CINQUANTAINE 5'6", 130 LB
Excellente santé, recherche relation stable avec homme sportif, 45-60, non fumeur, aimant le plein-air. B.V. 18403

FEMME JEUNE SOIXANTINE
Belle apparence, aimant arts, peints resto, cherche homme mêmes goûts. B.V. 18445

HUMOUR GARANTI, UNIVERSITAIRE, 42 ANS,
non fumeuse, 5 pi 5, poids santé, 1 enfant; cherche homme cultivé, intellectuel, avec humour, 40-50. B.V. 18253

ISABELLE CHERCHE UN CHUM FIDÈLE
Née en 1973, pour rire et avoir du plaisir. B.V. 18362

JEUNE FEMME, 26 ANS
Les cheveux châtain, les yeux bruns, aimant le plein-air et ayant petit garçon de deux ans. B.V. 18195

JEUNE GRANDE FEMME HAITIENNE
recherche professionnel, coopératif, libre de 45 à 70 ans; pour échange culturel. B.V. 18291

JEUNE QUARANTAINE - PROFESSIONNELLE
désire rencontrer grand entrepreneur, sensible, franc, avec sens de l'humour, pour construire à deux. B.V. 18298

JOLIE FEMME UNIVERSITAIRE, TRENTAINE
Autonome, dynamique, recherche homme sans enfants, 33-38, 6' et + pour relation stable et durable. B.V. 18471

JOLIE, PROFESSIONNELLE, SPORTIVE
Femme mince, 5'6", dans la cinquantaine, cultivée, bien dans sa peau, cherche homme pour complicité. B.V. 18407

PETITE BLONDE AUX YEUX VERTS,
début cinquante, libre, pleine de vie, douce, affectueuse et autonome; cherche homme entre 50 et 62 ans. B.V. 18404

PROFESSIONNELLE RETRAITEE, CINQUANTAINE
Divorcée, autonome financièrement, 5'11", 115 livres, aimerait connaître homme 50-60, assez grand, instruit. B.V. 18115

PROFESSIONNELLE 39 ANS, JOLIE
Cherche homme ni rose ni macho, juste à l'aise avec sa virilité, pour activités culturelles, nature, jeu, tendresse, etc. B.V. 18481

QUARANTAINE, HUMOUR ET TENDRESSE
Belle apparence, dynamique, recherche homme même âge, libre de coeur et d'esprit. B.V. 18354

QUARANTAINE, LIBRE, 5'6"
Aimant nature, musique, art, cherche professionnelle, libre, 45-55, pour belle relation stable. B.V. 18443

RIVE SUD, PETITE BRUNE 44 ANS
libre, autonome, sincère, honnête et générale recherche un compagnon pour partager les joies d'une vie à deux. B.V. 18479

RIVE-SUD - MI-QUARANTAINE
Jolie, professionnelle, simple, sportive, chaleureuse aime aussi musique classique recherche équivalent 44-50 ans. B.V. 18451

RIVE-SUD, MI-QUARANTAINE, AUTONOME, SPORTIVE
Dynamique, un enfant 6 ans, cherche non fumeur, cultivé, proportionné, et mêmes affinités. B.V. 17911

ROMANTIQUE DES LAURENTIDES, 54, 5'8", 132 LB
aime nature, musique, danse; recherche compagnon mêmes affinités, entre 34 et 60 ans, 5'9" + plus. B.V. 18430

SAGITTAIRE QUARANTAINE, BELLE, ATTACHANTE
Surtout intérieurement. Vous, honnête, libre, cultivé, raffiné, 45 +, non fumeur, prêt à recommencer. B.V. 18469

SPONTANÉE, CULTIVÉE, RIEUSE ET ATTRAYANTE
35 ans, avocate, intellectuellement stimulante, dynamique, à la recherche d'un homme intéressant et intègre. B.V. 18472

SPORTIVE NON FUMEUSE
44 ans, 5'5", l'ai horreur du mensonge, l'aime être étonnée et rire, libre. B.V. 18292

UNE FEMME FRANÇAISE 55 + 5'8"
Echangeur solitaire pour une voix contre liberté à 7 parillons. B.V. 18219

VEUVE ÉLEGANTE, DISTINGUÉE, ALLURE JEUNE
Dynamique, 53 ans, 5'4", 125 lb, romantique, affectueuse, aime nature, arts, voyages. Homme mêmes affinités. B.V. 18447

HOMME CHERCHE FEMME

A ANJOU, AUTONOME, 40 ANS, BONNE APPARENCE
5'9", non fumeur, recherche femme douce, affectueuse, honnête. But vivre à deux. B.V. 16704

A LA RECHERCHE D'UNE JEUNE FEMME
Mince et belle, 2 enfants et +, moi homme 39 ans, à l'aise et beau, pour théâtre etc. B.V. 17555

A NE PAS MANQUER, 28 ANS, JEUNE HOMME
avec de bonnes valeurs, aimerait rencontrer charmante jeune femme avec qui partager loisirs et amour. B.V. 18169

BASSES-LAURENTIDES, ARTISTE, TRENTAINE, 5'11"
Châtain, yeux pers, environ 150 lb, recherche une femme distinguée, mariée ou engagée pour relation exclusive. B.V. 18266

BEAU, BRUN, AUX YEUX BLEUS
professionnel, 39 ans, marié, cherche femme distinguée, mariée ou engagée pour relation exclusive. B.V. 18266

BEL AMANT DE LA NATURE, 6", 200 LB
Romantique et éponoué, recherche jolie dame autonome, 30 à 50 ans, pour tout partager. B.V. 16497

BELIER - 37 ANS - LIBRE - POSITIF
Dynamique, sportif, financièrement indépendant. Tol mannequin, libre, 27-32 ans, avec beaucoup de classe. B.V. 18199

BONJOUR, MON NOM EST JEAN-CLAUDE
Style classique, homme d'affaires, cheveux bruns, 39 ans, le le désire entre 30-40, avec de belles formes. B.V. 18422

CHARMANT PROFESSIONNEL 27 ANS
5'7", très sportif, d'origine arabe, cherche amie, simple et sérieuse. B.V. 18336

EN GRANDE FORME - MI-CINQUANTAINE
Non fumeur, Rive-Sud, 5 pi 10 po, 170 lb. Cherche compagne, libre, très sportive, longue randonnée (vélo). B.V. 18286

ENSEIGNANT 51 ANS, D'ALLURE JEUNE, SPORTIF
désire rencontrer une femme intelligente, simple, bien proportionnée, entre 30 et 47 ans. B.V. 18455

GENTLEMAN - 35 ANS
Belle apparence, coléteur, recherche douce jeune femme à l'opinion sensible aux coresses inimitables. B.V. 19990

GOLFEUR, QUARANTAINE
professionnel recherche partenaire mince et jolie. B.V. 18431

HISPANOPHONE, ORIGINE EUROPEENNE, 33, 5'11"
Cherche complicité, communication, tendresse, avec femme proportionnée, sans enfant, et bien dans sa peau. B.V. 18498

HOMME DE COEUR BIEN DANS SA PEAU, DOUX
respectueux, affectueux, tendre, belle apparence, 43 ans, 5'8", 150 lb, cherche idem pour partager tout de la vie. B.V. 18436

JEUNE HOMME DÉGOURDI
recherche femme émue encompie pour plaisirs partagés... Obèse s'abstenir. B.V. 17991

JEUNE HOMME SOCIABLE - 26 ANS - 6 pi 2
ans, poids proportionnel, sérieux et honnête. B.V. 18302

JEUNE HOMME 24 ANS
Recherche femme entre 25 et 30 ans, pour but sérieux. Pré-requis: avoir cheveux long, non fumeuse. B.V. 18316

LAVAL, CINQUANTE ANS, DIVORCÉ, SANS ENFANT
non fumeur, 5'9", pour vélo, balades en auto, etc. Recherche femme aux mêmes affinités. B.V. 18386

MONSIEUR DISTINGUÉ, CULTIVÉ, ÉLÉGANTE
Grand, mince, fin 50, désire vivre relation sérieuse avec dame 48-59, ayant mêmes affinités. B.V. 18284

PROFESSIONNEL HAITIEN
Désire rencontrer femme entre 35 et 45 ans pour tendresse et amour. B.V. 18425

PROFESSIONNEL RETRAITÉ, 65 ANS, 5'10, 190 LB
libre, sage, non-fumeur, cherche jolie femme, mince, gauchonne, créatif, cherche femme joie, mince, douce, féminine. B.V. 18397

PROFESSIONNEL 32 ANS
5'11", cherche femme 25 à 35 ans non fumeuse, pour golf, vélo et amitié. B.V. 18204

PROFESSIONNEL 40 ANS
Recherche jolie femme, mince, avec ou sans enfant, pour relation sérieuse. B.V. 18454

PROFESSIONNEL 29 ANS, MATURE ET SINCÈRE
belle apparence, désire compagne 28-33 ans, sans dépendant, autonome pour complicité. But sérieux. B.V. 18441

PROFESSIONNEL, 37 ANS, BELLE APPARENCE,
6', 175 lb à l'aise, déteste les discothèques; cherche jolie femme, mince, 25-32 ans. B.V. 18443

PROFESSIONNEL, 57 ans, 5'5", marié; à la recherche d'une
complice scolarisée, appréciant les arts pour amitiés stables et harmonieuses. B.V. 17261

QUARANTAINE, ALLURE JEUNE, UNIVERSITAIRE
non fumeur, passionné du vélo, recherche compagne pour longues randonnées en vélo (75km et plus). B.V. 18291

QUELLE BELLE VIE À L'ORÉE DE LA CINQUANTAINE
surtout en petit format posse-partout. B.V. 18128

RIVE SUD SEULEMENT, CHERCHE BELLE 39-45,
complice, non-fumeuse. Tendresse, passion, humour, fidélité, compréhension, partage. B.V. 18476

SÉRAT-CE LE BONTÉ 53, 5 PI 8
Possible si tu aimes les voyages, musique, danse, partage, mince, 40 à 55, jeune de coeur, non-fumeuse. B.V. 18221

SINCÈRE - ACTIF - PASSIONNÉ
Belle apparence, non fumeur, 6', professionnel, 30 ans, cherche belle femme mince dans la quarantaine, Rive-Sud. B.V. 18371

STE-AGATHE, HOMME 39 ANS D'ALLURE JEUNE
5'10", 165 livres, culte, de personnalité colorée, doux, tendre, créatif, cherche femme joie, mince, douce, féminine. B.V. 18261

TAUREAU, 39 ANS, AUX YEUX BRILLANTS,
à pi, autonome et à l'aise financièrement. Cherche femme, entre 35 et 40 ans, sans enfant. B.V. 17607

COMMENT RÉPONDRE À UNE ANNONCE

- Choisissez les annonces qui vous intéressent et notez le numéro de B.V. (5 chiffres).
- D'un téléphone à clavier (Touch-Tone), composez le 1 514 976-7111.
- Suivez attentivement les instructions pour écouter les annonces et laisser des messages.
- Des frais de 1,79 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicateur est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour utiliser.

COMMENT RÉCUPÉRER VOS MESSAGES

- Composez, sans frais, le 761-7111 pour connaître le nombre de messages reçus.
- Ensuite, d'un téléphone à clavier (Touch-Tone), vous composez le 1 514 976-7111 tout en ayant votre numéro de boîte vocale et votre code d'accès confidentiel
- Suivez attentivement les instructions pour récupérer vos messages.
- Des frais de 1,79 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicateur est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour utiliser.

Pour de plus amples renseignements sur l'utilisation de la messagerie vocale VOX-TEL, employez gratuitement la ligne interactive en composant le 761-7111

TU TRAVAILLES LE SOIR? MOI AUSSI!
Pour femme universitaire ou non, de 26 à 34 ans. Moi 34 ans, 5'6", 140 lb. Laval et environs. B.V. 16927

UNIVERSITAIRE, BELLE APPARENCE, 6 PI
cherche femme + ou - 35 ans, sportive, intelligente et autonome, pour relation joyeuse et stable. B.V. 17863

Restaurants

Un petit restaurant, de la grande cuisine

FRANÇOISE KAYLER

On dit que le potage annonce le repas. Sa qualité est un indice. Avant le potage, certains restaurants proposent quelque chose à grignoter, que l'on prenne ou que l'on ne prenne pas l'apéritif. Et ce « quelque chose » renseigne, aussi, sur ce qui suivra. C'est une savoureuse et délicate galette de pommes de terre, cachant une crevette parfaite, que Christophe proposait, ce soir-là, à cet instant crucial où certains ne peuvent résister à l'attrait de la corbeille de pain.

Le potage s'annonçait au chou-fleur. Ce qui n'est pas particulièrement alléchant. Mais on savait qu'un morceau de foie gras le signait. Du vrai foie gras, saisi et qui, par petites bouchées, se fondait dans ce potage onctueux, fleurant à peine le légume, rappelant presque la noisette.

L'entrée du jour était une entrée de poisson pour amateur de saveurs marines. La brochette de thon, rouge en couleur, « saignante » au goût, parfaite pour ceux qui apprécient, était adoucie par un coulis, en pointillé, de poivron rouge et poivron jaune.

Une viennoise de cervelle de veau... L'allusion à l'escalope doit se borner à une allusion. La cervelle est panée... à la Christophe. C'est une fine gaine, adhérente, de noisette hachées menu qui ensere l'abats. Le dessus craque, le dedans s'amenuise en douceur et la subtilité de la noix s'allie à la



Au fil des années, le décor de Christophe a changé. Mais le restaurant reste simple.

PHOTO La Presse

délicatesse de la cervelle. La garniture du plat n'est pas laissée au hasard. C'est un « ra-gout » de patate douce et d'artichaut qui tient ce rôle. Sur un fond de sauce courte, la dégustation est heureuse.

Entre la sauce et le poulet l'intimité n'était pas aussi évidente que dans la blanquette à l'ancienne. Le blanc de la volaille restait un peu fade, mais le blanc de la sauce était nerveux, émaillé par des bigorneaux, tendres et d'une saveur précise. Le cuisinier travaille les légumes avec précision. Pois des neiges et carottes, en losanges, en lamelles, savaient jouer leur rôle pour l'esthétique du plat.

La quenelle de bleu pourrait terminer le repas. L'assiette est aussi belle que savoureuse. Bleu et porto sont souvent associés. Dans ce cas, le fromage est lié à la crème pour être

moulé et le porto, s'il teinte les tuiles, parfume la vinaigrette à l'huile de noix.

La tarte fine

Le restaurant réinterprète le service de la tarte fine. Tarte tiède où les fruits, coupés en dés minuscules, sont fondants sans être trop sucrés, servis sur une pâte légère ourlée d'un coulis d'orange teinté d'une amertume qui réveille l'ensemble. Le gratin de fruits est un dessert léger. Celui-là avait une délicatesse parfumée.

Christophe est un tout petit restaurant, installé dans une petite rue tranquille, doté d'une terrasse sympathique dont on a déjà ouvert les parasols.

Au fil des années, le décor a changé l'ambiance de la maison. Des teintes qui enveloppent, un voilage aux fenêtres et un éclairage étudié, donnent

une agréable impression d'intimité sans verser dans le *cocooning*. Le restaurant reste simple.

Le service est fait en douceur, avec le geste précis des professionnels. Christophe a su adapter son menu. La carte est courte et la table d'hôte permet de varier intelligemment les choix. La carte des vins a la même souplesse, composée avec soin et permettant le service au verre.

CHRISTOPHE
1231, rue Lajoie
277-6775

Potage chou-fleur et foie gras
Brochette de thon, coulis de poivrons
Viennoise de cervelle de veau aux noisettes
Blanquette de poulet de grain et bigorneaux
Quenelle de bleu, tuiles au porto
Gratin de fraises et mangue
Fine tarte aux pommes
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 49 \$

Gastronotes

Les 400 copains

FRANÇOISE KAYLER

Il était une fois... L'histoire du Fromentier pourrait presque s'écrire comme une belle histoire d'autrefois. Celle d'un petit boulanger qui a redonné au pain sa vraie signification. Celle du partage, celle de la communion. Qu'est-ce que des copains, sinon ceux qui partagent le pain en frères?

Le problème, si cela en est un, c'est qu'avec le Fromentier le goût du pain nous est revenu. Le tout petit « 5090, rue Fabre », chaud, odorant, souriant, est devenu beaucoup trop petit. Benoit Fradette a beau dire qu'il boulange, avant tout, pour les gens de son quartier, les gens de « son » quartier viennent maintenant de partout. Pour que les compagnons boulangers du Fromentier ne brûlent pas leur énergie, le Panophile a décidé de déménager. Pas très loin, « à portée de voix, à l'ouest » au 1375 rue Laurier Est.

Le déménagement était prévu pour la fin mai. Il se fera au début de juin. Ce n'est pas une question d'argent. C'est une question de retard dans la livraison du nouveau four à pain. Un four qui sera maçonné, qui donnera encore plus de goût et de lustre aux pains que façonnent les artisans de cette micro-boulangerie.

Mais cela aurait pu être une question d'argent. On ne prête pas à n'importe qui. Et il semble que, pour la Caisse

Populaire, le Fromentier était « n'importe qui ». Alors, le Fromentier a lancé sa propre campagne de financement. Il a demandé à ses clients de lui faire confiance. Des « bons enfarinés » de cent dollars chacun ont été proposés. Chacun donnera droit, dès l'ouverture du nouveau Fromentier, à un « pouvoir d'achat » de cent-vingt-cinq dollars de pains.

Quatre cent clients ont fait confiance au Fromentier. Quatre cents clients? Quatre cents copains!

FESTIVAL À CHARLEVOIX

Quatre auberges et le Casino de Charlevoix participent au Festival gastronomique qui se déroulera dans cette belle région les 2, 3 et 4 juin prochain. La Pinsonnière, l'Auberge des Peupliers, l'Auberge des Falaises, l'Auberge des 3 canards y sont inscrits, autant pour le logement que pour la participation de leurs chefs au brunch qui couronnera l'événement, le dimanche, au Domaine Forget. L'ouverture du festival sera marquée par une « Soirée au Casino ». Le samedi se passera au Mont Grand-Fonds avec la présentation d'un Salon des Vins et un Salon des producteurs. Pour renseignements: 1-800-387-4431.

À Québec, du 28 mai au 4 juin, un autre événement gourmand: Le Carrefour de la cuisine régionale au Québec. Pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups!

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Gastronomie italienne
Restaurant La Felice Venise
TABLE D'HÔTE
DU SOIR à partir de 12\$
*Ouvert dimanche de la Fête des Mères
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307

Brunch à volonté
Le samedi et le dim.
de 11h à 16h
BIBA
BUFFET CHAUD ET FROID
Adultes 7,95\$
Enfants 4,95\$
RESERVATIONS 849-0014
475, Sherbrooke Ouest

CAFÉ-RESTAURANT
La Bodega
Spécialités espagnoles
2e étage: "La Hacienda"
(Musique les jeudi, vendredi et samedi)
Grillades argentines
Table d'hôte à partir de 13,75 \$
(Près de la station de métro Place-des-Arts)
3456, av. du Parc Tél.: 849-2030

Le Sainmartin
RESTAURANT
4950, MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222

FILE DE FRANCE
Restaurant • Bar • Traiteur
Souper dansant
vendredi et samedi
801, boul. de Maisonneuve O
Stationnement intérieur
849-6331 McGill
OUVERT LE DIMANCHE DES 17 H

Le Roi du Smoked Meat
DEPUIS 40 ANS
TABLE D'HÔTE
Soupe du jour ou jus de tomate
1- Bifteck de surlonge haché 7,50 \$
2- Filet de sole 8,50 \$
3- Brochettes de souvlaki (2) 9,95 \$
4- Brochette de poulet 9,95 \$
5- Assiette de viande fumée 9,95 \$
6- Steak avec os en "T-bone" 12,95 \$
Thé ou café, dessert inclus
LICENCE COMPLÈTE
OUVERT 24 H SUR 24 H
6705, RUE ST-HUBERT
273-7566
Table d'hôte servie à partir de 17 h

La suggestion du chef
La Comédie
Table d'hôte
bisca bi aragosta
Entrées:
Boccocini olio oliva e pepe
ou
Spaghetti puttanesca
ou
Insalata mista di stagione granita
Duo di pasta 14,95 \$
(fettuccini salmone, pennine alla romanoff)
Filetto di trota alla padela 16,95 \$
Petti di pollo "royale" 18,95 \$
(sauce brune, crème, champignons)
Scaloppini gorgonzola 20,95 \$
Medalloni di manzo
Funghi selvage 22,50 \$
Dessert, thé ou café
BON APPÉTIT
Souper dansant
avec orchestre
Pour réservation,
voir l'annonce sur cette page.

La Comédie
Fine cuisine italienne
Souper dansant avec
orchestre
Table d'hôte
5 services
à partir de 14,95 \$
4881, boul. St-Laurent
849-4928
(angle boul. St-Joseph)

Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
• Table d'hôte du midi à partir de 5,95\$
• soir 10 95\$
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Festin pour deux
incluant
1 bouteille pour 2
Soupe ou salade et café 7 jrs sur 7
2 immenses assiettes
du pêcheur
Poissons frais sur charcoai
ou sur n'turf
Le tout 54,95 \$/2 pers.
Salle de réception / Stationnement gratuit

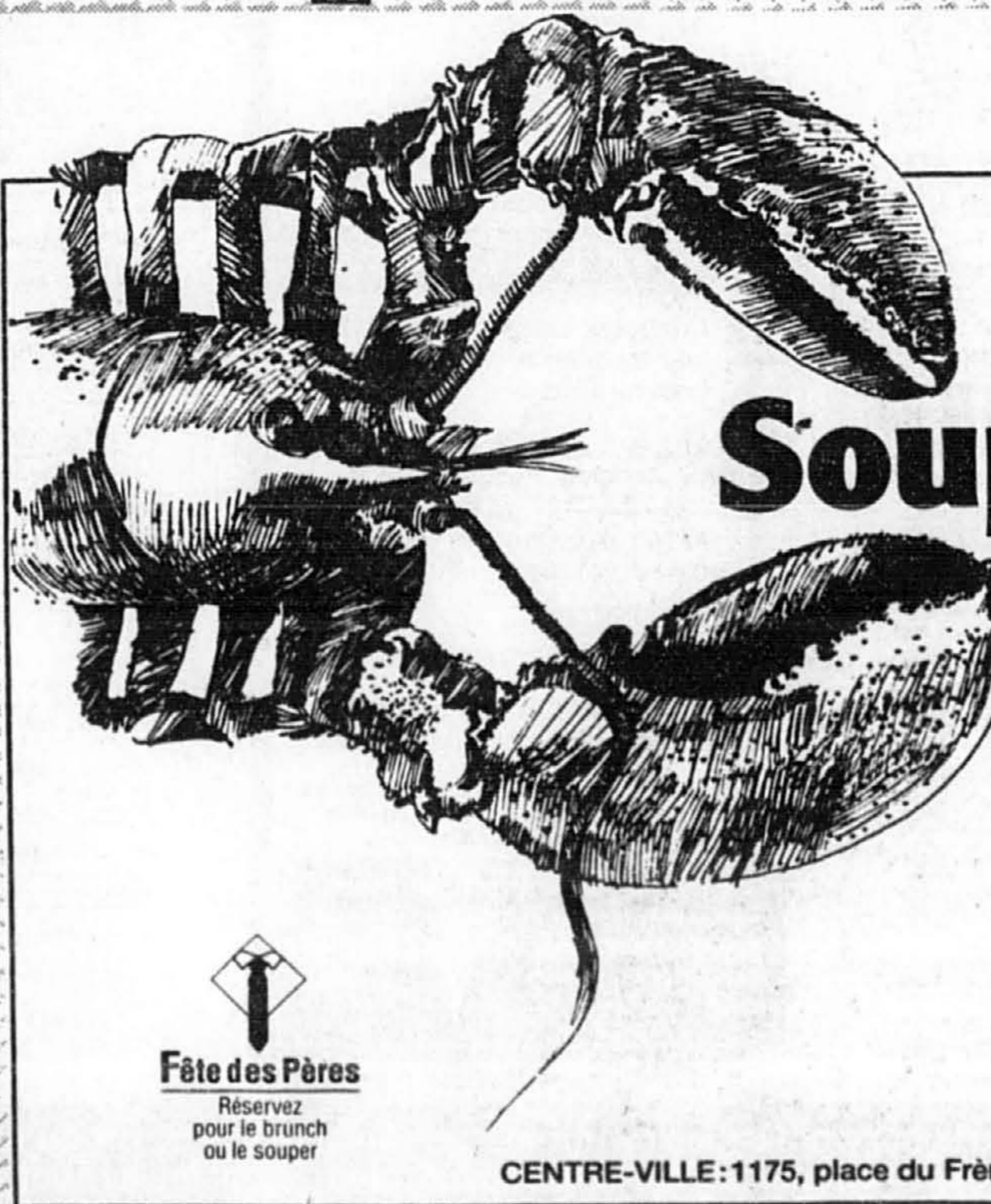
Solmar 22e festival
"Avril au Portugal"
Jusqu'au 10 juin
Dîner lusolono de midi à 15 h
Souper gala avec vin PLUS tour de bateau
Tirage de 2 voyages à Lisbonne
Offre de...
111, rue St-Paul Est 861-4562 Fax: 878-4764
Parking gratuit 24 hrs

Le Caveau
La petite
boîte française
où l'on
mange bien
Ouvert le dim. dès 17 h
Salons privés disponibles
2063, rue Victoria / Tél. 844-1624 McGill

Le Relais Verlain
3 minutes à l'est
du pont
Jacques-Cartier
INVITATION
DU MOIS DE MAI
"RIB STEAK"
GRILLÉ
comprenant entrée,
dessert et café
11,99 \$
BRUNCH DU
DIMANCHE
avec
accordeoniste
12,99 \$
Acceptez réservations pour la
FÊTE DES PÈRES
DIMANCHE 18 JUIN / Animations
295, rue St-Charles O.
Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
Réservez 523-2483
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

Special 1995\$
ANNIVERSAIRE
1- Saumon frais sauce hollandaise
2- Rognons de veau à la moutarde
3- Crevettes grillées à lail
4- Médallion de veau Bordelais
5- Combiné crevettes, pétoncles et escamp
6- Combiné escamp, crevettes et cuisées
de granouilles
7- Filet mignon au poivre vert et crevettes
8- Tournedos au poivre vert
9- Filet d'agneau aux herbes de Provence
10- Rôti de boeuf au jus
11- Suprême de poulet au Grand Marnier
12- Cervelle de veau grenobloise
Inclut: soupe ou salade, pain maison
chaud et légumes frais du marché
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets
etc.
Cette annonce vaut 5 \$ de
rabais sur un repas pour deux
les mardis soirs, mercredis et
jeudis soirs, et 3 \$ les
vendredis et dimanches soirs.
Non valide les jours fériés
Le Chambertin
à Pointe-Claire
(dans le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
2070047-328



Tant qu'il y en aura

Souper au homard
À PARTIR DE 10,95\$

Nos soupers au homard sont servis avec du bon pain chaud, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table du crudités, des légumes et du riz. Tous les soirs, pendant une période limitée.

Chez la Mère TUCKER
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

STATIONNEMENT GRATUIT
CITYPARK
PLACE PHILLIPS
APRÈS 18 H

Fête des Pères
Réservez
pour le brunch
ou le souper

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525 ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

Du vin

Un cru bourgeois supérieur à des crus classés du Médoc



JACQUES BENOIT

«**D**e nombreux crus Bourgeois ont atteint une telle qualité que le fossé qui les séparait des crus classés est comblé», écrit Michel Dovaz dans son *Encyclopédie des crus Bourgeois du Bordelais* (éditions de Fallois).

Si l'on en doute encore, il faut goûter, pour s'en convaincre, le dernier millésime à nous être parvenu (1991) du *Paulliac Château Pibran*, qui pourra sembler cher à 27,75 \$, mais qui en fait mérite pleinement son prix.

Manifestement supérieur à des crus classés du même millésime, habillé d'une robe soutenue et violacée, son bouquet de bonne ampleur, à dominante de petits fruits noirs, finement épicé et aux notes florales, a cette distinction unique, propre aux meilleurs vins du Médoc.

Suit une bouche à l'équilibre parfait, charnue sans que ce soit un vin très corsé, aux beaux tannins élégants et sans dureté, avec encore là ce chic, ce poil bordelais à peu près inimitables. On peut le boire maintenant tant il est charmeur, mais il a en même temps l'étoffe pour tenir sans problèmes au moins trois à cinq ans.

Propriété du groupe d'assu-

rances Axa, son style est à mon sens très proche, mais en moins profond, de celui du célèbre Château Pichon Longueville Baron, aussi d'appellation Pauillac, et qui appartient également à Axa. Enfin — ce qui explique sans doute bien des choses —, les deux vins sont vinifiés sous la direction de M. Jean-Michel Cazes, propriétaire avec sa famille du Château Lynch-Bages, à Pauillac.

Revu à plusieurs reprises depuis 1932, le classement des crus bourgeois du Médoc, je le rappelle, réunit à l'heure actuelle quelque 300 vins.

Classement syndical et donc établi par les propriétaires eux-mêmes, il n'a jamais reçu de consécration officielle, contrairement au classement des crus classés, aussi du Médoc, lequel remonte à 1855 et fut fait, lui, par des courtiers en vins, à la demande de Napoléon III, à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris qui se tint la même année.

De « vieux » vins

Rien n'est plus inquiétant que d'ouvrir des bouteilles d'un certain âge, surtout lorsqu'il s'agit de vins dont on connaît mal le potentiel de garde.

Ainsi, on se demande toujours si les Châteauneuf-du-Pape rouges sont en mesure de tenir, en raison de la forte proportion de Grenache qui, dans la plupart des cas, entre dans leur élaboration. Alors que cette variété, comme on sait, est facilement sujette à l'oxydation.



Regoûté récemment, le premier millésime vendu au Québec (1984) du Châteauneuf-du-Pape Domaine du Vieux-Télégraphe... dont je craignais qu'il ne soit tombé dans ses bottes (comme disent nos cousins français au sujet des vins qui ont entamé leur déclin) et vendu à l'époque dans les 17 dollars, a tout au contraire fort bien gardé le cap!

Un peu moins coloré qu'il n'était, corsé, il est maintenant plus délicieux que jamais, avec un bouquet aux notes de cuir, de résine, etc. Et tout son fruit est resté intact, sur des tannins solides mais sans excès de dureté. Un vin à boire, donc, bien qu'on puisse sans doute le conserver encore quelques années.

Les amateurs qui ont dans leur cave du Pavillon rouge du

Château Margaux 1985 (36 \$ il y a bien des années) peuvent se réjouir!

Le deuxième vin (élaboré avec les raisins des jeunes vignes) de ce premier grand cru classé du Médoc conserve en effet une merveilleuse jeunesse, avec une robe d'un beau rouge pourpre que le temps n'a en rien altéré.

« Il a cinq ans », me disait un amateur montréalais, induit en erreur par sa splendide robe.

Mais son bouquet à dominante de petits fruits rouges, très pur et aux belles notes épicées délicates, reste lui aussi celui d'un vin encore adolescent, si je puis dire. Même chose pour la bouche, charnue en finesse, aux beaux tannins pleins, tendres et dodus, les meilleurs vins de ce très beau millésime n'ayant ja-

mais traversé de phase ingrate. Bref, on peut le boire tout de suite, mais sans doute lui faut-il encore au moins deux à trois ans pour commencer à dévoiler tout son potentiel.

Le même millésime — 1985 — fut une grande année pour les bourgognes rouges, quoique les vins moins réputés, tels par exemple le Monthélie Joseph Drouhin (25 \$), aient commencé à perdre un peu de leur fruit et soient à boire sans attendre.

D'autres, comme par exemple le Volnay En Champans Roux Père et Fils (38 \$), issus de terroirs supérieurs, sont aujourd'hui à leur apogée. Bouquet éminemment gracieux, avec une petite note viandeuse mais discrète, suivi d'une bouche raffinée, délicate, subtile, et rappelant les vins de Chambolle-Musigny, soulignait ce soir-là avec justesse un convive.

Autrement dit, c'est un vin qui ne gagnera sans doute plus rien à être attendu (mais sait-on jamais?) et qui, malgré sa délicatesse, peut sans doute se maintenir encore au moins un an ou deux à ce niveau de qualité, sur son plateau, comme on dit. Que c'est bon du bourgogne!

Vous avez dans votre cave du Savennières La Roche aux Moines 1983 Domaine aux Moines, que la SAQ solda à un peu moins de 17 \$ il y a déjà belle lurette?

Si c'est le cas, il vous faut l'oublier encore au moins cinq ans, si ce n'est pas dix, ce vin restant encore aujourd'hui absolument fermé, presque sans

arômes au nez, avec une bouche solide, mais toujours austère.

Élaborés avec du Chenin blanc, les Vouvrays et les Savennières, comme le montre ce vin, sont à peu près indestructibles! Arrivés toutefois à un âge où la plupart des autres vins blancs sont... morts et enterrés, vers la vingtaine, sinon la trentaine ou la quarantaine, leur bouquet est devenu explosif, leur bouche somptueuse. Patience, donc.

Deux vins rouges

Revenons sur terre et goûtons, à petit prix (9,96 \$), le *Merlot Vin de pays d'OC Fortant de France 1993*, vendu dans toutes les succursales (SO). Limpide, restant transparente mais quand même soutenue, la robe est d'un beau pourpre, le bouquet simple mais bien fruité, avec une bouche ne manquant pas de chair, des tannins lisses, tendres. Rien de complexe, mais, à ce prix, il s'agit là d'un vin impeccable.

Célébre pour son Côtes du Ventoux, la Vieille Ferme fait également un *Côtes du Rhone*, dont on trouve désormais le millésime 1992 sur les tablettes, à un prix très correct (13,58 \$, SO). Plus concentré dans de meilleurs millésimes, c'est néanmoins un vin qui ne manque pas de chair, au beau bouquet de petits fruits rouges et avec une note iodée, relativement corsée et tannique. Compte tenu du prix et du millésime, il faut s'incliner!

DANSE

Margie Gillis : 20 ans de danse

Une rétrospective? « J'ai trop d'idées pour ça! »

MANON RICHARD

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Margie Gillis garde sa chevelure aussi longue? Moi, si. « J'avais treize ans à l'époque où j'ai décidé de ne plus la couper. J'étais ce qu'on appelle un *troubled child* et je perdais beaucoup mes cheveux. Alors, un jour, j'ai fait la promesse de ne plus les couper s'ils arrêtaient de tomber », explique-t-elle avec un sourire coquin, sa crinière nouée en une queue de cheval qui laisse échapper quelques mèches rebelles.

Vêtue de ses baskets, enveloppée d'un long manteau de laine gris, la danseuse revient tout juste de Los Angeles et s'apprête à monter sur la scène du Théâtre Maisonneuve, du 25 au 27 mai, pour célébrer sa vingtième année d'interprète.

Un spectacle bilan? « Oh non, on a bien pensé présenter une rétrospective mais j'ai beaucoup trop d'idées en ce moment pour faire cela », s'exclame la chorégraphe. Elle est passée par Toronto au début de l'année, a fait un petit détour par New York et remonte sur la scène montréalaise malgré une douleur au genou qu'elle traîne depuis son séjour au Vietnam, l'automne dernier. « Ça va mieux maintenant, mais je préfère danser au lieu de souffrir et de ne pas monter sur les planches », dit-elle. Un demi-mal quoi!

La vie n'a pas ménagé Margie Gillis depuis quelques années. La mort de son frère Chris, qui était chorégraphe et danseur pour la compagnie Paul Taylor à New York, décédé des suites du SIDA en 1993, a laissé au cœur de la danseuse une plaie encore fragile. Une tristesse évoquée en filigrane dans plusieurs pièces. « Il faut vivre les chagrins avant de faire de la place à autre chose. La peine n'est qu'un prélude à la joie et le spectacle englobe ces deux facettes », précise la danseuse qui nous offrira un programme essentiellement constitué de nouvelles oeuvres.

Pierres précieuses

Lorsqu'elle parle de son spectacle, Margie Gillis devient fébrile et ses yeux brillent comme si elle ouvrait un écrin rempli de pierres précieuses. La première, *The Farewell* est irisée d'un éclat tout à fait spécial pour la danseuse. « C'est une pièce que Pauline Koner a créée en 1962 pour rendre hommage à la chorégraphe Doris Humphrey, son amie et son mentor », explique Margie Gillis. Ce solo fétiche, Pauline Koner, qui a maintenant 82 ans, voulait l'offrir à une danseuse qui l'inspirait.

Cet « au revoir » en voisinera un autre, *Ne me quitte pas*, un extrait d'une oeuvre créée par son frère pour la compagnie Paul Taylor, Andalusian Green. « Je me souviens qu'à l'époque

où je répétais certains duos de cette oeuvre avec Joao Mauricio, nous fredonnions souvent *Ne me quitte pas* de Jacques Brel. Après le décès de Chris, je me suis rendu compte que cette musique collait tout à fait à la pièce et je l'ai substituée à l'originale. »

Margie Gillis nous réserve une surprise, un extrait de *The Stolen Child*, son « must » de la soirée si on en juge par l'enthousiasme qui pointe dans son regard. La courte pièce de huit minutes a été concoctée en décembre dernier avec le comédien et chanteur Brent Carver (il a joué à Broadway dans *The Kiss of the Spider Woman*) qui sera avec elle sur scène.

Toujours fidèle à ses classiques, la chorégraphe reprendra *Mara* et terminera son programme par le traditionnel *Slips-tream*. Toujours fidèle à une cause par ailleurs, l'humaniste donnera une partie de ses recettes à la Fondation Farha pour la lutte contre le SIDA.

A 41 ans, en dépit d'un genou qui lui fait la vie dure et d'un horaire qui ne lui laisse même pas le temps d'aller voir un film, Margie Gillis célèbre sa vingtième année sur scène avec le cœur d'une adolescente qui tombe en amour pour la première fois. Et pour la vie.

MARGIE GILLIS, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, du 25 au 27 mai à 20h.



Margie Gillis. Sa crinière, conséquence d'une résolution de jeunesse, est devenue sa marque de commerce.

La troupe Philadanco à Montréal : après la lutte, le divertissement

MANON RICHARD

Avec son nom aux consonances étranges, on pourrait croire que Philadanco est un nouveau spectacle du Cirque du Soleil. Pourtant non, c'est le surnom que s'est donné la Philadelphia Dance Company, une troupe de danse contemporaine qui sera au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts mardi prochain. Un soir seulement.

La troupe est invitée par la Société des Concerts des Écoles Juives Populaires et des Écoles Peretz, qui organise chaque année un événement de grande envergure pour aider au financement de ses écoles. C'est grâce à cette initiative que les Montréalais ont déjà vu la compagnie Lar Lubovitch en 1989, The Hubbard Street Dance Company en 1990 et Parsons Dance, l'année dernière.

Philadanco sort de sa Pennsylvanie une ou deux fois par année pour aller se promener à travers le pays, en Europe ou dans les Antilles. C'est la deuxième fois que la compagnie traverse la frontière pour venir au Canada. Son passage à Toronto en 1993 a eu des échos jusqu'à la Société des Concerts. « Nous avions entendu des commentaires positifs sur le spectacle de la troupe la-bas et c'est ainsi que nous avons décidé de l'inviter. Leur danse est énergique et mêle le jazz, le moderne, le ballet classique, la danse africaine et le *street funk* », explique la responsable de la Société, Erica Bloom.

porte plus le drapeau aussi haut qu'à l'époque. « Ce que je veux maintenant, c'est offrir une danse divertissante, belle et joyeuse. Je veux que le public vienne voir nos spectacles pour se distraire », ajoute-t-elle.

Vingt-cinq ans après être montée aux barricades, Joan Myers Brown dirige une compagnie d'une quinzaine de danseurs, qui interprètent une danse acrobatique et énergique. Le programme du 23 mai inclut quatre pièces dont deux sont signées par le chorégraphe résident de la compagnie, Milton Myers (aucun lien de parenté avec la directrice).

Ebony Concerto est une pièce abstraite fortement inspirée par la musique d'Igor Stravinski. Lui succédera *Love n' Pain*, une oeuvre où les femmes tiennent le premier rôle dans une série de chansons d'Aretha Franklin. Puis nous verrons *Dreamtime* de Elisa Monte, un voyage aux confins des croyances aborigènes sur le rêve et la spiritualité.

La pièce signature de la compagnie, une explosion d'énergie intitulée *A Rag, a Bone and a Hank of Hair* clôturera ce programme. Signée par Talley Beatty, on devrait y reconnaître la touche urbaine, *street wise*, très *West Side Story* du chorégraphe. On devine le rythme haut en couleur de la pièce à travers le choix musical sur lequel évolueront les danseurs, des oeuvres de Prince, Natalie Cole et Earth Wind and Fire.

Cette soirée Philadanco donnera aussi l'occasion à la Société des Concerts de poursuivre une tradition établie depuis 28 ans, celle de rendre hommage à un artiste canadien. Cette année, le prix de distinction sera offert à Fernand Nault. Le chorégraphe émérite des Grands Ballets Canadiens, qui a largement contribué à enrichir le répertoire de la compagnie avec d'aussi illustres créations que *Tommy*, *Carmina Burana* et *Casse-Noisette*, recevra les honneurs du public à la fin du spectacle.

Parmi les Canadiens qui ont déjà eu droit au même hommage, on compte le chorégraphe Brian Macdonald, la chanteuse Maureen Forrester, la fondatrice des Grands Ballets Canadiens Ludmilla Chiriaeff et le regretté Jean Gascon.

THE PHILADELPHIA DANCE COMPANY, le 23 mai au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, à 20h.

Place des Arts vous propose

l'Abonne Semaine

Un avant-goût de la prochaine saison culturelle à la PdA

Du 23 au 26 mai 1995
de 11 h 30 à 13 h 30 et de 16 h à 20 h
Corridor des pas perdus
(face à la billetterie Place des Arts)

les oeuvres * les créateurs * les artistes

Une occasion unique d'en savoir plus sur les séries d'abonnements offerts par

- Compagnie Jean Duceppe
- Les Grands Ballets Canadiens
- L'Opéra de Montréal
- Orchestre de chambre McGill
- Orchestre Métropolitain
- Orchestre symphonique de Montréal
- Société Pro Musica

Renseignements: INFO-ARTS Bell (514) 790-ARTS Frais d'appel acceptés

CFGL 105.7 fm

La Presse

Venez nous rencontrer et courez la chance de gagner plusieurs prix formidables dont un GRAND PRIX: Un abonnement pour 2 personnes composé de 7 spectacles/concerts de nos résidents!

THE PHILADELPHIA DANCE COMPANY, le 23 mai au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, à 20h.

GALERIES D'ART

Pour le plaisir de l'oeil et de l'esprit

Circa présente les oeuvres conjointes d'artistes visuels et de poètes

RAYMOND BERNATCHEZ

■ C'est Maurice Achard de Circa (Centre d'exposition art céramique contemporain) qui, pour fusionner deux modes d'expression en une seule oeuvre, a eu l'idée de l'exposition *Écrit pour voir*. Achard a donc proposé à trois artistes visuels de travailler conjointement à la création d'une oeuvre avec trois poètes.

Le directeur de la galerie a choisi l'un qui a choisi l'autre, Derouin voulant oeuvrer avec son vieux copain Gaston Miron,

la poétesse Denise Desautels souhaitant collaborer avec Sylvia Safdie et Claire Beaulieu avec Louise Warren. C'est chose faite maintenant, les oeuvres conjointes ont été réalisées et elles sont exposées chez Circa à Montréal jusqu'au 17 juin.

Occupant une bonne partie de la surface d'un mur, l'hommage de Derouin à Miron (puisque c'est bien de cela qu'il s'agit) est fondamentalement constitué de quatre éléments : au centre, le véritable chapeau de Gaston Miron et en avant-plan, posé sur le

plancher, un lutrin. Pour bien indiquer que Miron est avant tout un homme de parole.

De part et d'autre, deux éléments visuels conçus par René Derouin sont fixés au mur. L'un d'eux est une véritable fresque en bois gravé, percé de niches contenant des petits personnages de céramique, occupés à lire. L'autre est un grand tableau constitué de papier découpé, divisé également en plusieurs segments horizontaux et verticaux contenant chacun une photo de Miron et quelques mots rappé-

lant le titre de l'un de ses recueils. Dans cette oeuvre, c'est nettement la part de l'artiste visuel qui prédomine, bien que la présence du poète soit omniprésente.

Derouin nous resitue Miron dans son contexte laurentien, avec sa vision à vol d'oiseau de paysages montagneux entourant des lacs et délimitant des cours d'eau. Mémoire du pays, mémoire de la poésie.

Génial
Dans l'oeuvre conjointe de

Sylvia Safdie et Denise Desautels, c'est encore une fois l'artiste visuelle qui a la part belle. S'inspirant d'une ode à la main écrite par la poétesse, Safdie a conçu un univers installationnel qui n'est rien de moins que génial. L'oeuvre est contenue en trois blocs ou trois stèles d'acier placés l'un derrière l'autre, dans un enlignement parfait, ainsi qu'un « monument » en hémicycle, localisé un peu en retrait.

Les éléments contenus dans chaque bloc « dialoguent » entre eux, de part et d'autre de parois de verre. Plus encore, ils dialoguent (de par les règles de l'optique toujours) ou se réfléchissent d'un bloc à l'autre, dans l'espace de la galerie cette fois, par l'intermédiaire de la lumière.

C'est ainsi et de cette façon que se transpose l'écriture poétique de Desautels qui, en mode d'inversion, reprend tout son sens en fonction du point de vue de l'observateur sur l'oeuvre. Les mots se mettent à flotter dans l'espace, au dessus d'une plaque de granit. Ils semblent s'en détacher pour la buriner comme les mots de la mémoire sur une pierre tombale. Et la main qui tient le coquillage dans

une autre stèle n'est plus qu'illusion sous verre, en mode d'inversion. Magie du langage visuel, des pierres qui en contiennent d'autres, des mots qui doivent bouger dans l'air pour prendre tous leurs sens.

L'équilibre réel entre le texte et la parole n'est atteint somme toute que dans l'oeuvre de Louise Warren-Claire Beaulieu. Le texte, « justifié » à gauche, coule verticalement à l'intérieur d'une cascade de soie. Les mots et les lignes se superposent comme les perles d'un collier bleu. Ils nouent des rapports entre eux, comme les cheveux cuivrés des femmes le font dans les chignons. Dans cette installation, chaque partie est l'élément constitutif d'un tout. Sans l'image le mot n'est rien et sans le mot, l'image n'a plus le même sens.

Vous êtes donc conviés à voir ces trois oeuvres-installations en un seul lieu. Vous êtes donc conviés à participer à la fois aux plaisirs de l'oeil et de l'esprit.

ÉCRITS POUR VOIR : Denise Desautels et Sylvia Safdie ; René Derouin et Gaston Miron ; Claire Beaulieu et Louise Warren ; à la galerie Circa, 372 rue Ste-Catherine Ouest, # 444. Entrée libre, du mercredi au samedi, de 12h à 17h30.

**PROLONGATION POUR
UNE DERNIÈRE SEMAINE.**



AVIS!

**PROFITEZ DE NOS
SUPER-BAIS
ET NE PAYEZ
RIEN
AVANT L'AN PROCHAIN**

À cause du succès phénoménal que nous avons connu auprès des consommateurs avec notre plan conjoint de financement et de super rabais, nous avons dû faire face, à certains moments, à une affluence trop importante pour nos ressources.

Pour remédier autant que possible à cet inconvénient qu'ont malheureusement dû subir certains consommateurs, la direction de Club Piscine a décidé de prolonger d'une semaine sa super vente, soit jusqu'au 29 mai.

Merci de votre compréhension.

- LONGUEUIL 620, Place Trans-Canada - (514) 463-3112
- LAVAL 3265, Autoroute 440 Ouest - (514) 973-7733
- BROSSARD 6635, boul. Touchette - (514) 678-5333
- QUÉBEC/VANIER 687, boul. Pierre-Bertrand Sud - (418) 687-4270
- 21, RIVERMOUNT/NOTRE-DAME 2391, boul. Labelle - (514) 436-9814
- 545, boul. Notre-Dame - (514) 585-0100
- TRUCKEE/RIVIERES OUEST 5825, boul. Royal - (819) 375-7771
- VALLEYFIELD 885, boul. Langlois - (514) 371-6169
- GATINEAU 440, boul. Maloney Ouest - (819) 643-2574
- DRUMMONDVILLE 3725, rue George Courville - (819) 477-7684
- GRANDY 940, Principale - (514) 777-6611
- ROCK-Forest/SHERBROOKE 4796, boul. Bourque - (819) 822-2582
- ST-GEORGES DE BEAUZE 18 635, boul. Lacombe - (418) 228-3904
- LEVIS 5220, boul. de la Rivière-Sud - (418) 833-0165
- 1645, boul. St-Paul - (418) 545-2550
- OSHEOYAN 1612, Route 201 - (514) 829-2307

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au vendredi de 9 h à 21 h
Samedi de 9 h à 17 h
Dimanche de 10 h à 17 h

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3604 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913 CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

LE DÉCOMPTE

CKOI 96.9 FM

D I M A N C H E

TOP 30 ANGLOPHONE 10 H À 13 H

TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD	CS	SD	CS
2 1	HAVE YOU EVER REALLY BRYAN ADAMS	1 1	POUR QUE TU M'AIMES ENCORE CÉLINE DION
1 2	SAW YOU DANCING YAKI-DA	3 2	LA CORRIDA FRANCIS CABREL
8 3	RUN AWAY REAL McCOY	6 3	LEILA LARA FABIAN
3 4	WHITE LINES DURAN DURAN	4 4	LE BAISER JOE BOCAN
10 5	SHY GUY DIANA KING	2 5	BOHEMIENNE MARJO
7 6	OLD POP IN AN OAK REDNEX	7 6	CHACUN SA ROUTE KOD
5 7	CAN'T STOP LOVIN' YOU VAN HALEN	9 7	J'VAIS CHANGER LE MONDE JIM CORCORAN
9 8	WHITE DOVE SCORPIONS	10 8	LE MONDE TOURNEMALLE RED
4 9	BELIEVE ELTON JOHN	5 9	J'T'ATTENDRAI LÉANDRE
13 10	CONNECTION ELASTICA	11 10	TURQUOISE LAURENCE JALBERT
12 11	SOUR TIMES PORTISHEAD	19 11	ET SI TU N'EXISTAIS PAS LAYMEN TWAIST
18 12	THE SUMMER IS MAGIC PLAYAHITTY	12 12	LA JASSETTE KEVIN PARENT
14 13	BEDTIME STORY MADONNA	15 13	TOUTES LES NUITS GASTON MANDEVILLE
15 14	COME ON BARRY WHITE	14 14	ATOUR DE MOI FRANCIS MARTIN
16 15	I BELIEVE BLESSID UNION OF SOULS	16 15	DIS-MOI OÙ ? JOANE LABELLE
17 16	LOVELY JANE DAG	17 16	J'ME MEURS DE TOI MARIE DENISE PELLETIER
6 17	NO MORE LOVE YOU'S ANNIE LENNOX	8 17	JE TENDS LES BRAS LES B.B.
20 18	HOLD ON JAMIE WALTERS	23 18	RIEN À VOIR STÉPHANE EICHER
11 19	MR. PERSONALITY GILLETTE	19 19	MARCHE SEUL VILAIN PINGOUIN
21 20	LOVE THE ONE YOU'RE WITH LUTHER VANDROSS	24 20	MAUDIT QU'LE MONDE EST BEAU LES COLOCS
22 21	CHARMS THE PHILOSOPHER KINGS	25 21	J'AI LE BLUES DE VOUS MARIE CARMEN
24 22	VIVA LA MEGABABES SHAMPOO	12 22	TRANQUILLE SINCLAIR
25 23	TRYN' TO TELL YA ANDRU DONALDS	29 23	LE BLEU DU CIEL MARIO PELCHAT
27 24	JEALOUSY DAVE STEWART	26 24	ATTENTION ! LABAYE BAND
28 25	I GO WILD ROLLING STONES	21 25	SOLITUDE FRANCINE RAYMOND
28 26	HEAVEN OR HELL ROCH VOISINE	28 26	HOLY WATER JUDY ANN
29 27	CAN'T CRY ANYMORE SHERYL CROW	30 27	VOLER LA NUIT LIANE FOLY
30 28	OPEN YOUR HEART M PEOPLE	31 28	HÔTEL NORMANDY PATRICIA KAAS
- 29	MY LOVE IS FOR REAL PAULA ABDOUL	33 29	COMME DE LA MUSIQUE MARIE-JO THÉRIO
- 30	SECRET GARDEN BRUCE SPRINGSTEEN	38 30	L'EXQUISE ÉRIC LAPOINTE

ERIC ARSON
PAUL SARRASIN

Budweiser

ERIC NOLIN

La Presse